

1. Le Bricoleur - Patachou (paroles et musique de Georges Brassens)

1

Pendant les rar's moments de pause,
Où il n' répar'pas quelque chose,
Il cherch' le coin disponible où
L'on peut encor planter un clou

*Mi m. Sol Do Si 7
Mi m. Sol Do Si 7
Do Mi m.
Si 7 Mi m.*

Boîte à outils ! Boîte à outils !

Si 7 Mi m. Si 7 Mi m.

Le clou qu'il enfonce à la place
Du clou d'hier, il le remplace-
Ra demain par un clou meilleur,
Le même qu'avant-hier d'ailleurs.

*Mi m. Sol Do Si 7
Mi m. Sol Do Si 7
Do Mi m.
Si 7 Mi m.*

Boîte à outils ! Boîte à outils !

Si 7 Mi m. Si 7 Mi m.

Refrain

Mon Dieu, quel bonheur ! Mon Dieu, quel bonheur !
D'avoir un mari qui bricole

*Do Mi m.
Si 7 Mi m.*

Mon Dieu, quel bonheur ! Mon Dieu, quel bonheur !
D'avoir un mari bricoleur

*Do Mi m.
Si 7 Mi m.*

Boîte à outils ! Boîte à outils !

Si 7 Mi m. Si 7 Mi m.

2

Au cours d'une de mes grossesses
Devant lui je pestais sans cesse
Contre l'incroyable cherté
D'une layette de bébé.

*Mi m. Sol Do Si 7
Mi m. Sol Do Si 7
Do Mi m'
Si 7 Mi m.*

Boîte à outils ! Boîte à outils !

Si 7 Mi m. Si 7 Mi m.

Mais lorsque l'enfant vint au monde,
Je vis avec un' joie profonde
Qu' mon mari s'était débrouillé
Pour me le fair' tout habillé.

*Mi m. Sol Do Si 7
Mi m. Sol Do Si 7
Do Mi m.
Si 7 Mi m.*

Boîte à outils ! Boîte à outils !

Si 7 Mi m. Si 7 Mi m.



3

A l'heure actuelle, il fabrique
Un nouveau système électrique,
Qui va permettre à l'homme, enfin,
De fair' de l'eau avec du vin.

Mi m. Sol Do Si 7
Mi m. Sol Do Si 7
Do Mi m.
Si 7 Mi m.

Boîte à outils ! Boîte à outils !

Si 7 Mi m. Si 7 Mi m.

Mais dans ses calculs il se trompe,
Et quand on veut boire à la pompe,
Il nous arriv' d'ingurgiter
Un grand verre d'électricité.

Mi m. Sol Do Si 7
Mi m. Sol Do Si 7
Do Mi m.
Si 7 Mi m.

Boîte à outils ! Boîte à outils !

Si 7 Mi m. Si 7 Mi m.

4

Comme il redout' que des canailles
Convoit'nt ses rabots, ses tenailles,
En se couchant, il les installe
Au milieu du lit conjugal.

Mi m. Sol Do Si 7
Mi m. Sol Do Si 7
Do Mi m.
Si 7 Mi m.

Boîte à outils ! Boîte à outils !

Si 7 Mi m. Si 7 Mi m.

Et souvent, la nuit, je m'éveille,
En rêvant aux monts et merveilles
Qu'annonce un frôlement coquin,
Mais ce n'est rien qu'un vilebrequin !

Mi m. Sol Do Si 7
Mi m. Sol Do Si 7
Do Mi m.
Si 7 Mi m.

Boîte à outils ! Boîte à outils !

Si 7 Mi m. Si 7 Mi m.

Refrain final

Mon Dieu, quel malheur,
Mon Dieu, quel malheur
D'avoir un mari qui bricole !

Do
Mi m.
Si 7 Mi m.

Mon Dieu, quel malheur,
Mon Dieu, quel malheur
D'avoir un mari bricoleur !

Do
Mi m.
Si 7 Mi m.



2. La Femme d'Hector (Georges Brassens)

1

En notre tour de Babel	<i>Sol Ré 7</i>
Laquelle est la plus belle	<i>Sol Ré 7</i>
La plus aimable parmi	<i>Sol Ré 7</i>
Les femmes de nos amis?	<i>Sol Si 7</i>

Laquelle est notre vraie nounou	<i>Si 7 Mi m.</i>
La p'tite soeur des pauvres de nous	<i>Si 7 Do</i>
Dans le guignon toujours présente	<i>Do</i>
Quelle est cette fée bienfaisante	<i>Si 7</i>

3

Quand on nous prend la main Sa-
cré Bon Dieu dans un sac
Et qu'on nous envoie planter
Des choux a la santé

Quelle est celle qui, prenant modèle
Sur les vertus des chiens fidèles,
Reste à l'arrêt devant la porte
En attendant que l'on ressorte

Refrain:

C'est pas la femme de Bertrand	<i>La m. Mi m.</i>
Pas la femme de Gontran	<i>Si 7</i>
Pas la femme de Pamphile	<i>Mi m.</i>
C'est pas la femme de Firmin	<i>La m. Sol</i>
Pas la femme de Germain	<i>Ré</i>
Ni celle de Benjamin	<i>Sol</i>
C'est pas la femme d'Honoré	<i>Do Sol</i>
Ni celle de Désiré	<i>La m.</i>
Ni celle de Théophile	<i>Mi m.</i>
Encore moins la femme de Nestor	<i>La m. Mi m.</i>
Non, c'est la femme d'Hector.	<i>Si 7 Mi m.</i> <i>/ Ré 7</i>

2

Comme nous dansons devant	<i>Sol Ré 7</i>
Le buffet bien souvent	<i>Sol Ré 7</i>
On a toujours peu ou prou	<i>Sol Ré 7</i>
Les bras criblés de trous...	<i>Sol Si 7</i>

Qui raccommode ces malheurs	<i>Si 7 Mi m.</i>
De fils de toutes les couleurs	<i>Si 7 Do</i>
Qui brode, divine cousette,	<i>Do</i>
Des arcs-en-ciel à nos chaussettes?	<i>Si 7</i>

4

Et quand vient le mois de mai
Le joli temps d'aimer
Que sans écho, dans les cours,
Nous hurlons à l'amour

Quelle est cell' qui nous plaint beaucoup
Quelle est celle qui nous saute au cou
Qui nous dispense sa tendresse
Tout's ses économies d'caresses ?



5

Ne jetons pas les morceaux	<i>Sol Ré 7</i>
De nos coeurs aux pourceaux	<i>Sol Ré 7</i>
Perdons pas notre latin	<i>Sol Ré 7</i>
Au profit des pantins	<i>Sol Si 7</i>
Chantons pas la langue des dieux	<i>Si 7 Mi m.</i>
Pour les balourds, les fess'mathieux	<i>Si 7 Do</i>
Les paltoquets, ni les bobèches	<i>Do</i>
Les foutriquets, ni les pimbêches,	<i>Si 7</i>

Dernier refrain:

Ni pour la femme de Bertrand	<i>La m. Mi m.</i>
Pour la femme de Gontran	<i>Si 7</i>
Pour la femme de Pamphile	<i>Mi m.</i>
Ni pour la femme de Firmin	<i>La m. Sol</i>
Pour la femme de Germain	<i>Ré</i>
Pour celle de Benjamin	<i>Sol</i>
Ni pour la femme d'Honoré	<i>Do Sol</i>
La femme de Désiré	<i>Mi 7 La m.</i>
La femme de Théophile	<i>Ré Mi m.</i>
Encore moins pour la femm' de Nestor	<i>La m. Mi m.</i>
Mais pour la femme d'Hector.	<i>Si 7 Mi m.</i>



3. À L'OMBRE DU COEUR DE MA MIE - Georges Brassens

1

À l'ombre du coeur de ma mie *Mi m. La m.*
À l'ombre du coeur de ma mie *Mi m. Si 7 Mi m.*

Un oiseau s'était endormi *Mi m. La m.*
Un oiseau s'était endormi *Mi m. Si 7 Mi m.*

Un jour qu'elle faisait semblant *La m. Ré*
D'être la Belle au bois dormant. *Sol Si 7 Mi m.*

4

Aux appels de cet étourneau,
Aux appels de cet étourneau,

Grand branle-bas dans Landerneau:
Grand branle-bas dans Landerneau:

Tout le monde et son père accourt
Aussitôt lui porter secours.

2

Et moi, me mettant à genoux, *Mi m. La m.*
Et moi, me mettant à genoux, *Mi m. Si 7 Mi m.*

Bonnes fées, sauvegardez-nous! *Mi m. La m.*
Bonnes fées, sauvegardez-nous! *Mi m. Si 7 Mi m.*

Sur ce coeur j'ai voulu poser
Une manière de baiser. *La m. Ré*
Sol Si 7 Mi m.

5

Tant de rumeurs, de grondements,
Tant de rumeurs, de grondements,

Ont fait peur aux enchantements,
Ont fait peur aux enchantements,

Et la belle désabusée
Ferma son coeur à mon baiser.

3

Alors cet oiseau de malheur *Mi m. La m.*
Alors cet oiseau de malheur *Mi m. Si 7 Mi m.*

Se mit à crier « Au voleur ! » *Mi m. La m.*
Se mit à crier « Au voleur ! » *Mi m. Si 7 Mi m.*

«Au voleur !» et «A l'assassin !» *La m. Ré*
Comm' si j'en voulais à son sein. *Sol Si 7 Mi m.*

6

Et c'est depuis ce temps, ma soeur,
Et c'est depuis ce temps, ma soeur,

Que je suis devenu chasseur,
Que je suis devenu chasseur,

Que mon arbalète à la main
Je cours les bois et les chemins.



4. JE ME SUIS FAIT TOUT PETIT – Georges Brassens

Capo 5

1

Je n'avais jamais
Oté mon chapeau
Devant personne

La m.
Fa Ré m.
Mi 7 La m.

3

Je subis sa loi,
Je file tout doux
Sous son empire

**Maintenant tu rampes
Et tu fais le beau
Quand je te sonne**

La m. Fa
Ré m. Mi 7
Fa Mi 7 La m.

**Bien qu'je sois jalouse
Au-delà de tout
Et même pire**

J'étais chien méchant
Ell' me fait manger
Dans ses menottes

La m.
La 7 Ré m.
Mi 7 La m.

Un' jolie pervench'
Qui m'avait paru
Plus jolie qu'elle

**T'avais des dents d' loup,
Tu les as changées
Pour des quenottes!**

La m. Fa
Ré m. Mi 7
Fa Mi 7 La m.

**Un' jolie pervenche
Un jour en mourut
A coups d'ombrelle.**

Refrain

**Tu t'es fait tout p'tit
Devant un' poupée
Qui ferm' les yeux
Quand on la couche**

La m. Do
Si 7 Mi
La m.
Sol Do / Mi 7

Je m' suis fait tout p'tit
Devant un' poupée
Qui fait **Maman**
Quand on la tou..ou.....che.

La m. Do
Si 7 Mi
La m.
Sol Fa Mi La m.

2

J'étais dur à cuire
Ell' m'a converti
La fine mouche

La m.
Fa Ré m.
Mi 7 La m.

4

Tous les somnambules,
Tous les mages m'ont
Dit sans malice

**Et tu es tombé
Tout chaud, rôti
Contre ma bouche**

La m. Fa
Ré m. Mi 7
Fa Mi 7 La m.

**Qu'en mes bras en croix,
Tu subirais ton
Dernier supplice**

Qui a des dents de lait
Quand elle sourit
Quand elle chante

La m.
La 7 Ré m.
Mi 7 La m.

Il en est de pir's
Il en est d' meilleur's
Mais à tout prendre

**Et des dents de loup
Quand je suis furie
Qu'je suis méchante**

La m. Fa
Ré m. Mi 7
Fa Mi 7 La m.

**Qu'on se pende ici,
Qu'on se pende ailleurs
S'il faut se pendre !**



5. Une Jolie fleur dans une peau de vache - Georges Brassens

1

Jamais sur la terre il n'y eut d'amoureux	<i>Sol Ré 7</i>
Plus aveugle que moi dans tous les âges	<i>Ré 7 Sol</i>
Mais faut dir' que j'm'étais crevé les yeux	<i>Sol 7 Do</i>
En regardant de trop près son corsage	<i>Ré 7 Do m. Ré 7 Sol</i>

Refrain

Un' jolie fleur dans une peau d' vache	<i>Sol Ré 7</i>
Un' jolie vach' déguisée en fleur	<i>Ré 7 Sol</i>
Qui fait la belle et qui vous attache	<i>Sol Mi 7 La 7</i>
Puis qui vous mèn' par le bout du cœur	<i>Ré 7 Sol</i>

2

Le ciel l'avait pourvue des mille appas	<i>Sol Ré 7</i>
Qui vous font prendre feu dès qu'on y touche	<i>Ré 7 Sol</i>
L'en avait tant que je ne savais pas	<i>Sol 7 Do</i>
Ne savais plus où donner de la bouche.	<i>Ré 7 Do m. Ré 7 Sol</i>

3

Ell' n'avait pas de tête, ell' n'avait pas	<i>Sol Ré 7</i>
L'esprit beaucoup plus grand qu'un dé à coudre	<i>Ré 7 Sol</i>
Mais pour l'amour on ne demande pas	<i>Sol 7 Do</i>
Aux filles d'avoir inventé la poudre.	<i>Ré 7 Do m. Ré 7 Sol</i>

4

Puis un jour elle a pris la clé des champs	<i>Sol Ré 7</i>
En me laissant à l'âme un mal funeste	<i>Ré 7 Sol</i>
Et toutes les herbes de la St Jean	<i>Sol 7 Do</i>
N'ont pas pu me guérir de cette peste.	<i>Ré 7 Do m. Ré 7 Sol</i>

5

J'lui en ai bien voulu mais à présent	<i>Sol Ré 7</i>
J'ai plus d'rancune et mon coeur lui pardonne	<i>Ré 7 Sol</i>
D'avoir mis mon coeur à feu et à sang	<i>Sol 7 Do</i>
Pour qu'il ne puiss' plus servir à personne.	<i>Ré 7 Do m. Ré 7 Sol</i>



6. Chanson pour l'Auvergnat - Georges Brassens

1

Elle est à toi cette chanson
Toi l'Auvergnat qui sans façon
M'as donné quatre bouts de bois
Quand dans ma vie il faisait froid

Mi m. Si
Si 7 Mi m.
Mi m. Si
Do Ré 7 Sol / Si 7

Toi qui m'as donné du feu quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
M'avaient fermé la porte au nez

Mi m. Si
Si 7 Mi m.
Mi m. Si
Do Ré 7 Sol

Ce n'était rien qu'un feu de bois
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
A la manière d'un feu de joie

Sol Do Ré 7 Sol
Mi m. La m. Si 7 Mi m.
Si 7 Mi m.
Do Si 7

Toi l'Auvergnat quand tu mourras
Quand le croqu'mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel

Mi m. Si
Si 7 Mi m.
Mi m. La 7 Ré
Si 7 Mi m.

2

Elle est à toi cette chanson
Toi l'hôtesse qui sans façon
M'as donné quatre bouts de pain
Quand dans ma vie il faisait faim

Mi m. Si
Si 7 Mi m.
Mi m. Si
Do Ré 7 Sol / Si 7

Toi qui m'ouvris ta huche quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
S'amusaient à me voir jeûner

Mi m. Si
Si 7 Mi m.
Mi m. Si
Do Ré 7 Sol

Ce n'était rien qu'un peu de pain
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
A la manière d'un grand festin

Sol Do Ré 7 Sol
Mi m. La m. Si 7 Mi m.
Si 7 Mi m.
Do Si 7

Toi l'hôtesse quand tu mourras
Quand le croqu'mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel

Mi m. Si
Si 7 Mi m.
Mi m. La 7 Ré
Si 7 Mi m.

3

Elle est à toi cette chanson
Toi l'étranger qui sans façon
D'un air malheureux m'as souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris

Toi qui n'as pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
Riaient de me voir emmener

Ce n'était rien qu'un peu de miel
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
A la manière d'un grand soleil

Toi l'étranger quand tu mourras
Quand le croqu'mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel



7. J'ai rendez-vous avec vous (Georges Brassens)

1

Monseigneur l'astre solaire
Comm' je n' l'admir' pas beaucoup
M'enlèv' son feu, oui mais d' son feu moi j'm'en fous,
J'ai rendez-vous avec vous !
La lumièr' que je préfè-è-re,
C'est celle de vos yeux jaloux Pom pom pom pom pom
Tout le restant m'indiffère
J'ai rendez-vous avec vous.

*Do Sol 7 Do Sol 7
Do Sol 7 Do Do 7
Fa Sol 7 Do La7
Ré m. La
La 7 Ré m.
La 7 Ré m.
La 7 Ré m.
Sol 7 Do*

2

Monsieur mon propriétaire
Comm' je lui dévaste tout
M'chasse de son toit, oui mais d'son toit moi j'm'en fous
J'ai rendez-vous avec vous
La demeure' que je préfè-è-re,
C'est votre robe à froufrous Pom pom pom pom pom
Tout le restant m'indiffè-è-re
J'ai rendez-vous avec vous !

*Do Sol 7 Do Sol 7
Do Sol 7 Do Do 7
Fa Sol 7 Do La7
Ré m. La
La 7 Ré m.
La 7 Ré m.
La 7 Ré m.
Sol 7 Do*

3

Madame ma gargotière, r
Comm' je lui dois trop de sous,
M' chass' de sa tabl', oui mais d' sa tabl' moi j'm'en fous
J'ai rendez-vous avec vous
Le menu que je préfè-è-re
C'est la chair de votre cou Pom pom pom pom pom
Tout le restant m'indiffè-è-re
J'ai rendez-vous avec vous.

*Do Sol 7 Do Sol 7
Do Sol 7 Do Do 7
Fa Sol 7 Do La7
Ré m. La
La 7 Ré m.
La 7 Ré m.
La 7 Ré m.
Sol 7 Do*

4

Sa majesté financière
Comm' je n' fais rien à son goût
Garde son or or de son or moi j'm'en fous
J'ai rendez-vous avec vous !
La fortun' que je préfè-è-re
C'est votre coeur d'amadou Pom pom pom pom pom
Tout le restant m'indiffè-è-re
J'ai rendez-vous avec vous !

*Do Sol 7 Do Sol 7
Do Sol 7 Do Do 7
Fa Sol 7 Do La7
Ré m. La
La 7 Ré m.
La 7 Ré m.
La 7 Ré m.
Sol 7 Do*



8. GASTIBELZA (L'HOMME À LA CARABINE) Georges Brassens/ Victor Hugo

Capo 2

1

Gastibelza, l'homme à la carabine, chantait ainsi:
"Quelqu'un a-t-il connu doña Sabine? Quelqu'un d'ici?
Chantez, dansez, villageois! la nuit gagne le mont Falu...
Le vent qui vient à travers la montagne me rendra fou.

Do Fa Sol 7 Do
Do Fa Sol 7 Do
La 7 Ré m. Mi
La m. Do Fa Sol 7 Do

2

"Quelqu'un de vous a-t-il connu Sabine, ma señora?
Sa mère était la vieille maugrabine d'Antequera,
Qui chaque nuit criait dans la tour Magne comme un hibou...
Le vent qui vient à travers la montagne me rendra fou.

Do Fa Sol 7 Do
Do Fa Sol 7 Do
La 7 Ré m. Mi
La m. Do Fa Sol 7 Do

3

"Vraiment, la reine eût près d'elle été laide quand, vers le soir,
Elle passait sur le pont de Tolède en corset noir.
Un chapelet du temps de Charlemagne ornait son cou...
Le vent qui vient à travers la montagne me rendra fou.

Do Fa Sol 7 Do
Do Fa Sol 7 Do
La 7 Ré m. Mi
La m. Do Fa Sol 7 Do

4

Le roi disait, en la voyant si belle, à son neveu:
"Pour un baiser, pour un sourire d'elle, pour un cheveu,
Infant don Ruy, je donnerai l'Espagne et le Pérou!
Le vent qui vient à travers la montagne me rendra fou.

Do Fa Sol 7 Do
Do Fa Sol 7 Do
La 7 Ré m. Mi
La m. Do Fa Sol 7 Do

5

"Je ne sais pas si j'aimais cette dame, mais je sais bien
Que, pour avoir un regard de son âme, moi, pauvre chien,
J'aurais gaîment passé dix ans au bagne sous les verrous...
Le vent qui vient à travers la montagne me rendra fou.

Do Fa Sol 7 Do
Do Fa Sol 7 Do
La 7 Ré m. Mi
La m. Do Fa Sol 7 Do



6

"Quand je voyais cette enfant, moi le pâtre de ce canton,
Je croyais voir la belle Cléopâtre, qui, nous dit-on,
Menait César, empereur d'Allemagne, par le licou...
Le vent qui vient à travers la montagne me rendra fou.

Do Fa Sol 7 Do
Do Fa Sol 7 Do
La 7 Ré m. Mi
La m. Do Fa Sol 7 Do

7

"Dansez, chantez, villageois, la nuit tombe Sabine, un jour,
A tout vendu, sa beauté de colombe, tout son amour,
Pour l'anneau d'or du comte de Saldagne, pour un bijou...
Le vent qui vient à travers la montagne m'a rendu fou.

Do Fa Sol 7 Do
Do Fa Sol 7 Do
La 7 Ré m. Mi
La m. Do Fa Sol 7 Do



9. LES COPAINS D'ABORD - Georges Brassens (1964)

1

Non, ce n'était pas le radeau
De la Méduse, ce bateau
Qu'on se le dise au fond des ports
Dise au fond des ports
Il naviguait en pèr' peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait « Les Copains d'abord »
Les Copains d'abord

Do
Do
Ré
Ré 7
Fa
Mi
La m. Ré
Sol Do

2

Ses fluctuat nec mergitur
C'était pas d'la littérature
N'en déplaise aux jeteurs de sort
Aux jeteurs de sort
Son capitaine et ses mat'lots
N'étaient pas des enfants d'salards
Mais des amis franco de port
Des copains d'abord

Do
Do
Ré
Ré 7
Fa
Mi
La m. Ré
Sol Do

3

C'étaient pas des amis de luxe
Des petits Castor et Pollux
Des gens de Sodome et Gomorrhe
Sodome et Gomorrhe
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boétie
Sur le ventre ils se tapaient fort
Les copains d'abord

Do
Do
Ré
Ré 7
Fa
Mi
La m. Ré
Sol Do

4

C'étaient pas des anges non plus
L'Évangile, ils l'avaient pas lu
Mais ils s'aimaient tout's voil's dehors
Toutes voil's dehors
Jean, Pierre, Paul et compagnie
C'était leur seule litanie
Leur Credo, leur Confiteor
Aux copains d'abord

Do
Do
Ré
Ré 7
Fa
Mi
La m. Ré
Sol Do

5

Au moindre coup de Trafalgar
C'est l'amitié qui prenait l'quart
C'est elle qui leur montrait le nord
Leur montrait le nord
Et quand ils étaient en détresse
Qu'eux bras lançaient des S.O.S.
On aurait dit des sémaphores
Les copains d'abord

6

Au rendez-vous des bons copains
Y avait pas souvent de lapins
Quand l'un d'entre eux manquait à bord
C'est qu'il était mort
Oui, mais jamais, au grand jamais
Son trou dans l'eau n'se refermait
Cent ans après, coquin de sort
Il manquait encore

7

Des bateaux j'en ai pris beaucoup
Mais le seul qu'ait tenu le coup
Qui n'ait jamais viré de bord
Mais viré de bord
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait « Les Copains d'abord »
Les Copains d'abord

8

La la la la (au kazoo)



10. La Marine - Georges Brassens (texte de Paul Fort)

1

On les r'trouve en raccourci
Dans nos p'tites amours d'un jour
Toutes les joies, tous les soucis
Des amours qui durent toujours

La m. Sol
Fa Mi La m.
La m. Sol
Fa Mi La m.

C' est là l'sort de la marine
Et de toutes nos petites chéries
On accoste. Vite ! Un bec
Pour nos baisers, le corps avec.

La 7 Ré m.
Sol 7 Do
La m. Ré m.
Fa Mi

2

Et les joies, et les bouderies,
Les fâcheries, les bons retours
Il y a tout, en raccourci
Des grandes amours dans nos p'tits

La m. Sol
Fa Mi La m.
La m. Sol
Fa Mi La m.

On a ri, on s'est baisés
Sur les neunoails, les nénéés
Dans les cheveux à plein bécots
Pondus comme des oeufs tout chauds

La 7 Ré m.
Sol 7 Do
La m. Ré m.
Fa Mi

3

Tout c'qu'on fait dans un seul jour !
Et comme on allonge le temps !
Plus d' trois fois dans un seul jour,
Content, pas content, content

La m. Sol
Fa Mi La m.
La m. Sol
Fa Mi La m.

Y a dans la chambre une odeur
D'amour tendre et de goudron
Ca vous met la joie au coeur,
La peine aussi, et c'est bon.

La 7 Ré m.
Sol 7 Do
La m. Ré m.
Fa Mi

4

On n'est pas là pour causer
Mais on pense, même dans l'amour
On pense que d'main il fera jour
Et qu' c'est une calamité

C'est là l' sort de la marine
Et de toutes nos petites chéries
On accoste, mais on devine
Qu' ça n' sera pas le paradis .

5

On aura beau s' dépêcher,
Faire, bon Dieu !, La pige au temps
Et l'bourrer de tous nos péchés,
Ca n'sera pas ça, et pourtant

Toutes les joies, tous les soucis
Des amours qui durent toujours !
On les r'trouve en raccourci
Dans nos p'tits amours d'un jour



11. Hécatombe - Georges Brassens

Lu par Jean-Michel

Capo 4

1

Au marché de Briv'-la-Gaillarde
A propos de bottes d'oignons
Quelques douzaines de gaillardes
Se crêpaient un jour le chignon

Do
Do 7
Fa Do
La m. Ré m. Sol 7

A pied, à cheval, en voiture
Les gendarmes mal inspirés
Vinrent pour tenter l'aventure
D'interrompre l'échauffourée

Do
Do 7
Fa Do
Ré 7 Sol 7 Do

2

Or, sous tous les cieus sans vergogne
C'est un usage bien établi
Dès qu'il s'agit d'rosser les cognes
Tout le monde se réconcilie

Do
Do 7
Fa Do
La m. Ré m. Sol 7

Ces furies perdant tout' mesure
Se ruèrent sur les guignols
Et donnèrent je vous l'assure
Un spectacle assez croquignol

Do
Do 7
Fa Do
Ré 7 Sol 7 Do

3

En voyant ces braves pandores
Être à deux doigts de succomber
Moi, j'bichais car je les adore
Sous la forme de macchabées

Do
Do 7
Fa Do
La m. Ré m. Sol 7

De la mansarde où je réside
J'excitais les farouches bras
Des mégères gendarmicides
En criant : "Hip, hip, hip, hurra!"

Do
Do 7
Fa Do
Ré 7 Sol 7 Do

Fa Do
Ré m. Sol 7 Mi 7

Fa Do
Ré 7 Sol 7 Do
Sol 7 Do

4

Frénétiqu' l'un' d'elles attache
Le vieux maréchal des logis
Et lui fait crier: "Mort aux vaches,
Mort aux lois, vive l'anarchie!"

Une autre fourre avec rudesse
Le crâne d'un de ces lourdauds
Entre ses gigantesques fesses
Qu'elle serre comme un étou.

5

La plus grasse de ses femelles
Ouvrant son corsage dilaté
Matraque à grand coup de mamelles
Ceux qui passent à sa portée

Ils tombent, tombent, tombent, tombent
Et s'lon les avis compétents
Il paraît que cette hécatombe
Fut la plus bell' de tous les temps.

6

Jugeant enfin que leurs victimes
Avaient eu leur content de gnons
Ces furies comme outrage ultime
En retournant à leurs oignons

Ces furies à peine si j'ose
Le dire tellement c'est bas

Leur auraient mêm' coupé les choses
Par bonheur ils n'en avaient pas.

Leur auraient mêm' coupé les choses
Par bonheur ils n'en avaient pas.



12. Jeanne - Georges Brassens

Intro

1

Chez Jea-an-nne,
La Jeanne
Son auberge est ouverte
Aux gens sans feu ni lieu,
On pourrait l'appeler
L'auberge du Bon Dieu
S'il n'en existait déjà une,

La m. Mi m.

La m.

Si Si 7

La m. Si 7

La m. Si 7

La m. Do

Mi m. Si 7

Si Si 7

La dernière où l'on peut entrer
Sans frapper, sans montrer
Patte blan-an-che

Mi m. Ré

Do Si 7

Fa # Si

La m. Mi m.

2

Chez Jeanne,
La Jeanne,
On est n'importe qui,
On vient n'importe quand,
Et comme par mira
-Cle, par enchantement,
On fait partie de la famille,
Dans son coeur, en s' poussant un peu
Reste encore une pe
Tite pla-ace...

La m.

Si Si 7

La m. Si 7

La m. Si 7

La m. Do

Mi m. Si 7

Si Si 7

Mi m. Ré

Do Si 7

Fa # Si

La m. Mi m.

3

La Jeanne,
La Jeanne,
Elle est pauvre et sa table
Est souvent mal servie,
Mais le peu qu'on y trouve
Assouvit pour la vie,
Par la façon qu'elle le donne,
Son pain ressemble à du gâteau
Et son eau à du vin
Comm' deux gouttes d'eau...

La m.

Si Si 7

La m. Si 7

La m. Si 7

La m. Do

Mi m. Si 7

Si Si 7

Mi m. Ré

Do Si 7

Fa # Si

La m. Mi m.

4

Chez Jeanne,
La Jeanne,
On la paie quand on peut
Des prix mirobolants
Un baiser sur son front
Ou sur ses cheveux blancs,
Un semblant d'accord de
guitare,
L'adresse d'un chat échaudé
Ou d'un chien tout crotté
Comm' pourboi-a-re..

5

La Jeanne,
La Jeanne,
Dans ses rose' et ses choux
N'a pas trouvé d'enfant,
Qu'on aime et qu'on défend
Contre les quatre vents,
Et qu'on accroche à son corsage,
Et qu'on arrose avec son lait...
D'autres qu'elles en seraient
Tout's chagri-i-nes...

6

Mais Jeanne,
La Jeanne,
Ne s'en souci' pas plus
Que de colin-tampon,
Être mère de trois
Poulpiquets, à quoi bon ?
Quand elle est mère universelle,
Quand tous les enfants de la terre,
De la mer et du ciel
Sont à è-el-le...



13. Le vieux Léon - Georges Brassens

1	<i>Capo 2</i>	2
Y'a tout à l'heure Quinze ans d'malheur Mon vieux Léon	<i>La m.</i> <i>Fa</i> <i>Sol 7 Do</i>	C'est une erreur Mais les joueurs D'accordéon
Que tu es parti Au paradis D'accordéon	<i>Sol m. La 7</i> <i>Ré m. La m.</i> <i>Fa Si 7</i>	Au grand jamais On ne les met Au Panthéon
<i>Mi 7</i>		
Parti bon train Voir si l'bastringue Et la java	<i>La m.</i> <i>Fa</i> <i>Sol 7 Do</i>	Mon vieux tu as dû T'contenter du Champ de navets
Avaient gardé Droit de cité Chez Jehovah	<i>Sol m. La 7</i> <i>Ré m. La m.</i> <i>Mi La m.</i>	Et sans pater Et sans ave Tu t'en allais

Quinze ans bientôt
Qu'musique au dos
Tu t'en allais

Mi La m.
Sol 7 Do
La 7 Ré m.

Mais les copains
Suivaient l'sapin
Le cœur serré

Mener le bal
A l'amicale
Des feux follets

Sol 7 Do
Fa Si b.
La m. Mi

En f'sant semblant
De rigoler
Pour n'pas pleurer

En cet asile
Par Sainte Cécile
Pardonne-nous

Mi La m.
Sol 7 Do
La 7 Ré m.

Et dans nos cœurs
Pauvre joueur
D'accordéon

De n'avoir pas
Su faire cas
De ton-on biniou

Sol 7 Do
Fa Si b.
Mi La m.

Il fait ma foi
Beaucoup moins froid
Qu'au Pan-anthéon



3

Depuis mon vieux
Qu'au fond des cieux
Tu as fait ton trou

La m.

Fa

Sol 7 Do

Il a coulé
De l'eau sous les
Ponts de chez nous

Sol m. La 7

Ré m. La m.

Fa Si 7

Mi 7

Les bons enfants
D'la rue de Vanves
A la Gaîté

La m.

Fa

Sol 7 Do

L'un comme l'autre
Au gré des flots
Furent emportés

Sol m. La 7

Ré m. La m.

Mi La m.

4

Quel temps fait-il
Chez les gentils
De l'au-delà

Les musiciens
Ont-ils enfin
Trouvé le la ?

Et le p'tit bleu
Est-c'que ça n'le
Rend pas meilleur

D'être servi
Au sein des vi-
gnes du Seigneur ?

Mais aucun d'eux
N'a fait fi de
Son temps jadis

Mi La m.

Sol 7 Do

La 7 Ré m.

Si d'temps en temps
Une dame d'antan
S'laisse embrasser

Tous sont restés
Du parti des
Myosotis

Sol 7 Do

Fa Si b.

La m. Mi

Sûr'ment papa
Que tu r'grettes pas
D'être passé

Tous ces Pierrots
Ont le cœur gros
Mon vieux Léon

Mi La m.

Sol 7 Do

La 7 Ré m.

Et si l'bon Dieu
Aime tant soit peu
L'accordéon

En entendant
Le moindre chant
D'acco-ordéon

Sol 7 Do

Fa Si b.

Mi La m.

Au firmament
Tu t'plais sûr'ment
Mon vieux Léon



14. LE PORNOGRAPHE – Georges Brassens

1

Autrefois, quand j'étais marmot,
J'avais la phobie des gros mots
Et si j'pensais « merde » tout bas,
Je ne le disais pas Mais
Aujourd'hui que mon gagne-pain,
C'est d'parler comme un turlupin
Je n'pense plus « merde », pardi,
Mais je le dis

Capo 2

La m.
Si 7 Mi 7
Do
Ré m. Mi 7
La m.
Si 7 Mi 7
Do
Mi 7 La m.

Refrain

J'suis l'pornographe,
Du phonographe
Le polisson,
De la chanson

Ré m. La m.
Si 7 Mi 7 La m.
Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.

2

Afin d'amuser la gal'rie,
Je crache des gauloiseries
Des pleines bouches de mots crus,
Tout à fait incongrus Mais
En m'retrouvant seul sous mon toit,
Dans ma psyché j'me montre au doigt
Et m'crie : « Va t'faire, homme incorrect,
Voir par les Grecs »

La m.
Si 7 Mi 7
Do
Ré m. Mi 7
La m.
Si 7 Mi 7
Do
Mi 7 La m.

3

Tous les sam'dis j'vais à confesse,
M'accuser d'avoir parlé d'fesses
Et j'promets ferme au marabout,
De les mettre tabou Mais
Craignant, si je n'en parle plus,
D'finir à l'Armée du Salut
Je r'mets bientôt sur le tapis,
Les fesses impies

La m.
Si 7 Mi 7
Do
Ré m. Mi 7
La m.
Si 7 Mi 7
Do
Mi 7 La m.



4

Ma femme est, soit dit en passant,
D'un naturel concupiscent
Qui l'incite à se coucher nue,
Sous le premier venu Mais
M'est-il permis, soyons sincères,
D'en parler au café-concert
Sans dire qu'elle a, suraigu,
Le feu au cul ?

La m.
Si 7 Mi 7
Do
Ré m. Mi 7
La m.
Si 7 Mi 7
Do
Mi 7 La m.

5

Chaque soir avant le dîner,
A mon balcon mettant le nez
Je contemple les bonnes gens,
Dans le soleil couchant Mais
N'me d'mandez pas d'chanter ça, si,
Vous redoutez d'entendre ici
Que j'aime à voir, de mon balcon,
Passer les cons

La m.
Si 7 Mi 7
Do
Ré m. Mi 7
La m.
Si 7 Mi 7
Do
Mi 7 La m.

6

Les bonnes âmes d'ici bas,
Comptent ferme qu'à mon trépas
Satan va venir embrocher,
Ce mort mal embouché Mais
Mais veuille le grand manitou,
Pour qui le mot n'est rien du tout
Admettre en sa Jérusalem,
A l'heure blême

La m.
Si 7 Mi 7
Do
Ré m. Mi 7
La m.
Si 7 Mi 7
Do
Mi 7 La m.

Refrain final

Le pornographe,
Du phonographe
Le polisson,
De la chanson

Ré m. La m.
Si 7 Mi 7 La m.
Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.



15. LA GUERRE DE 14-18 - Georges Brassens

1

Depuis que l'homme écrit l'Histoire, *Ré*
Depuis qu'il bataille à cœur joie
Entre mille et une guerres notoires, *Ré 7*
Si j'étais t'nu de faire un choix

A l'encontre du vieil Homère, *Sol La 7 Ré*
Je déclarerais tout de suite : *Sol Do # 7 Fa # m.*

« Moi, mon colon, celle que j' préfère, *Ré 7 Sol La 7 Si m. 7*
C'est la guerre de quatorze-dix-huit ! », *Si 7 Mi m. La 7 Ré*
« Moi, mon colon, celle que j' préfère, *Ré 7 Sol La 7 Si m. 7*
C'est la guerre de quatorze-dix-huit ! » *Ré Mi m. La 7 Ré*

2

Est-ce à dire que je méprise, *Ré*
Les nobles guerres de jadis
Que je m'soucie comme d'une cerise, *Ré 7*
De celle de soixante-dix ?

Au contraire, je la révère, *Sol La 7 Ré*
Et lui donne un satisfecit *Sol Do # 7 Fa # m.*

Mais, mon colon, celle que j' préfère, *Ré 7 Sol La 7 Si m. 7*
C'est la guerre de quatorze-dix-huit, *Si 7 Mi m. La 7 Ré*
Mais, mon colon, celle que j' préfère, *Ré 7 Sol La 7 Si m. 7*
C'est la guerre de quatorze-dix-huit *Ré Mi m. La 7 Ré*

3

Je sais que les guerriers de Sparte, *Ré*
Plantaient pas leurs épées dans l'eau
Que les grognards de Bonaparte, *Ré 7*
Tiraient pas leur poudre aux moineaux

Leurs faits d'armes sont légendaires, *Sol La 7 Ré*
Au garde-à-vous, je les félicite *Sol Do # 7 Fa # m.*

Mais, mon colon, celle que j' préfère, *Ré 7 Sol La 7 Si m. 7*
C'est la guerre de quatorze-dix-huit, *Si 7 Mi m. La 7 Ré*
Mais, mon colon, celle que j' préfère, *Ré 7 Sol La 7 Si m. 7*
C'est la guerre de quatorze-dix-huit *Ré Mi m. La 7 Ré*



4

Bien sûr, celle de l'an quarante,
Ne m'as pas tout à fait déçu
Elle fut longue et massacrate,
Et je ne crache pas dessus

Ré

Ré 7

Mais à mon sens, elle ne vaut guère,
Guère plus qu'un premier accessit

Sol La 7 Ré
Sol Do # 7 Fa # m.

Moi, mon colon, celle que j' préfère,
C'est la guerre de quatorze-dix-huit,
Mais, mon colon, celle que j' préfère,
C'est la guerre de quatorze-dix-huit

Ré 7 Sol La 7 Si m. 7
Si 7 Mi m. La 7 Ré
Ré 7 Sol La 7 Si m. 7
Ré Mi m. La 7 Ré

5

Mon but n'est pas de chercher noise,
Aux guérillas, non, fichtre, non
Guerres saintes, guerres sournoises,
Qui n'osent pas dire leur nom,

Ré

Ré 7

Chacune a quelque chose pour plaire,
Chacune a son petit mérite

Sol La 7 Ré
Sol Do # 7 Fa # m.

Mais, mon colon, celle que j' préfère,
C'est la guerre de quatorze-dix-huit,
Mais, mon colon, celle que j' préfère,
C'est la guerre de quatorze-dix-huit

Ré 7 Sol La 7 Si m. 7
Si 7 Mi m. La 7 Ré
Ré 7 Sol La 7 Si m. 7
Ré Mi m. La 7 Ré

6

Du fond de son sac à malices,
Mars va sans doute, à l'occasion,
En sortir une, un vrai délice,
Qui me fera grosse impression

Ré

Ré 7

En attendant je persévère,
A dire que ma guerre favorite
Celle, mon colon, que j'voudrais faire,
C'est la guerre de quatorze-dix-huit,
Celle, mon colon, que j'voudrais faire,
C'est la guerre de quatorze-dix-huit

Sol La 7 Ré
Sol Do # 7 Fa # m.

Ré 7 Sol La 7 Si m. 7
Si 7 Mi m. La 7 Ré
Ré 7 Sol La 7 Si m. 7
Ré Mi m. La 7 Ré



16. LE VENT (Georges Brassens)

Refrain

Si, par hasard, *si par hasard* La m.
Su' l' pont des Arts, *su l'pont des Arts* Fa
Tu croises le vent, le vent fripon, Mi 7
Prudence, prends garde à ton jupon! La m.

Si, par hasard, La m.
Sur le pont des Arts, Fa
Tu croises le vent, le vent maraud, Mi 7
Prudent, prends garde à ton chapeau! La m.
Bissé à la fin

1

Les jean-foutre et les gens probes La m.
Médisent du vent furibond La m.
Qui rebrousse les bois, Ré m. La m.
Détrouse les toits, Ré m.
Retrouse les robes... Fa Mi

Des jean-foutre et des gens probes, La m.
Le vent, je vous en répons, La m.
S'en soucie, et c'est justice, comme de colin-tampon! Ré m. La m. Si 7 Mi

2

Bien sûr, si l'on ne se fonde La m.
Que sur ce qui saute aux yeux, La m.
Le vent semble une brut' Ré m. La m.
Raffolant de Ré m.
Nuire à tout le monde... Fa Mi

Mais une attention profonde La m.
Prouv' que c'est chez les fâcheux La m.
Qu'il préfèr' choisir les victimes de ses petits jeux! Ré m. La m. Si 7 Mi



17. La Fessée - Georges Brassens
(lu par Jean-Michel)

Capo 3

1

Un vieux copain d'école étant | mort sans | en | fants,
Abandonnant au monde une é | pouse épa | tan-an | te,
J'allai rendre visite à la désespérée.
Et puis, ne sachant plus où fi | nir ma | soi | rée,
Je lui tins compagnie dans la chapelle ardente.

La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Fa Sol Do / Si 7 Mi 7
La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Ré Mi La m.

2

Pour endiguer ses pleurs, pour apaiser ses maux,
Je me mis à blaguer, à sortir des bons mots,
Tous les moyens sont bons au médecin de l'âme...
Bientôt, par la vertu de quelques facéties,
La veuve se tenait les côtes, Dieu merci !
Ainsi que des bossus, tous deux nous rigolâmes.

La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Fa Sol Do / Si 7 Mi 7
La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Ré Mi La m.

3

Ma pipe dépassait un peu de mon veston.
Aimable, elle m'encouragea : « Bourrez-la donc,
Qu'aucun impératif moral ne vous arrête,
Si mon pauvre mari détestait le tabac,
Maintenant la fumée ne le dérange pas !
Mais où diantre ai-je mis mon porte-cigarettes ?

La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Fa Sol Do / Si 7 Mi 7
La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Ré Mi La m.

»

4

A minuit, d'une voix douce de séraphin,
Elle me demanda si je n'avais pas faim.
« Ça le ferait-il revenir, ajouta-t-elle,
De pousser la piété jusqu'à l'inanition :
Que diriez-vous d'une frugale collation ? »
Et nous fîmes un petit souper aux chandelles.

La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Fa Sol Do / Si 7 Mi 7
La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Ré Mi La m.



5

« Regardez s'il est beau ! Dirait-on point qu'il dort.
Ce n'est certes pas lui qui me donnerait tort
De noyer mon chagrin dans un flot de champagne. »
Quand nous eûmes vidé le deuxième magnum,
La veuve était émue, nom d'un petit bonhomme !
Et son esprit se mit à battre la campagne...

La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Fa Sol Do / Si 7 Mi 7
La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Ré Mi La m.

6

« Mon Dieu, ce que c'est tout de même que de nous ! »
Soupira-t-elle, en s'asseyant sur mes genoux.
Et puis, ayant collé sa lèvre sur ma lèvre,
« Me voilà rassurée, fit-elle, j'avais peur
Que, sous votre moustache en tablier d'sapeur,
Vous ne cachiez coquettement un bec-de-lièvre... »

La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Fa Sol Do / Si 7 Mi 7
La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Ré Mi La m.

7

Un tablier d'sapeur, ma moustache, pensez !
Cette comparaison méritait la fessée.
Retroussant l'insolente avec nulle tendresse,
Conscient d'accomplir, somme toute, un devoir,
Mais en fermant les yeux pour ne pas trop en voir,
Paf ! j'abattis sur elle une main vengeresse !

La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Fa Sol Do / Si 7 Mi 7
La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Ré Mi La m.

8

« Aïe ! vous m'avez fêlé le postérieur en deux ! »
Se plaignit-elle, et je baissai le front, piteux,
Craignant avoir frappé de façon trop brutale.
Mais j'appris, par la suite, et j'en fus bien content,
Que cet état de choses durait depuis longtemps :
Menteuse ! La fêlure était congénitale.

La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Fa Sol Do / Si 7 Mi 7
La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Ré Mi La m.

9

Quand je levai la main pour la deuxième fois,
Le cœur n'y était plus, j'avais perdu la foi,
Surtout qu'elle s'était enquisse, la bougresse :
« Avez-vous remarqué que j'avais un beau cul ?
Et ma main vengeresse est retombée, vaincue !
Et le troisième coup ne fut qu'une caresse...

La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Fa Sol Do / Si 7 Mi 7
La m. Ré m.
La m. Fa Si 7 Mi 7
La m. Ré Mi La m.



18. Clairette et la fourmi – Georges Brassens

Capo 2

1

J'étais pas l'amant de Clairette
Mais son ami
De jamais lui conter fleurette
J'avais pro mis.

Sol Mi 7
La m. Mi m. Si 7
Mi m.
Ré Ré 7

Un jour qu'on gardait ses chevrettes
Aux champs, parmi
L'herbe tendre et les pâquerettes
Elle s'endormit
L'herbe tendre et les pâquerettes
Elle s'endormit.

Sol 7
Do Mi 7 La m.
La 7
Si m. Mi
La 7
Ré 7 Sol

2

Durant son sommeil, indiscreète
Une fourmi
Se glissa dans sa collerette
Quelle infâmie !

Sol Mi 7
La m. Mi m. Si 7
Mi m.
Ré Ré 7

Moi, pour secourir la pauvrete
Vite je mis
Ma patte sur sa gorgerette :
Elle a blêmi
Ma patte sur sa gorgerette :
Elle a blêmi.

Sol 7
Do Mi 7 La m.
La 7
Si m. Mi
La 7
Ré 7 Sol

3

Crime de lèse-bergerette
J'avais commis
Par des gifles que rien n'arrête
Je suis puni.

Sol Mi 7
La m. Mi m. Si 7
Mi m.
Ré Ré 7

Et pas des gifles d'opérette
Pas des demies
J'en ai gardé belle lurette
Le cou démis
J'en ai gardé belle lurette
Le cou démis.

Sol 7
Do Mi 7 La m.
La 7
Si m. Mi
La 7
Ré 7 Sol

4

Quand j'ai tort, moi qu'on me maltraite
D'accord, admis !
Mais quand j'ai rien fait, je regrette
C'est pas permis.

Voilà qu'à partir je m'apprête
Sans bonhommie
C'est alors que la guillerette
Prend l'air soumis
C'est alors que la guillerette
Prend l'air soumis.

5

Elle dit, baissant les mirettes :
"C'est moi qui ai mis
Au-dedans de ma collerette
Cette fourmi."

Les clés de ses beautés secrètes
Elle m'a remis.
Le ciel me tombe sur la crête
Si l'on dort
Le ciel me tombe sur la crête
Si l'on dort.

6

Je n'suis plus l'ami de Clairette
Mais son promis
Je ne lui contais pas fleurette
Je m'y suis mis.

De jour en jour notre amourette
Se raffermi
Dieu protège les bergerettes
Et les fourmis !
Dieu protège les bergerettes
Et les fourmis !



19. Celui qui a mal tourné - Georges Brassens

Capo 5 (ou 4)

1

Il y avait des temps et des temps *La m. Sol Do*
Qu'je n'm'étais pas servi d'mes dents *La m. Fa Si 7 Mi 7*
Qu'je n'mettais pas d'vin dans mon eau *La m. Sol Do*
Ni de charbon dans mon fourneau *La m. Fa Si 7 La m.*

4

Au bout d'un siècle, on m'a jeté
A la porte de la Santé
Comme je suis sentimental
Je retourne au quartier natal

Tous les croqu'-morts, silencieux *Sol 7 Do*
Me dévoraient déjà des yeux *La m. Si 7 Mi 7*
Ma dernière heure allait sonner *La m. Ré 7 Sol 7 Do*
C'est alors que j'ai mal tourné *La m. Fa Mi 7 La m.*

Baissant le nez, rasant les murs
Mal à l'aise sur mes fémurs
M'attendant à voir les humains
Se détourner de mon chemin

2

N'y_al-lant pas par quatre chemins *La m. Sol Do*
J'estourbis en un tournemain *La m. Fa Si 7 Mi 7*
En un coup de bûche excessif *La m. Sol Do*
Un noctambule en or massif *La m. Fa Si 7 La m.*

5

Y'en a un qui m'a dit : " Salut !
Te revoir, on n'y comptait plus"
Y'en a un qui m'a demandé
Des nouvelles de ma santé

Les chats fourrés, quand ils l'ont su *Sol 7 Do*
M'ont posé la patte dessus *La m. Si 7 Mi 7*
Pour m'envoyer à la Santé *La m. Ré 7 Sol 7 Do*
Me refaire une honnêteté *La m. Fa Mi 7 La m.*

Lors, j'ai vu qu'il restait encor
Du monde et du beau mond'sur terre
Et j'ai pleuré, le cul par terre
Toutes les larmes de mon corps

3

Machin, Chose, Un tel, Une telle *La m. Sol Do*
Tous ceux du commun des mortels *La m. Fa Si 7 Mi 7*
Furent d'avis que j'aurais dû *La m. Sol Do*
En bonn' justice être pendu *La m. Fa Si 7 La m.*

A la lanterne et sur-le-champ *Sol 7 Do*
Y s'voyaient déjà partageant *La m. Si 7 Mi 7*
Ma corde, en tout bien tout honneur *La m. Ré 7 Sol 7 Do*
En guise de porte-bonheur *La m. Fa Mi 7 La m.*



20. STANCES À UN CAMBRIOLEUR - Georges Brassens

Capo

1

Prince des mont'-en-l'air et de la cambriole,
Toi, qui eus le bon goût de choisir ma maison,
Cependant que je colportais mes gaudrioles,
En ton honneur j'ai composé cette chanson.

La m.

Ré 7 (Do7 3^{ec})

Si 7

Si Si 7 Mi m. / La Si

2

Sache que j'apprécie à sa valeur le geste
Qui te fit bien fermer la porte en repartant
De peur que des rôdeurs n'emportassent le reste,
Les voleurs comme il faut, c'est rare de ce temps.

La m.

Ré 7 (Do7 3^{ec})

Si 7

Si Si 7 Mi m. / La Si

3

Tu ne m'as dérobé que le strict nécessaire,
Délaissant, dédaigneux, l'exécrable portrait
Que l'on m'avait offert à mon anniversaire,
Quel bon critique d'art, mon salaud, tu ferais !

La m.

Ré 7 (Do7 3^{ec})

Si 7

Si Si 7 Mi m. / La Si

4

Autre signe indiquant toute absence de tare,
Respectueux du brave travailleur, tu n'as
Pas cru décent de me priver de ma guitare,
Solidarité sainte de l'artisanat.

La m.

Ré 7 (Do7 3^{ec})

Si 7

Si Si 7 Mi m. / La Si

5

Pour toutes ces raisons, vois-tu, je te pardonne
Sans arrière-pensée, après mûr examen,
Ce que tu m'as volé, mon vieux, je te le donne,
Ca n'pouvait pas tomber en de meilleures mains.

La m.

Ré 7 (Do7 3^{ec})

Si 7

Si Si 7 Mi m. / La Si



6

D'ailleurs, moi qui te parle, avec mes chansonnettes,
Si je n'avais pas dû rencontrer le succès,
J'aurais, tout comme toi, pu virer malhonnête,
Je serais devenu ton complice, qui sait ?

La m.
Ré 7 (Do7 3^{ec})
Si 7
Si Si 7 Mi m. / La Si

7

En vendant ton butin, prends garde au marchandage,
Ne va pas tout lâcher en solde aux receleurs,
Tiens-leur la dragée haute en évoquant l'adage
Qui dit que ces gens-là sont pis que les voleurs.

La m.
Ré 7 (Do7 3^{ec})
Si 7
Si Si 7 Mi m. / La Si

8

Fort de ce que je n'ai pas sonné les gendarmes,
Ne te crois pas du tout tenu de revenir,
Ta moindre récidive abolirait le charme,
Laisse-moi, je t'en prie, sur un bon souvenir.

La m.
Ré 7 (Do7 3^{ec})
Si 7
Si Si 7 Mi m. / La Si

9

Mont'-en-l'air, mon ami, que mon bien te profite,
Que Mercure te préserve de la prison,
Aies pas trop de remords, d'ailleurs, nous sommes quittes,
Après tout, ne te dois-je pas une chanson ?

La m.
Ré 7 (Do7 3^{ec})
Si 7
Si Si 7 Mi m. / La Si

10

Post-scriptum : Si le vol est l'art que tu préfères,
Ta seule vocation, ton unique talent,
Prends donc pignon sur rue, mets-toi dans les affaires,
Et tu auras les flics même comme chalands.

La m.
Ré 7 (Do7 3^{ec})
Si 7
Si Si 7 Mi m.



21. L'ORAGE (Georges Brassens)

1

Parlez-moi de la pluie et non pas du beau temps,
Le beau temps me dégoûte et m' fait grincer les dents,
Le bel azur me met en rage,
Car le plus grand amour qui m' fut donné sur terr'
Je l' dois au mauvais temps, je l' dois à Jupiter,
Il me tomba d'un ciel d'ora-a-ge.

Capo 2

La m. Ré m.
Sol 7
Do
Mi 7
La m. Si 7 Mi 7
La m. Ré m. Fa Mi La m.

2

Par un soir de novembre, à cheval sur les toits,
Un vrai tonnerr' de Brest, avec des cris d' putois,
Allumait ses feux d'artifice.
Bondissant de sa couche en costume de nuit,
Ma voisine affolé' vint cogner à mon huis
En réclamant mes bons offices.

La m. Ré m.
Sol 7
Do
Mi 7
La m. Si 7 Mi 7
La m. Ré m. Fa Mi La m.

3

*« Je suis seule et j'ai peur, ouvrez-moi, par pitié,
Mon époux vient d' partir faire son dur métier,
Pauvre malheureux mercenaire,
Contraint d' coucher dehors quand il fait mauvais temps,
Pour la bonne raison qu'il est représentant
D'un' maison de paratonnerre. »*

La m. Ré m.
Sol 7
Do
Mi 7
La m. Si 7 Mi 7
La m. Ré m. Fa Mi La m.

4

En bénissant le nom de Benjamin Franklin,
Je l'ai mise en lieu sûr entre mes bras câlins,
Et puis l'amour a fait le reste !
Toi qui sèmes des paratonnerre' à foison,
Que n'en as-tu planté sur ta propre maison ?
Erreur on ne peut plus funeste.

La m. Ré m.
Sol 7
Do
Mi 7
La m. Si 7 Mi 7
La m. Ré m. Fa Mi La m.



5

Quand Jupiter alla se faire entendre ailleurs,
La belle, ayant enfin conjuré sa frayeur
Et recouvré tout son courage,
Rentra dans ses foyers fair' sécher son mari
En m' donnant rendez-vous les jours d'intempéries,
Rendez-vous au prochain orage.

La m. Ré m.
Sol 7
Do
Mi 7
La m. Si 7 Mi 7
La m. Ré m. Fa Mi La m.

6

A partir de ce jour j' n'ai plus baissé les yeux,
J'ai consacré mon temps à contempler les cieux,
A regarder passer les nues,
A guetter les stratus, à lorgner les nimbus,
A faire les yeux doux aux moindres cumulus,
Mais elle n'est pas revenue.

La m. Ré m.
Sol 7
Do
Mi 7
La m. Si 7 Mi 7
La m. Ré m. Fa Mi La m.

7

Mon bonhomm' de mari avait tant fait d'affair's,
Tant vendu ce soir-là de petits bouts de fer,
Qu'il était dev'nu millionnaire
Et m'avait emmenée vers des cieux toujours bleus,
Des pays imbécil's où jamais il ne pleut,
Où l'on ne sait rien du tonnerre.

La m. Ré m.
Sol 7
Do
Mi 7
La m. Si 7 Mi 7
La m. Ré m. Fa Mi La m.

8

Dieu fass' que ma complainte aille, tambour battant,
Lui parler de la pluie, lui parler du gros temps
Auxquels on a t'nu tête ensemble,
Lui conter qu'un certain coup de foudre assassin
Dans le mill' de mon coeur a laissé le dessin
D'un' petit' fleur qui lui ressemble.

La m. Ré m.
Sol 7
Do
Mi 7
La m. Si 7 Mi 7
La m. Ré m. Fa Mi La m.



22. LE MAUVAIS SUJET REPENTI – Georges Brassens

Capo 2

1

Elle avait la taill' faite au tour,
Les hanches pleines,
Et chassait l' mâle aux alentours
De la Mad'leine...
A sa façon d' me dir' : "Mon rat,
Est-c' que j' te tente ?"
Je vis que j'avais affaire à
Un' débutante...

Do
Do
Mi m.
Mi m
Fa
Mi m.
Fa
Do Sol 7 Do

2

L'avait l' don, c'est vrai, j'en conviens,
L'avait l' génie,
Mais sans technique, un don n'est rien
Qu'un' sal' manie...
Certes, on ne se fait pas putain
Comme on s' fait nonne.
C'est du moins c' qu'on prêche, en
latin,
A la Sorbonne...

Do
Do
Mi m.
Mi m
Fa
Mi m.
Fa
Do Sol 7 Do

3

Me sentant rempli de pitié
Pour la donzelle,
J' lui enseignai, de son métier,
Les p'tit's ficelles...
J' lui enseignai l' moyen d' bientôt
Faire fortune,
En bougeant l'endroit où le dos
R'ssemble à la lune...

Do
Do
Mi m.
Mi m
Fa
Mi m.
Fa
Do Sol 7 Do

4

Car, dans l'art de fair' le trottoir,
Je le confesse,
Le difficile est d' bien savoir
Jouer des fesses...
On n' tortill' pas son popotin
D' la mêm' manière,
Pour un droguiste, un sacristain,
Un fonctionnaire...

Do
Do
Mi m.
Mi m
Fa
Mi m.
Fa
Do Sol 7 Do

5

Rapidement instruite par
Mes bons offices,
Elle m'investit d'une part
D' ses bénéfiques...
On s'aida mutuellement,
Comm' dit l' poète.
Ell' était l' corps, naturell'ment,
Puis moi la tête...

6

Un soir, à la suite de
Manœuvres douteuses,
Ell' tomba victim' d'une
Maladie honteuse...
Lors, en tout bien, toute amitié,
En fille probe,
Elle me passa la moitié
De ses microbes...

7

Après des injections aiguës
D'antiseptique,
J'abandonnai l' métier d' cocu
Systématique...
Elle eut beau pousser des sanglots,
Braire à tu'-tête,
Comme je n'étais qu'un salaud,
J' me fis honnête...

8

Sitôt privé' de ma tutell',
Ma pauvre amie
Courut essayer du bordel
Les infamies...
Paraît qu'ell' s' vend même à des flics,
Quell' décadence !
Y a plus d' moralité publicqu'
Dans notre France...



23. ONCLE ARCHIBALD (Georges Brassens)

O vous, les arracheurs de dents
Tous les cafards, les charlatans
Les prophè-è-è-è-tes
Comptez plus sur oncle Archibald
Pour payer les violons du bal
A vos fê-ê-tes à vos fê-ê-tes

Ré
Ré
Sol La7 Ré
Ré 7 Sol
Fa # Si m.
Sol La 7Ré Sol La 7 Ré

En courant sus à un voleur
Qui venait de lui chiper l'heure
A sa mon-on-on-on-tre
Oncle Archibald, coquin de sort!
Fit, de Sa Majesté la Mort
La rencon-on-tre la rencon-on-tre

Ré
Ré
Sol La7 Ré
Ré 7 Sol
Fa # Si m.
Sol La 7Ré Sol La 7 Ré

Telle une femme de petite vertu
Elle arpentait le trottoir du
Cimetiè-è-è-è-re
Aguichant les hommes en troussant
Un peu plus haut qu'il n'est décent
Son suai-ai-re son suai-ai-re

Ré
Ré
Sol La7 Ré
Ré 7 Sol
Fa # Si m.
Sol La 7Ré Sol La 7 Ré

Oncle Archibald, d'un ton gouailleur
Lui dit: "Va-t'en faire pendre ailleurs
Ton squele-è-è-è-tte
Fi! des femelles décharnées!
Vive les bell's un tantinet
Rondelè-è-ttes! Rondelè-è-ttes!"

Ré
Ré
Sol La7 Ré
Ré 7 Sol
Fa # Si m.
Sol La 7Ré Sol La 7 Ré

Lors, montant sur ses grands chevaux
La Mort brandit la longue faux
D'agrono-o-o-o-me
Qu'elle serrait dans son linceul
Et faucha d'un seul coup, d'un seul
Le bonho-o-mme le bonho-o-mme

Ré
Ré
Sol La7 Ré
Ré 7 Sol
Fa # Si m.
Sol La 7Ré Sol La 7 Ré



Comme il n'avait pas l'air content Elle lui dit: "Ça fait longtemps Que je t'ai-ai-ai-ai-me Et notre hymen à tous les deux Était prévu depuis le jour de Ton baptê-ê-me ton baptê-ê-me	Ré Ré Sol La7 Ré Ré 7 Sol Fa # Si m. Sol La 7Ré Sol La 7 Ré
"Si tu te couches dans mes bras Alors la vie te semblera Plus faci-i-i-i-le Tu y seras hors de portée Des chiens, des loups, des homm's et des Imbéci-i-les imbéci-i-les	Ré Ré Sol La7 Ré Ré 7 Sol Fa # Si m. Sol La 7Ré Sol La 7 Ré
"Nul n'y contestera tes droits Tu pourras crier "Vive le roi!" Sans intri-i-i-i-gue Si l'envie te prend de changer Tu pourras crier sans danger "Vive la Li-i-gue!" « Vive la Li-i-gue!"	Ré Ré Sol La7 Ré Ré 7 Sol Fa # Si m. Sol La 7Ré Sol La 7 Ré
"Ton temps de dupe est révolu Personne ne se paiera plus Sur ta bê-ê-ê-ê-te Les "Plaît-il, maître?" n'auront plus cours Plus jamais tu n'auras à cour- ber la tê-ê-te" ber la tê-ê-te"	Ré Ré Sol La7 Ré Ré 7 Sol Fa # Si m. Sol La 7Ré Sol La 7 Ré
Et mon oncle emboîta le pas De la belle, qui ne semblait pas Si féro-o-o-o-ce Et les voilà, bras dessus, bras dessous, Les voilà partis je ne sais où Faire leurs no-o-ces faire leurs no-o-ces	Ré Ré Sol La7 Ré Ré 7 Sol Fa # Si m. Sol La 7Ré Sol La 7 Ré
O vous, les arracheurs de dents Tous les cafards, les charlatans Les prophè-è-è-è-tes Comptez plus sur oncle Archibald Pour payer les violons du bal A vos fê-ê-tes à vos fê-ê-tes	Ré Ré Sol La7 Ré Ré 7 Sol Fa # Si m. Sol La 7Ré Sol La 7 Ré



24. La complainte des filles de joie - Georges Brassens

Capo 2

1

Bien que ces vaches de bourgeois
Bien que ces vaches de bourgeois
Les appell'nt des filles de joie
Les appell'nt des filles de joie
C'est pas tous les jours qu'elles rigolent,
Parole, parole
C'est pas tous les jours qu'elles rigolent

La m. Do
Fa Mi
La m. Do
Fa Mi
Do Sol
La m. Mi
La m. Sol Fa Mi La m.

2

Car même avec des pieds de grues
Car même avec des pieds de grues
Faire les 100 pas le long des rues
Faire les 100 pas le long des rues
C'est fatigant pour les guiboles,
parole, parole
C'est fatigant pour les guiboles

La m. Do
Fa Mi
La m. Do
Fa Mi
Do Sol
La m. Mi
La m. Sol Fa Mi La m.

3

Non seulement elles ont des cors
Non seulement elles ont des cors
Des oeils de perdrix, mais encore
Des oeils de perdrix, mais encore
C'est fou ce qu'elles usent de grolles,
Parole, parole
C'est fou ce qu'elles usent de grolles

La m. Do
Fa Mi
La m. Do
Fa Mi
Do Sol
La m. Mi
La m. Sol Fa Mi La m.

4

Y a des clients, y a des salauds,
Y a des clients, y a des salauds,
Qui se trempent jamais dans l'eau
Qui se trempent jamais dans l'eau
Faut pourtant qu'elles les cajolent,
Parole, parole
Faut pourtant qu'elles les cajolent

La m. Do
Fa Mi
La m. Do
Fa Mi
Do Sol
La m. Mi
La m. Sol Fa Mi La m.



5

Qu'ell's leur fassent la courte échelle
Qu'ell's leur fassent la courte échelle
Pour monter au septième ciel
Pour monter au septième ciel
Les sous croyez pas qu'elles les volent,
Parole, parole
Les sous croyez pas qu'elles les volent

La m. Do
Fa Mi
La m. Do
Fa Mi
Do Sol
La m. Mi
La m. Sol Fa Mi La m.

6

Bien qu' tout' la vie ell's fassent l'amour
Bien qu' tout' la vie elles fassent l'amour
Qu'ell's se marient 20 fois par jour,
Qu'ell's se marient 20 fois par jour
La noce est jamais pour leur fiole,
Parole, parole
La noce est jamais pour leur fiole

La m. Do
Fa Mi
La m. Do
Fa Mi
Do Sol
La m. Mi
La m. Sol Fa Mi La m.

7

Fils de pécore et de minus,
Fils de pécore et de minus,
Ris pas de la pauvre Vénus
Ris pas de la pauvre Vénus
La pauvre vieille casserole
Parole parole
La pauvre vieille casserole

La m. Do
Fa Mi
La m. Do
Fa Mi
Do Sol
La m. Mi
La m. Sol Fa Mi La m.

8

Il s'en fallait de peu, mon cher,
Il s'en fallait de peu, mon cher,
Que cett' putain ne fut ta mère
Que cett' putain ne fut ta mère
Cette putain dont tu rigoles,
parole, parole
Cette putain dont tu rigoles

La m. Do
Fa Mi
La m. Do
Fa Mi
Do Sol
La m. Mi
La m. Sol Fa Mi La m.



25. Putain de toi – Georges Brassens (lu par Jean-Michel)

En ce temps-là, je vivais dans la lune
Les bonheurs d'ici-bas m'étaient tous défendus
Et je semais des violettes et chantais pour des prunes
Et tendais la patte aux chats perdus

Capo 2
Do Sol 7 Do Sol 7
Do Sol 7 La m. Sol
Do Sol 7 Do Sol 7
Do Fa Sol 7 Do

Refrain

Ah ! ah ! ah ! ah ! Putain de toi !
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! Pauvre de moi !

Do Mi 7
Fa Sol 7 Do

Un soir de pluie, v'la qu'on gratte à ma porte
Je m'empresse d'ouvrir (sans doute un nouveau chat)
Oh Nom de Dieu ! L'beau félin que l'orage m'apporte
C'était toi, c'était toi, c'était toi

Do Sol 7 Do Sol 7
Do Sol 7 La m. Sol
Do Sol 7 Do Sol 7
Do Fa Sol 7 Do

Les yeux fendus et couleurs de pistache
T'as posé sur mon coeur ta patte de velours
Fort heureusement pour moi, t'avais pas de moustache
Et ta vertu n'pesait pas trop lourd

Do Sol 7 Do Sol 7
Do Sol 7 La m. Sol
Do Sol 7 Do Sol 7
Do Fa Sol 7 Do

Aux quatre coins de ma vie de bohème
T'as prom'né, t'as prom'né le feu de tes vingt ans
Aussi pour moi, pour mes chats, pour mes fleurs, mes poèmes,
C'était toi, la pluie et l' beau temps

Do Sol 7 Do Sol 7
Do Sol 7 La m. Sol
Do Sol 7 Do Sol 7
Do Fa Sol 7 Do

Mais le temps passe et fauche à l'aveuglette
Notre amour mûrissait à peine que déjà
Tu brûlais mes chansons, crachais sur mes violettes
Et faisais des misères à mes chats

Do Sol 7 Do Sol 7
Do Sol 7 La m. Sol
Do Sol 7 Do Sol 7
Do Fa Sol 7 Do

Le comble enfin, misérable salope,
Comme il n'restait plus rien dans le garde-manger
Tu as couru sans vergogne et, pour une escalope,
Te jeter dans le lit du boucher

Do Sol 7 Do Sol 7
Do Sol 7 La m. Sol
Do Sol 7 Do Sol 7
Do Fa Sol 7 Do

C'était fini, t'avais passé les bornes
Et, r'nonçant aux amours frivoles d'ici-bas,
Je suis r'monté dans la lune en emportant mes cornes,
Mes chansons et mes fleurs et mes chats

Do Sol 7 Do Sol 7
Do Sol 7 La m. Sol
Do Sol 7 Do Sol 7
Do Fa Sol 7 Do



26. La Chasse aux papillons (Georges Brassens)

- 1- Un bon petit diable à la fleur de l'âge
La jambe légère et l'oeil polisson
Et la bouche plein' de joyeux ramages
Allait à la chasse aux papillons.
- 2- Comme il atteignait l'orée du village
Filant sa quenouille, il vit Cendrillon
Il lui dit : "**Bonjour, que Dieu te ménage** **H**
J' t' emmène à la chasse aux papillons." **H**
- 3- *Cendrillon ravi' de quitter sa cage
Met sa robe neuve et ses bottillons ;
Et bras d'ssus bras d'ssous vers les frais bocages
Ils vont à la chasse aux papillons.*
- 4- Ils ne savaient pas que, sous les ombrages
Se cachait l'amour et son aiguillon
Et qu'il transperçait les coeurs de leur âge
Les coeurs des chasseurs de papillons.
- 5- Quand il se fit tendre, ell' lui dit : "**J' présage** **F**
Qu' c'est pas dans les plis de mon cotillon **F**
Ni dans l'échancrure de mon corsage **F**
Qu'on va à la chasse aux papillons." **F**
- 6- *Sur sa bouche en feu qui criait : "**Sois sage !**"* **F**
Il posa sa bouche en guise de bâillon
Et c' fut l' plus charmant des remu'-ménage
Qu'on ait vu d' mémoir' de papillon.
- 7- Un volcan dans l'âme, i' r'vinrent au village
En se promettant d'aller des millions
Des milliards de fois, et mêm' davantage
Ensemble à la chasse aux papillons.
- 8- Mais tant qu'ils s'aim'ront, tant que les nuages
Porteurs de chagrins, les épargneront
I' fra bon voler dans les frais bocages
I' front pas la chasse | **aux papillons.**
Pas la chasse aux papillons.

Do La m. Do Fa
Do La m. Fa Do Sol 7
Do La m. Do Fa
Do La m. Sol Do

Do La m. Do Fa
Do La m. Fa Do Sol 7
Do La m. Do Fa
Do La m. Sol Do

Do 7 Fa Do 7 Fa
Do 7 Fa Do 7 Fa
La 7 Ré m. La 7 Ré m.
Mi La m. Sol

Do La m. Do Fa
Do La m. Fa Do Sol 7
Do La m. Do Fa
Do La m. Sol Do

Do La m. Do Fa
Do La m. Fa Do Sol 7
Do La m. Do Fa
Do La m. Sol Do

Do 7 Fa Do 7 Fa
Do 7 Fa Do 7 Fa
La 7 Ré m. La 7 Ré m.
Mi La m. Sol

Do La m. Do Fa
Do La m. Fa Do Sol 7
Do La m. Do Fa
Do La m. Sol Do

Do La m. Do Fa
Do La m. Fa Do Sol 7
Do La m. Do Fa
Do La m. Do Mi
Fa Do Sol 7 Do



27. La Mauvaise réputation (Georges Brassens)

1

Au village sans prétention
J'ai mauvai | se réputa | tion
Qu'je m'démène ou qu' je reste coi
Je passe pour | un je-ne-sais- | quoi

Mi m.
Si 7Mi m.
Mi m.
Si 7Mi m.

Je ne fais pourtant de tort | à personne
En suivant mon ch'min de pe | tit bonhomme;

Do Si 7
Do Si 7

Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une | autre route | qu'eux
Non les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une | autre route | qu'eux

Mi m.
Si 7Mi m.
Mi m.
Si 7Mi m.

Tout le monde médit de | moi
Sauf les mu | ets,
ça | va | de | soi .

Do Si 7
Do Sol
Ré Do
Si 7Mi m

2

Le jour du quatorze juillet
Je reste | dans mon lit douil | let
La musique qui marche au pas
Cela ne | me regarde | pas

Mi m.
Si 7Mi m.
Mi m.
Si 7Mi m.

Je ne fais pourtant de tort | à personne
En n'écoutant pas le clai | ron qui sonne;

Do Si 7
Do Si 7

Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une | autre route | qu'eux
Non les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une | autre route | qu'eux

Mi m.
Si 7Mi m.
Mi m.
Si 7Mi m.

Tout le monde me montre au | doigt
Sauf les man | chots
ça | va | de | soi

Do Si 7
Do Sol
Ré Do
Si 7Mi m.

3

Quand j'croise un voleur malchanceux
Poursuivi | par un cul ter | reux
J'lanc' la patte et pourquoi le taire
Le cul terreux | s'retrouv' par | terre

Je ne fais pourtant de tort | à personne
En laissant courir les vo | leurs de pommes.

Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une | autre route | qu'eux
Non les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une | autre route | qu'eux

Tout le monde se rue sur | moi
Sauf les culs- | d'jatt',
ça | va | de | soi.

4

Pas besoin d'être Jérémie
Pour d'viner | l'sort qui m'est pro | mis
S'ils trouv'nt une corde à leur goût
Ils me la | passeront au | cou.

Je ne fais pourtant de tort | à personne
En suivant les ch'mins qui n'mèn't | pas à
Rome;

Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une | autre route | qu'eux
Non les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une | autre route | qu'eux

Tout l'monde viendra me voir pen | du
Sauf les a | veugl's,
bien | en | ten | du.



28. Le Parapluie -Georges Brassens

1

Il pleuvait fort sur la grand' route,
Elle cheminait sans parapluie
J'en avais un, volé sans doute
Le matin même à un ami.

Courant alors à sa rescousse
Je lui propose un peu d'abri,
En séchant l'eau de sa frimousse
D'un air très doux ell' m'a dit oui.

Do La m. Do Do 7
Do La m. Ré m. Sol 7
Fa Sol 7 Mi m. La m.
Ré m. Sol 7 Do
Do La m. Do Do 7
Do La m. Ré m. Sol 7
Fa Sol 7 Mi m. La m.
Ré m. Sol 7 Do

Refrain

Un p'tit coin d'parapluie,
Contre un coin de paradis,
Elle avait quelque chose' d'un ange,
Un p'tit coin de paradis,
Contre un coin d'parapluie,
Je n'perdais pas au change,
Par---di !

Ré m. Sol 7
Do La m.
Fa Sol 7 Do /Sol m.
Ré m. Sol 7
Do La m.
Fa Sol 7
Do

2

Chemin faisant que ce fut tendre
D'ouïr à deux pas le chant joli
Que l'eau du ciel faisait entendre
Sur le toit de mon parapluie.

J'aurais voulu comme au déluge
Voir sans arrêt tomber la pluie,
Pour la garder sous mon refuge,
Quarante jours, quarante nuits.

Do La m. Do Do 7
Do La m. Ré m. Sol 7
Fa Sol 7 Mi m. La m.
Ré m. Sol 7 Do
Do La m. Do Do 7
Do La m. Ré m. Sol 7
Fa Sol 7 Mi m. La m.
Ré m. Sol 7 Do

3

Mais bêtement, même en orage,
Les routes vont vers des pays
Bientôt le sien fit un barrage
A l'horizon de ma folie.

Il a fallu qu'elle me quitte,
Après m'avoir dit grand merci.
Et je l'ai vu toute petite
Partir gaiement vers mon oubli.

Do La m. Do Do 7
Do La m. Ré m. Sol 7
Fa Sol 7 Mi m. La m.
Ré m. Sol 7 Do
Do La m. Do Do 7
Do La m. Ré m. Sol 7
Fa Sol 7 Mi m. La m.
Ré m. Sol 7 Do



29. LES PASSANTES - Georges Brassens ; Antoine Pol

1

Je veux dédier ce poème
A toutes les femmes qu'on aime
Pendant quelques instants secrets

*La m. Fa Mi 7
La m. Ré 7
Fa Sol 7 Do / Mi*

A celles qu'on connaît a peine
Qu'un destin différent entraîne
Et qu'on ne retrouve jamais

*Fa Mi 7
La m. Ré 7
Fa Sol La m.*

2

A celle qu'on voit apparaître
Une seconde a sa fenêtre
Et qui, preste, s'évanouit

*Fa Mi 7
La m. Ré 7
Fa Sol 7 Do / Mi*

Mais dont la svelte silhouette
Est si gracieuse et fluette
Qu'on en demeure épanoui

*Fa Mi 7
La m. Ré 7
Fa Sol La m.*

3

A la compagne de voyage
Dont les yeux, charmant paysage,
Font paraître court le chemin;

*Fa Mi 7
La m. Ré 7
Fa Sol 7 Do / Mi*

Qu'on est seul, peut-être à comprendre
Et qu'on laisse pourtant descendre
Sans avoir effleuré sa main

*Fa Mi 7
La m. Ré 7
Fa Sol La m.*

4

A celles qui sont déjà prises
Et qui vivant des heures grises
Près d'un être trop différent

*Fa Mi 7
La m. Ré 7
Fa Sol 7 Do / Mi*

Vous ont, inutile folie
Laisse voir la mélancolie
D'un avenir désespérant

*Fa Mi 7
La m. Ré 7
Fa Sol La m.*



5

Chères images aperçues
Espérances d'un jour déçues
Vous serez dans l'oubli demain

Fa Mi 7
La m. Ré 7
Fa Sol 7 Do / Mi

Pour peu que le bonheur survienne
Il est rare qu'on se souviene
Des épisodes du chemin

Fa Mi 7
La m. Ré 7
Fa Sol La m.

6

Mais si l'on a manqué sa vie
On songe avec un peu d'envie
A tous ces bonheurs entrevus

Fa Mi 7
La m. Ré 7
Fa Sol 7 Do / Mi

Aux baisers qu'on n'osa pas prendre
Aux coeurs qui doivent vous attendre
Aux yeux qu'on n'a jamais revus

Fa Mi 7
La m. Ré 7
Fa Sol La m.

7

Alors, aux soirs de lassitude
Tout en peuplant sa solitude
Des fantômes du souvenir

Fa Mi 7
La m. Ré 7
Fa Sol 7 Do / Mi

On pleure les lèvres absentes
De toutes ces belles passantes
Que l'on n'a pas su retenir

Fa Mi 7
La m. Ré 7
Fa Sol La m.



30. LE PETIT CHEVAL –Georges Brassens

(Musique Georges Brassens Paroles Paul Fort)

1-

Le p'tit ch'val dans le mauvais temps
Qu'il ||| avait donc du coura-a-ge

Do Fa Do
Do La m. Sol 7

C'était un petit cheval blanc
Tous ||| derrière, tous derriè-è-re

Do Fa Do
Do La m. Sol 7

C'était un petit cheval blanc
Tous derrière et lui ||| devant!

Do Fa Do
La m. Sol 7 Do

2

Il n'y avait jamais de beau temps
Dans ||| ce pauvre paysa-a-ge

Do Fa Do
Do La m. Sol 7

Il n'y avait jamais de printemps
Ni ||| derrière, ni derriè-è-re,

Do Fa Do
Do La m. Sol 7

Il n'y avait jamais de printemps
Ni derrière ni ||| devant!

Do Fa Do
La m. Sol 7 Do

3

Mais toujours il était content
Me ||| nant les gars du villa-a-ge

Do Fa Do
Do La m. Sol 7

A travers la pluie noir' des champs
Tous ||| derrière, tous derriè-è-re

Do Fa Do
Do La m. Sol 7

A travers la pluie noir' des champs
Tous derrière et lui ||| devant!

Do Fa Do
La m. Sol 7 Do

4-

Sa voiture allait poursuivant
Sa ||| bell' petit' queue sauva-a-ge

C'est alors qu'il était content
Tous ||| derrière, tous derriè-è-re

C'est alors qu'il était content
Tous derrière et lui ||| devant!

5

Mais un jour dans le mauvais temps,
Un ||| jour qu'il était si sa-a-ge

Il est mort par un éclair blanc
Tous ||| derrière, tous derriè-è-re

Il est mort par un éclair blanc
Tous derrière et lui ||| devant

6

Il est mort sans voir le beau temps
Qu'il ||| avait donc du coura-a-ge

Il est mort sans voir le printemps
Ni ||| derrière, ni derriè-è-re

Il est mort sans voir le printemps
Ni derrière, ni ||| devant!



31. Les Sabots d'Hélène - Georges Brassens

1

Les sabots d'Hélène
Étaient tout crottés
Les trois capitaines
L'auraient appelée vilaine
Et la pauvre Hélène
Était comme une âme en peine
Ne cherche plus long | temps de fon | taine
Toi qui as besoin d'eau
Ne cherche plus : aux | larmes d'Hélène
Va-t'en remplir ton seau

Moi j'ai pris la peine
De les déchausser
Les sabots d'Hélène
Moi qui ne suis pas capitaine
Et j'ai vu ma peine
Bien récompensée
Dans les sabots de | la pauvre Hélène
Dans ses sabots crottés
Moi j'ai trouvé les | pieds d'une reine
Et je les ai gardés

2

Son jupon de laine
Était tout mité
Les trois capitaines
L'auraient appelée vilaine
Et la pauvre Hélène
Était comme une âme en peine
Ne cherche plus longtemps de fontaine
Toi qui as besoin d'eau
Ne cherche plus : aux larmes d'Hélène
Va-t'en remplir ton seau.

Harmonica en mi m.

Sol La m.
Ré 7 Sol
Mi m. La m.
Ré 7 Sol
Sol La m.
Do Si 7
Mi m. Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7
Mi m. Si 7 Mi m.
La 7 Ré 7 Sol

Sol La m.
Ré 7 Sol
Mi m. La m.
Ré 7 Sol
Sol La m.
Do Si 7
Mi m. Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7
Mi m. Si 7 Mi m.
La 7 Ré 7 Sol

Sol La m.
Ré 7 Sol
Mi m. La m.
Ré 7 Sol
Sol La m.
Do Si 7
Mi m. Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7
Mi m. Si 7 Mi m.
La 7 Ré 7 Sol



Moi j'ai pris la peine
De le retrousser
Le jupon d'Hélène
Moi qui ne suis pas capitaine
Et j'ai vu ma peine
Bien récompensée
Sous le jupon de la pauvre Hélène
Sous son jupon mité
Moi j'ai trouve des jambes de reine
Et je les ai gardées

Sol La m.
Ré 7 Sol
Mi m. La m.
Ré 7 Sol
Sol La m.
Do Si 7
Mi m. Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7
Mi m. Si 7 Mi m.
La 7 Ré 7 Sol

3

Et le coeur d'Hélène
N'savait pas chanter
Les trois capitaines
L'auraient appelée vilaine
Et la pauvre Hélène
Etait comme une âme en peine
Ne cherche plus longtemps de fontaine
Toi qui as besoin d'eau
Ne cherche plus: aux larmes d'Hélène
Va-t'en remplir ton seau.

Sol La m.
Ré 7 Sol
Mi m. La m.
Ré 7 Sol
Sol La m.
Do Si 7
Mi m. Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7
Mi m. Si 7 Mi m.
La 7 Ré 7 Sol

Moi j'ai pris la peine
De m'y arrêter
Dans le coeur d'Hélène
Moi qui ne suis pas capitaine
Et j'ai vu ma peine
Bien récompensée
Et dans le coeur de la pauvre Hélène
Qui avait jamais chanté
Moi j'ai trouvé l'amour d'une reine
Et moi je l'ai gardé

Sol La m.
Ré 7 Sol
Mi m. La m.
Ré 7 Sol
Sol La m.
Do Si 7
Mi m. Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7
Mi m. Si 7 Mi m.
La 7 Ré 7 Sol



32. SUPPLIQUE POUR ETRE ENTERRÉ A LA PLAGE DE SETE - Georges Brassens

1

La camarde qui ne m'a jamais pardonné
D'avoir semé des fleurs dans les trous de son nez
Me poursuit d'un zèle imbécile

Mi m.
Si 7
La m Ré 7 Sol / Mi 7

Alors cerné de près par les enterrements
J'ai cru bon de remettre à jour mon testament
De me payer un codicille

La m.
Mi m.
Do Si 7 Mi m. (bis)

2

Trempe dans l'encre bleue du golfe du lion
Trempe, trempe ta plume ô mon vieux tabellion
Et de ta plus belle écriture

Mi m.
Si 7
La m Ré 7 Sol / Mi 7

Note ce qu'il faudrait qu'il advint de mon corps
Lorsque mon âme et lui ne seront plus d'accord
Que sur un seul point la rupture

La m.
Mi m.
Do Si 7 Mi m. (bis)

3

Quand mon âme aura pris son vol a l'horizon
Vers celles de Gavroche et de Mimi Pinson
Celles des titis, des grisettes

Mi m.
Si 7
La m Ré 7 Sol / Mi 7

Que vers le sol natal mon corps soit ramené
Dans un sleeping du Paris-Méditerranée
Terminus en plage de Sète

La m.
Mi m.
Do Si 7 Mi m. (bis)

4

Mon caveau de famille, hélas n'est pas tout neuf
Vulgairement parlant il est plein comme un oeuf
Et d'ici que quelqu'un n'en sorte

Mi m.
Si 7
La m Ré 7 Sol / Mi 7

Il risque de se faire tard et je ne peux
Dire a ces brave gens, poussez-vous donc un peu
Place aux jeunes en quelque sorte

La m.
Mi m.
Do Si 7 Mi m. (bis)



5

Juste au bord de la mer, à deux pas des flots bleus
Creusez si c'est possible un petit trou moelleux
Une bonne petite niche

Mi m.
Si 7
La m Ré 7 Sol / Mi 7

Auprès de mes amis d'enfance les dauphins
Le long de cette grève où le sable est si fin
Sur la plage de la corniche

La m.
Mi m.
Do Si 7 Mi m. (bis)

6

C'est une plage ou même, à ses moments furieux
Neptune ne se prend jamais trop au sérieux
Ou quand un bateau fait naufrage

Mi m.
Si 7
La m Ré 7 Sol / Mi 7

Le capitaine crie : je suis le maître à bord
Sauve qui peut! le vin et le pastis d'abord
Chacun sa bonbonne et courage !

La m.
Mi m.
Do Si 7 Mi m. (bis)

7

Est-ce trop demander, sur mon petit lopin
Plantez, je vous en prie, une espèce de pin
Pin parasol de préférence

Mi m.
Si 7
La m Ré 7 Sol / Mi 7

Qui saura prémunir contre l'insolation
Les bons amis venus faire sur ma concession
D'affectueuses révérences

La m.
Mi m.
Do Si 7 Mi m. (bis)

8

Pauvres rois, pharaons! Pauvre Napoléon!
Pauvres grands disparus gisant au Panthéon
Pauvres cendres de conséquence!

Mi m.
Si 7
La m Ré 7 Sol / Mi 7

Vous enviiez un peu l'éternel estivant
Qui fait du pédalo sur la vague en rêvant
Qui passe sa mort en vacances

La m.
Mi m.
Do Ré Mi 7

Vous enviiez un peu l'éternel estivant
Qui fait du pédalo sur la vague en rêvant
Qui passe sa mort en vacances

La m.
Mi m.
Do Si 7 Mi m. (bis)



33. Auprès de mon arbre - Georges Brassens

1

J'ai plaqué mon chêne,
Comme un saligaud
Mon copain le chêne,
Mon alter ego

Sol Mi 7
La m. Ré 7
Sol Mi 7
La m. Ré 7

On était du même bois,
Un peu rustique, un peu brut
Dont on fait n'importe quoi,
Sauf naturellement les flûtes...

Mi 7 La m.
Mi m. Si 7
Mi m. Si 7
Mi m. Ré 7

J'ai maintenant des frênes,
Des arbres de Judée
Tous de bonne graine,
De haute futaie...

Sol Mi 7
La m. Ré 7
Sol Mi 7
La m. Ré 7

Mais toi tu manques à l'appel,
Ma vieille branche de campagne
Mon seul arbre de Noël,
Mon mât de cocagne.

Mi 7 La m.
Mi m. Si 7
Mi m. Si 7
Ré 7 Sol
(La 7)

Refrain :

Auprès de mon arbre,
J'aurais jamais dû
M'éloigner de mon arbre...
Auprès de mon arbre,
J'aurais jamais dû
Le quitter des yeux

Ré
Sol Sol m.
Si 7 Mi m.
Ré
Sol Sol m.
Si 7 Mi m.
Ré 7

2

Je suis un pauvre type,
J'aurai plus de joie :
J'ai jeté ma pipe,
Ma vieille pipe en bois

Qu'avait fumé sans s'fâcher,
Sans jamais m'brûler la lippe
L'tabac de la vache enragée,
Dans sa bonne vieille tête de
pipe...

J'ai des pipes d'écume,
ornées de fleurons
De ces pipes qu'on fume,
en levant le front

Mais j' retrouverai plus ma foi,
Dans mon coeur ni sur ma lippe
Le goût d' ma vieille pipe en bois,
Sacré nom d'une pipe !

Refrain :

Auprès de mon arbre,
J'aurais jamais dû
M'éloigner de mon arbre...
Auprès de mon arbre,
J'aurais jamais dû
Le quitter des yeux



3

Le surnom d'infâme
 Me va comme un gant :
 D'avecque ma femme
 J'ai foutu le camp

Sol Mi 7
La m. Ré 7
Sol Mi 7
La m. Ré 7

Parc' que depuis tant d'années
 C'était pas une sinécure
 De lui voir tout l' temps le nez
 Au milieu de la figure...

Mi 7 La m.
Mi m. Si 7
Mi m. Si 7
Mi m. Ré 7

Je bats la campagne
 Pour dénicher la
 Nouvelle compagne
 Valant celle-là

Sol Mi 7
La m. Ré 7
Sol Mi 7
La m. Ré 7

Qui bien sûr, laissait beaucoup
 Trop de pierres dans les
 Mais se pendait à mon cou
 Quand je perdais mes billes

Mi 7 La m.
Mi m. Si 7
Mi m. Si 7
Ré 7 Sol
(La 7)

Refrain :

Auprès de mon arbre,
 J'aurais jamais dû
 M'éloigner de mon arbre...
 Auprès de mon arbre,
 J'aurais jamais dû
 Le quitter des yeux

Ré
Sol Sol m.
Si 7 Mi m.
Ré
Sol Sol m.
Si 7 Mi m.
Ré 7

4

J'avais une mansarde
 Pour tout logement
 Avec des lézardes
 Sur le firmament

Je l' savais par coeur depuis
 Et pour un baiser la course,
 J'emmenais mes belles de nuit
 Faire un tour sur la grande
 Ourse

J'habite plus d'mansarde,
 Il peut désormais
 Tomber des hallebardes
 Je m'en bats l'oeil mais,

Mais si quelqu'un monte aux
 Moins que moi j'y paie des prunes
 Y'a cent sept ans qui dit mieux,
 Qu' j'ai pas vu la lune.

Refrain :

Auprès de mon arbre,
 J'aurais jamais dû
 M'éloigner de mon arbre...
 Auprès de mon arbre,
 J'aurais jamais dû
 Le quitter des yeux



34. LE GORILLE - Georges Brassens

1

C'est à travers de larges grilles,
Que les femelles du canton,
Contemplaient un puissant gorille,
Sans souci du qu'en-dira-t-on;

Avec impudeur, ces commères
Lorgnaient même un endroit précis
Que, rigoureusement ma mère
M'a défendu dénommer ici...

4

Celles là même qui, naguère,
Le couvaient d'un oeil décidé,
Furent, prouvant qu'elles n'avaient guère
De la suite dans les idées;

D'autant plus vaine était leur crainte,
Que le gorille est un luron
Supérieur à l'homme dans l'étreinte,
Bien des femmes vous le diront!

Refrain

Gare au gori-i-i-i-i-ille!...

Sol Si m. Mi m. Ré Sol

2

Tout à coup, la prison bien close,
Où vivait le bel animal,
S'ouvre on ne sait pourquoi (je suppose
Qu'on avait dû la fermer mal);

Le singe, en sortant de sa cage
Dit "c'est aujourd'hui que je le perds!"
Il parlait de son pucelage,
Vous avez deviné, j'espère!

5

Tout le monde se précipite
Hors d'atteinte du singe en rut,
Sauf une vieille décrépète
Et un jeune juge en bois brut;

Voyant que toutes se dérobent,
Le quadrumane accéléra
Son dandinement vers les robes
De la vielle et du magistrat!

3

Le patron de la ménagerie
Criait, éperdu: "Nom de nom!
C'est assommant car le gorille
N'a jamais connu de guenon!"

Dès que la féminine engeance
Sut que le singe était puceau,
Au lieu de profiter de la chance
Elle fit feu des deux fuseaux!

6

"Bah! soupirait la centenaire,
Qu'on puisse encore me désirer,
Ce serait extraordinaire,
Et, pour tout dire, inespéré!"

Le juge pensait, impassible,
"Qu'on me prenne pour une guenon,
C'est complètement impossible..."
La suite lui prouva que non!



7

Supposez que l'un de vous puisse être,	<i>Sol</i>
Comme le singe, obligé de	<i>Ré</i>
Violer un juge ou une ancêtre,	<i>Ré Ré 7</i>
Lequel choisirait-il des deux?	<i>Ré 7 Sol</i>

Qu'une alternative pareille,	<i>Sol</i>
Un de ces quatre jours, m'échoie,	<i>Ré</i>
C'est, j'en suis convaincu, la vieille	<i>Ré Ré 7</i>
Qui sera l'objet de mon choix!	<i>Ré 7 Sol</i>

Refrain

Gare au gori-i-i-i-i-lle!...	<i>Sol Si m. Mi m. Ré Sol</i>
------------------------------	-------------------------------

8

Mais, par malheur, si le gorille	<i>Sol</i>
Aux jeux de l'amour vaut son prix,	<i>Ré</i>
On sait qu'en revanche il ne brille	<i>Ré Ré 7</i>
Ni par le goût, ni par l'esprit.	<i>Ré 7 Sol</i>

Lors, au lieu d'opter pour la vieille,	<i>Sol</i>
Comme aurait fait n'importe qui,	<i>Ré</i>
Il saisit le juge à l'oreille	<i>Ré Ré 7</i>
Et l'entraîna dans un maquis!	<i>Ré 7 Sol</i>

9

La suite serait délectable,	<i>Sol</i>
Malheureusement, je ne peux	<i>Ré</i>
Pas la dire, et c'est regrettable,	<i>Ré Ré 7</i>
Ça nous aurait fait rire un peu;	<i>Ré 7 Sol</i>

Car le juge, au moment suprême,	<i>Sol</i>
Criait : "Maman!", pleurait beaucoup,	<i>Ré</i>
Comme l'homme auquel, le jour même,	<i>Ré Ré 7</i>
Il avait fait trancher le cou.	<i>Ré 7 Sol</i>



35. Marinette (Georges Brassens)

1

Quand j'ai couru chan | ter ma p'tit chan | son pour Mari | nette
La belle, la traî | tresse était al | lée à l'Opé | ra
Avec ma p'tit' chanson, j'avais l'air d'un | con, ma | mère
Avec ma p'tit' chan | son, j'avais l'air d'un | con

Pont :

Capo 7 (ou ukulélé 2)

*Do La m. Do La m.
Do La m. Do Do 7
Fa Do La m.
Ré m. Sol 7 Do
Do La Ré Mi m. (2x)*

2

Quand j'ai couru por | ter mon pot d'mou | tarde à Mari | nette
La belle, la traî | tresse avait dé | jà fini d' dî | ner
Avec mon petit pot, j'avais l'air d'un | con, ma | mère
Avec mon petit | pot, j'avais l'air d'un | con.

Pont :

*Do La m. Do La m.
Do La m. Do Do 7
Fa Do La m.
Ré m. Sol 7 Do
Do La Ré Mi m. (2x)*

3

Quand j'offris pour é | trennes un' bicy | clette à Mari | nette
La belle, la traî | tresse avait a | cheté, une au | to
Avec mon p'tit vélo, j'avais l'air d'un | con, ma | mère
Avec mon p'tit vé | lo, j'avais l'air d'un | con

Pont :

*Do La m. Do La m.
Do La m. Do Do 7
Fa Do La m.
Ré m. Sol 7 Do
Do La Ré Mi m. (2x)*

4

Quand j'ai couru tout | chose au rendez- | vous de Mari | nette
La bell, disait: "j' t'a | dore" à un sal' | typ' qui l'embras | sait
Avec mon bouquet d' fleurs, j'avais l'air d'un | con, ma | mère
Avec mon bouquet | d' fleurs, j'avais l'air d'un | con.

Pont :

*Do La m. Do La m.
Do La m. Do Do 7
Fa Do La m.
Ré m. Sol 7 Do
Do La Ré Mi m. (2x)*

5

Quand j'ai couru brû | ler la p'tit' cer | velle à Mari | nette
La belle était dé | jà morte d'un | rhume mal pla | cé
Avec mon revolver, j'avais l'air d'un | con, ma | mère
Avec mon revol | ver, j'avais l'air d'un | con.

Pont :

*Do La m. Do La m.
Do La m. Do Do 7
Fa Do La m.
Ré m. Sol 7 Do
Do La Ré Mi m. (2x)*

6

Quand j'ai couru, lu | gubre, à l'enterr' | ment de Mari | nette
La belle, la traî | tresse était dé | jà ressusci | tée
Avec ma p'tit' couronn' j'avais l'air d'un | con, ma | mère
Avec ma p'tit' cou | ronn', j'avais l'air d'un | con.

Pont :

*Do La m. Do La m.
Do La m. Do Do 7
Fa Do La m.
Ré m. Sol 7 Do
Do La Ré Mi m.
Do La Ré Mi m. Do*



36. LE FANTÔME – Georges Brassens
lu par Jean-Michel

Capo 2

1

C'était tremblant, c'était troublant,
C'était vêtu d'un drap tout blanc,
Ça présentait tous les symptômes,

Tous les dehors de la vision,
Les faux airs de l'apparition,
En un mot, c'était un
Fantôme

2

A sa manière d'avancer,
A sa façon de balancer
Les hanches quelque peu convexes,

Je compris que j'avais affaire
A quelqu'un du genre que j' préfère :
A un fantôme du
Beau sexe.

3

« Je suis un p'tit poucet perdu,
Me dit-elle, d'une voix morfondue,
Un pauvre fantôme en déroute.

Plus de trace des feux follets,
Plus de trace des osselets
Dont j'avais jalonné
Ma route ! »

4

« Des poètes sans inspiration
Auront pris -- quelle aberration ! --
Mes feux follets pour des étoiles.

De pauvres chiens de commissaire
Auront croqué -- quelle misère ! --
Mes osselets bien garnis
De moelle. »

Sol
Mi 7
La m. Ré 7 Sol
Sol 7
Do Sol
Si 7 Mi m.
Do Sol Mi m.
La m. Ré 7 Sol

Sol
Mi 7
La m. Ré 7 Sol
Sol 7
Do Sol
Si 7 Mi m.
Do Sol Mi m.
La m. Ré 7 Sol

Sol
Mi 7
La m. Ré 7 Sol
Sol 7
Do Sol
Si 7 Mi m.
Do Sol Mi m.
La m. Ré 7 Sol

Sol
Mi 7
La m. Ré 7 Sol
Sol 7
Do Sol
Si 7 Mi m.
Do Sol Mi m.
La m. Ré 7 Sol

5

« A l'heure où le coq chantera,
J'aurai bonn' mine avec mon drap
Plein de faux plis et de coutures !

Et dans ce siècle profane où
Les gens ne croient plus guère à nous,
On va crier à l'im-
Posture. »

6

Moi, qu'un chat perdu fait pleurer,
Pensez si j'eus le cœur serré
Devant l'embarras du fantôme.

« Venez, dis-je en prenant sa main,
Que je vous montre le chemin,
Que je vous reconduise
At home »

7

L'histoire finirait ici,
Mais la brise, et je l'en r'mercie,
Troussa le drap d'ma cavalière...

Dame, il manquait quelques osselets,
Mais le reste, loin d'être laid,
Était d'une grâce sin-
Gulière.

8

Mon Cupidon, qui avait la
Flèche facile en ce temps-là,
Fit mouche et, le feu sur les tempes,

Je convi-ai, sournoisement,
La belle à venir un moment
Voir mes icônes, mes
Estampes...



10

Eh bien, messieurs, qu'on se le dise :	<i>Sol</i>
Ces belles dames de jadis	<i>Mi 7</i>
Sont de satanées polissonnes,	<i>La m. Ré 7 Sol</i>
	<i>Sol 7</i>
Plus expertes dans le déduit	<i>Do Sol</i>
Que certaines dames d'aujourd'hui,	<i>Si 7 Mi m.</i>
Et je ne veux nommer	<i>Do Sol Mi m.</i>
Personne !	<i>La m. Ré 7 Sol</i>

11

Au p'tit jour on m'a réveillé,	<i>Sol</i>
On secouait mon oreiller	<i>Mi 7</i>
Avec une fougue pleine de promesses.	<i>La m. Ré 7 Sol</i>
	<i>Sol 7</i>
Mais, foin des délices de Capoue !	<i>Do Sol</i>
C'était mon père criant : « Debout !	<i>Si 7 Mi m.</i>
Vains dieux, tu vas manquer	<i>Do Sol Mi m.</i>
La messe ! »	<i>Ré 7 Mi 7</i>
Mais, foin des délices de Capoue !	<i>Do Sol</i>
C'était mon père criant : « Debout !	<i>Si 7 Mi m.</i>
Vains dieux, tu vas manquer	<i>Do Sol Mi m.</i>
La messe ! »	<i>La m. Ré 7 Sol</i>



37. Je suis un voyou – Georges Brassens

Capo 5 ou 3

Intro

Ci-gît au fond de mon cœur	<i>Do 7 Fa</i>
Une histoire ancienne	<i>Sol 7 Do</i>
Un fantôme, un souvenir	<i>Do 7 Fa</i>
D'une que j'aimais	<i>Sol 7 Do</i>
Le temps, à grands coups de faux	<i>Do 7 Fa</i>
Peut faire des siennes	<i>Sol 7 Do</i>
Mon bel amour dure encore	<i>Do 7 Fa</i>
Et c'est à jamais	<i>Sol 7 Do</i>

1

J'ai perdu la tramontane	<i>Do Ré m.</i>
En trouvant Margot	<i>Sol 7 Do</i>
Princesse vêtue de laine	<i>La m. Ré m.</i>
Déesse en sabots	<i>Sol 7 Do</i>
Si les fleurs, le long des routes	<i>Do Ré m.</i>
S'mettaient à marcher	<i>Sol 7 Do</i>
C'est à la Margot, sans doute	<i>La m. Ré m.</i>
Qu'elles feraient songer	<i>Sol 7 Do</i>
J'lui ai dit de la Madone	<i>La m. Mi m.</i>
Tu es le portrait	<i>La m. Mi m.</i>
Le bon Dieu me le pardonne	<i>La m. Mi m.</i>
C'était un peu vrai	<i>Ré 7 Sol</i>
Qu'il me le pardonne ou non	<i>Do Ré m.</i>
D'ailleurs, je m'en fous	<i>Sol 7 Do</i>
J'ai déjà mon âme en peine	<i>La m. Ré m.</i>
Je suis un voyou	<i>Sol 7 Do</i>

2

La mignonne allait aux vêpres
Se mettre à genoux
Alors j'ai mordu ses lèvres
Pour savoir leur goût
Elle m'a dit, d'un ton sévère
Qu'est-ce que tu fais là
Mais elle m'a laissé faire
Les filles, c'est comme ça
J'lui ai dit "par la Madone"
Reste auprès de moi
Le bon Dieu me le pardonne
Mais chacun pour soi
Qu'il me pardonne ou non
D'ailleurs, je m'en fous
J'ai déjà mon âme en peine
Je suis un voyou



3

C'était une fille sage
À bouche, que veux-tu
J'ai croqué dans son corsage
Les fruits défendus

Elle m'a dit d'un ton sévère
Qu'est-ce que tu fais là
Mais elle m'a laissé faire
Les filles, c'est comme ça

Puis, j'ai déchiré sa robe
Sans l'avoir voulu
Le bon Dieu me le pardonne
Je n'y tenais plus

Qu'il me pardonne ou non
D'ailleurs, je m'en fous
J'ai déjà mon âme en peine
Je suis un voyou

Do Ré m.
Sol 7 Do
La m. Ré m.
Sol 7 Do

Do Ré m.
Sol 7 Do
La m. Ré m.
Sol 7 Do

La m. Mi m.
La m. Mi m.
La m. Mi m.
Ré 7 Sol

Do Ré m.
Sol 7 Do
La m. Ré m.
Sol 7 Do

4

J'ai perdu la tramontane
En perdant Margot
Qui épousa, contre son âme
Un triste bigot

Elle doit avoir à l'heure
À l'heure qu'il est
Deux ou trois marmots qui pleurent
Pour avoir leur lait

Et, moi, j'ai tété leur mère
Longtemps avant eux
Le bon Dieu me le pardonne
J'étais amoureux

Qu'il me pardonne ou non
D'ailleurs, je m'en fous
J'ai déjà mon âme en peine
Je suis un voyou



38. LA MAÎTRESSE D'ÉCOLE - Georges Brassens

Capo 2

1

A l'école où nous avons appris l'A B C,
La maîtresse avait des méthodes avancées.
Comme il fut doux le temps, bien éphémère, hélas,
Où cette bonne fée régna sur notre classe,
Régna sur notre classe

*La m. Mi m. La m. Mi m.
La m. Mi m. Ré 7 Sol 7
Do La m. Ré m. Sol 7
Do La m. Mi 7 La m.
Ré 7 Sol 7 Do*

2

Avant elle, nous étions tous des paresseux,
Des lève-nez, des cancre, des crétins crasseux.
En n'travaillant exclusivement que pour nous,
Les marchands d'bonnets d'âne étaient sur les genoux,
Étaient sur les genoux,

*La m. Mi m. La m. Mi m.
La m. Mi m. Ré 7 Sol 7
Do La m. Ré m. Sol 7
Do La m. Mi 7 La m.
Ré 7 Sol 7 Do*

3

La maîtresse avait des méthodes avancées :
Au premier de la classe elle promet un baiser,
Un baiser pour de bon, un baiser libertin,
Un baiser sur la bouche, enfin bref, un patin,
Enfin bref, un patin,

*La m. Mi m. La m. Mi m.
La m. Mi m. Ré 7 Sol 7
Do La m. Ré m. Sol 7
Do La m. Mi 7 La m.
Ré 7 Sol 7 Do*

4

Aux pupitres, alors, quelque chose changea,
L'école buissonnière n'eut plus jamais un chat.
Et les pauvres marchands de bonnets d'âne, crac !
Connurent tout à coup la faillite, le krach,
La faillite, le krach,

*La m. Mi m. La m. Mi m.
La m. Mi m. Ré 7 Sol 7
Do La m. Ré m. Sol 7
Do La m. Mi 7 La m.
Ré 7 Sol 7 Do*

5

Lorsque le proviseur, à la fin de l'année,
Nous lut les résultats, il fut bien étonné.
La maîtresse, ell', rougit comme un coquelicot,
Car nous étions tous prix d'excellence ex-aequo,
D'excellence ex-aequo,

*La m. Mi m. La m. Mi m.
La m. Mi m. Ré 7 Sol 7
Do La m. Ré m. Sol 7
Do La m. Mi 7 La m.
Ré 7 Sol 7 Do*



6

A la récréation, la bonne fée se mit,
En devoir de tenir ce qu'elle avait promis.
Et comme elle embrassa quarante lauréats,
Jusqu'à une heure indue la séance dura,
La séance dura,

*La m. Mi m. La m. Mi m.
La m. Mi m. Ré 7 Sol 7
Do La m. Ré m. Sol 7
Do La m. Mi 7 La m.
Ré 7 Sol 7 Do*

7

Ce système bien sûr ne fut jamais admis,
Par l'imbécile alors recteur d'académie.
De l'école, en dépit de son beau palmarès,
On chassa pour toujours notre chère maîtresse,
Notre chère maîtresse,

*La m. Mi m. La m. Mi m.
La m. Mi m. Ré 7 Sol 7
Do La m. Ré m. Sol 7
Do La m. Mi 7 La m.
Ré 7 Sol 7 Do*

8

Le cancre fit alors sa réapparition,
Le fort en thème est redevenu l'exception.
A la fin de l'année suivante, quel fiasco !
Nous étions tous derniers de la classe ex-aequo,
De la classe ex-aequo,

*La m. Mi m. La m. Mi m.
La m. Mi m. Ré 7 Sol 7
Do La m. Ré m. Sol 7
Do La m. Mi 7 La m.
Ré 7 Sol 7 Do*

9

A l'école où nous avons appris l'A B C,
La maîtresse avait des méthodes avancées.
Comme il fut doux le temps bien éphémère, hélas !
Où cette bonne fée régna sur notre classe,
Régna sur notre classe,

*La m. Mi m. La m. Mi m.
La m. Mi m. Ré 7 Sol 7
Do La m. Ré m. Sol 7
Do La m. Mi 7 La m.
Ré 7 Sol 7 Do*



39. La Marguerite – Georges Brassens

Capo 4

1

La petite marguerite est tombée,
Singulière, du bréviaire de l'abbé,

Do Sol 7 Do
Do Sol 7 Do 7

Trois pétales de scandale sur l'autel,
Indiscrète pâquerette, d'où vient-elle ?

Fa Sol 7 La m. Mi m.
Ré m. Sol 7 Fa La 7

Trois pétales de scandale sur l'autel,
Indiscrète pâquerette, d'où vient-elle ?

Fa Sol 7 La m. Mi m.
Ré m. Sol Sol 7 Do

2

Dans l'enceinte sacro-sainte, quel émoi !
Quelle affaire, oui, ma chère, croyez-moi !

Do Sol 7 Do
Do Sol 7 Do 7

La frivole fleur qui vole, arrive en
Contrebande des plat's-bandes du couvent.

Fa Sol 7 La m. Mi m.
Ré m. Sol 7 Fa La 7

La frivole fleur qui vole, arrive en
Contrebande des plat's-bandes du couvent.

Fa Sol 7 La m. Mi m.
Ré m. Sol Sol 7 Do

3

Notre Père qui, j'espère, êtes aux cieux,
N'ayez cure des murmures malicieux.

Do Sol 7 Do
Do Sol 7 Do 7

La légère fleur – peuchère ! - ne vient pas
De nonnettes, de cornettes en sabbat.

Fa Sol 7 La m. Mi m.
Ré m. Sol 7 Fa La 7

La légère fleur, peuchère ! Ne vient pas
De nonnettes, de cornettes en sabbat.

Fa Sol 7 La m. Mi m.
Ré m. Sol Sol 7 Do



4

Sachez, diantre ! Qu'un jour, entre deux Avé,
Sur la pierre d'un calvaire il l'a trouvée,

Do Sol 7 Do
Do Sol 7 Do 7

Et l'a mise, chose admise par le ciel,
Sans ambages, dans les pages du missel.

Fa Sol 7 La m. Mi m.
Ré m. Sol 7 Fa La 7

Et l'a mise, chose admise par le ciel,
Sans ambages, dans les pages du missel.

Fa Sol 7 La m. Mi m.
Ré m. Sol Sol 7 Do

5

Que ces messes basses cessent, je vous prie !
Non, le prêtre n'est pas traître à Marie.

Do Sol 7 Do
Do Sol 7 Do 7

Que personne ne soupçonne, plus jamais,
La petite Marguerite ! Ah ça mais !

Fa Sol 7 La m. Mi m.
Ré m. Sol 7 Fa La 7

Que personne ne soupçonne, plus jamais,
La petite Marguerite ! Ah ça mais !

Fa Sol 7 La m. Mi m.
Ré m. Sol Sol 7 Do



40. LA PRINCESSE ET LE CROQUE-NOTES - Georges Brassens

1

Jadis au lieu du jardin que voici,
C'était la zone et tout ce qui s'en suit
Des mesures, des taudis insolites,
Des ruines pas romaines pour un sou
Quant à la faun' habitant là-dessous,
C'était la fine fleur, c'était l'éli - i - te.

2

La fine fleur l'élite du pavé,
Des besogneux, des gueux, des réprouvés
Des mendiants rivalisant de tares,
Des chevaux de retour, des propr' à rien
Ainsi qu'un croque-notes, un musicien,
Une épav' accrochée à sa guita - a - re

3

Adoptée par ce beau mond' attendri,
Une petite fée avait fleuri
Au milieu de toute cette bassesse.
Comm' on l'avait trouvée près du ruisseau
Abandonnée en un somptueux berceau,
A tout hasard on l'appelait princè - è - sse

4

Or un soir, Dieu du ciel, protégez nous,
La voilà qui grimpe sur les genoux
Du croque-not' et doucement soupire,
En rougissant quand mêm' un petit peu
- C'est toi que j'aime et si tu veux tu peux,
M'embrasser sur la bouch' et même pi - i - re "

5

- Tout doux princesse arrê't un peu ton tir,
J'ai pas tell'ment l'étoffe du satyre
Tu as treiz' ans j'en ai trente qui sonnent,
Grosse différenc' et je ne suis pas chaud
Pour tâter la paill' humid' du cachot.
-Mais croque-not's j'dirai rien à perso - o - nne

Capo 5

La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
Do Sol Do Sol 7
Do Mi m. Fa Mi 7
Do La m. Fa Mi 7
La m. Sol 7 Do Fa Mi 7 La m.
/ Mi 7

La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
Do Sol Do Sol 7
Do Mi m. Fa Mi 7
Do La m. Fa Mi 7
La m. Sol 7 Do Fa Mi 7 La m.
/ Mi 7

La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
Do Sol Do Sol 7
Do Mi m. Fa Mi 7
Do La m. Fa Mi 7
La m. Sol 7 Do Fa Mi 7 La m.
/ Mi 7

La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
Do Sol Do Sol 7
Do Mi m. Fa Mi 7
Do La m. Fa Mi 7
La m. Sol 7 Do Fa Mi 7 La m.
/ Mi 7

La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
Do Sol Do Sol 7
Do Mi m. Fa Mi 7
Do La m. Fa Mi 7
La m. Sol 7 Do Fa Mi 7 La m./Mi 7



6

N'insiste pas fit-il d'un ton railleur,
D'abord tu n'es pas mon genr' et d'ailleurs
Mon cœur est déjà pris par une grande,
Alors princess' est partie en courant
Alors princess' est partie en pleurant,
Chagrine qu'on ait boudé son offra - a - nde

*La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
Do Sol Do Sol 7
Do Mi m. Fa Mi 7
Do La m. Fa Mi 7
La m. Sol 7 Do Fa Mi 7 La m.
/ Mi 7*

7

Y a pas eu détournement de mineure,
Le croque-not's au matin de bonn' heure
A l'anglais' a filé dans la charrette,
Des chiffonniers en grattant sa guitare
Passant par là quelques vingt ans plus tard,
Il a le sentiment qu'il le regrette.

*La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
Do Sol Do Sol 7
Do Mi m. Fa Mi 7
Do La m. Fa Mi 7
La m. Sol 7 Do Fa Mi 7 La m.
/ Mi 7*



41. Le nombril des femmes d'agents - Georges Brassens

Lu par Jean-Michel

Capo 3

1

Voir le nombril d' la femm' d'un flic
N'est certain'ment pas un specta-cle
Qui, du point d' vue de l'esthétiqu',
Puisse vous élever au pina-cle...

Do La m.
Fa Sol Sol 7
Do La m.
Fa Sol 7 Sol

Il y eut pourtant, dans l' vieux Paris,
Un honnête | homme sans mali-i-ce
Brûlant d' contempler le nombril
D' la femme d'un | agent de poli-i-ce

La 7
La 7 Fa Sol 7 Do 7
La 7
La 7 Ré m./ Sol 7/Do

2

"Je me fais vieux, gémissait-il,
Et, durant le cours de ma vi-e,
J'ai vu bon nombre de nombrils
De toutes les catégori-es :

Do La m.
Fa Sol Sol 7
Do La m.
Fa Sol 7 Sol

Nombrils d' femm's de croqu'-morts, nombrils
D' femm's de bou | gnats, d' femm's de jocri-i-sses,
Mais je n'ai jamais vu celui
D' la femm' d'un | agent de poli-i-ce...

La 7
La 7 Fa Sol 7 Do 7
La 7
La 7 Ré m./ Sol 7/Do

3

Mon père a vu, comm' je vous vois,
Des nombrils de femm's de gendar-mes,
Mon frère a goûté plus d'un' fois
D' ceux des femm's d'inspecteurs les char-mes...

Do La m.
Fa Sol Sol 7
Do La m.
Fa Sol 7 Sol

Mon fils vit l' nombril d' la souris
D'un minis | tre de la Justi-i-ce...
Et moi, j' n'ai même pas vu l' nombril
D' la femm' d'un | agent de poli-i-ce..."

La 7
La 7 Fa Sol 7 Do 7
La 7
La 7 Ré m./ Sol 7/Do



4

Ainsi gémissait en public
Cet honnête homme vénérable,
Quand la légitime d'un flic,
Tendant son nombril secourable,

Do La m.
Fa Sol Sol 7
Do La m.
Fa Sol 7 Sol

Lui dit : "Je m'en vais mettre fin
A votre | pénible suppli-i-ce,
Vous fair' voir le nombril enfin
D' la femm' d'un | agent de poli-i-ce..."

La 7
La 7 Fa Sol 7 Do 7
La 7
La 7 Ré m./ Sol 7/Do

5

- Alleluia ! fit le bon vieux,
De mes tourments voici la trêve !
Grâces soient rendues au Bon Dieu :
Je vais réaliser mon rêve !"

Do La m.
Fa Sol Sol 7
Do La m.
Fa Sol 7 Sol

Il s'engagea, tout attendri,
Sous les ju | pons d' sa bienfaitri-i-ce,
Braquer ses yeux sur le nombril
D' la femm' d'un | agent de poli-i-ce...

La 7
La 7 Fa Sol 7 Do 7
La 7
La 7 Ré m./ Sol 7/Do

6

Mais, hélas ! Il était rompu
Par les effets de sa hantise,
Et comme il atteignait le but
De cinquante ans de convoitise,

Do La m.
Fa Sol Sol 7
Do La m.
Fa Sol 7 Sol

La mort, la mort, la mort le prit
Sur l'abdo | men de sa compli-i-ce :
Il n'a jamais vu le nombril
D' la femm' d'un | agent de poli-i-ce...

La 7
La 7 Fa Sol 7 Do 7
La 7
La 7 Ré m./ Sol 7/Do



42. Les Amoureux des bancs publics - Georges Brassens

1

Les gens qui voient de travers
Pensent que les bancs verts
Qu'on voit sur les trottoirs
Sont faits pour les impotents
Ou les ventripotents

Mi m.
La m.
Si 7
Mi m.
La m. Mi m.

Mais c'est une absurdité
Car à la vérité
Ils sont là c'est notoire

Ré m.
La 7
La 7

Pour accueillir quelques temps
Les amours débutants

Ré 7
Sol

3

Quand la saint' famill' machin
Croise sur son chemin
Deux de ces malappris
Ell' leur décoche en passant
Des propos venimeux

N'empêch' que tout' la famille
Le père' la mère' la fille
Le fils le saint esprit

Voudrait bien de temps en temps
Pouvoir s' conduire' comme eux.

Refrain

Les amoureux qui s' bécot'nt sur les bancs publics,
Bancs publics, bancs publics,
En s' foutant pas mal du r'gard oblique
Des passants honnêtes

La m. Mi m.
Fa Mi m.
Fa Do
Sol 7 Do

Les amoureux qui s' bécot'nt sur les bancs publics,
Bancs publics, bancs publics,
En s' disant des " Je t'aim' " pathétiqu's
Ont des p'tit's gueul' bien sympatiqu's.

La m. Mi m.
Fa Mi m.
Fa Do
Ré m. Fa Sol 7 Do

2

Ils se tiennent par la main
Parlent du lendemain
Du papier bleu d'azur
Que revêtiront les murs
De leur chambre à coucher.

Mi m.
La m.
Si 7
Mi m.
La m. Mi m.

Ils se voient déjà doucement
Ell' cousant, lui fumant,
Dans un bien-être sur

Ré m.
La 7
La 7

Et choisissant les prénoms
De leur premier bébé

Ré 7
Sol

4

Quand les mois auront passé
Quand seront apaisés
Leurs beaux rêves flambants
Quand leur ciel se couvrira
De gros nuages lourds

Ils s'apercevront émus
Qu' c'est au hasard des rues
Sur un d' ces fameux bancs

Qu'ils ont vécu le meilleur
morceau de leur amour.



43. BRAVE MARGOT - Georges Brassens

Capo 4

1

Margoton la jeune bergère
Trouvant dans l'herbe un petit chat
Qui venait de perdre sa mère
L'adopta

Sol 7
Do
La m.
Do Sol 7

Elle entrouvre sa collerette
Et le couche contre son sein
C'était tout c' quelle avait pauvrete
Comm' coussin

Sol 7
Do
La m. Fa
Sol 7 Do

Le chat la prenant pour sa mère
Se mit à téter tout de go
Emue, Margot le laissa faire
Brav' Margot

La m. Mi m.
La m. Mi m.
La m. Mi m.
Mi m. La m.

Un croquant passant à la ronde
Trouvant le tableau peu commun
S'en alla le dire à tout l' monde
Et le lendemain

La m. Mi m.
La m. Mi m.
La m. Mi m.
Mi m. La m.

Refrain

Quand Margot dégrafait son corsage
Pour donner la gougoutte à son chat
Tous les gars , tous les gars du village
Etaient là, la la la la la la
Etaient là, la la la la la

Sol 7 Do
Do Fa Do
La m. Mi m. Ré m. Sol 7
Do Sol 7
Do

Et Margot qu'était simple et très sage
Présumait qu' c'était pour voir son chat
Qu' tous les gars, tous les gars du village
Etaient là, la la la la la la
Etaient là, la la la la la.

Sol 7 Do
Do Fa Do
La m. Mi m. Ré m. Sol 7
Do Sol 7
Do



2

L' maitre d'école et ses potaches
Le mair', le bedeau, le bougnat
Négligeaient carrément leur tache
Pour voir ça

Sol 7
Do
La m.
Do Sol 7

Le facteur d'ordinaire' si preste
Pour voir ça, n' distribuait plus
Les lettres que personne au reste
N'aurait lues.

Sol 7
Do
La m. Fa
Sol 7 Do

Pour voir ça, Dieu le pardonne,
Les enfants de choeur au milieu
Du Saint Sacrifice abandonnent
Le Saint lieu.

La m. Mi m.
La m. Mi m.
La m. Mi m.
Mi m. La m.

Les gendarmes, mêm' les gendarmes
Qui sont par natur' si ballots
Se laissaient toucher par les charmes
Du joli tableau.

La m. Mi m.
La m. Mi m.
La m. Mi m.
Mi m. Sol

3

Mais les autres femmes de la commune
Privés de leurs époux, d'leurs galants
Accumulèrent la rancune
Patiemment

Sol 7
Do
La m.
Do Sol 7

Puis un jour, ivre de colère,
Elles s'armèrent de bâtons
Et farouch', elles immolèrent
le chaton...

Sol 7
Do
La m. Fa
Sol 7 Do

La bergère après bien des larmes,
Pour s'consoler prit un mari
Et ne dévoila plus ses charmes
Que pour lui..

La m. Mi m.
La m. Mi m.
La m. Mi m.
Mi m. La m.

Le temps passa sur les mémoires
On oublia l'événement,
Seuls des vieux racontent encore
A leurs p'tits enfants.

La m. Mi m.
La m. Mi m.
La m. Mi m.
Mi m. Sol



44. Dans l'eau de la claire fontaine (Georges Brassens)

Capo 4

1

Dans l'eau de la claire fontaine
Elle se baignait toute nue
Une saute de vent soudaine
Jeta ses habits dans les nues.

*Do Mi 7
La m. Do 7
Fa Mi 7
La m. Mi 7 La m.
Sol Ré 7 Sol 7 Do*

2

En détresse elle me fit signe
Pour la vêtir d'aller chercher
Des monceaux de feuilles de vigne
Fleurs de lis et fleurs d'oranger.

*Do Mi 7
La m. Do 7
Fa Mi 7
La m. Mi 7 La m.
Sol Ré 7 Sol 7 Do*

3

Avec des pétales de rose
Un bout de corsage lui fis
La belle n'était pas bien grosse
Une seule rose a suffi.

*Do Mi 7
La m. Do 7
Fa Mi 7
La m. Mi 7 La m.
Sol Ré 7 Sol 7 Do*

4

Avec le pampre de la vigne
Un bout de cotillon lui fis
Mais la belle était si petite
Qu'une seule feuille a suffi

*Do Mi 7
La m. Do 7
Fa Mi 7
La m. Mi 7 La m.
Sol Ré 7 Sol 7 Do*

5

Ell' me tendit ses bras, ses lèvres
Comme pour me remercier
Je les pris avec tant de fièvre
Qu'elle fut toute déshabillée.

*Do Mi 7
La m. Do 7
Fa Mi 7
La m. Mi 7 La m.
Sol Ré 7 Sol 7 Do*

6

Le jeu dut plaire à l'ingénue
Car à la fontaine souvent
Elle s'alla baigner toute nue
En priant Dieu qu'il fît du vent,
Qu'il fît du vent...

*Do Mi 7
La m. Do 7
Fa Mi 7
La m. Mi 7 La m.
Sol Ré 7 Sol 7 Do*



46. Le Roi - Georges Brassens

Capo 2

1

Non certe', elle n'est pas bâtie,
Non certe', elle n'est pas bâtie
Sur du sable, sa dynastie,
Sur du sable, sa dynastie.

Ré m. La m.
Ré m. La m. Ré m.
Ré m. La m.
Ré m. La m. Ré m.

Il y a peu de chances qu'on
Détrône le roi des cons.

Sol m. Do 7 Fa Ré m.
Sol m. La 7 Ré m.

2

Il peut dormir, ce souverain,
Il peut dormir, ce souverain,
Sur ses deux oreilles, serein,
Sur ses deux oreilles, serein.

Ré m. La m.
Ré m. La m. Ré m.
Ré m. La m.
Ré m. La m. Ré m.

Il y a peu de chances qu'on
Détrône le roi des cons.

Sol m. Do 7 Fa Ré m.
Sol m. La 7 Ré m.

3

Je, tu, il, elle, nous, vous, ils,
Je, tu, il, elle, nous, vous, ils,
Tout le monde le suit, docil',
Tout le monde le suit, docil'.

Ré m. La m.
Ré m. La m. Ré m.
Ré m. La m.
Ré m. La m. Ré m.

Il y a peu de chances qu'on
Détrône le roi des cons.

Sol m. Do 7 Fa Ré m.
Sol m. La 7 Ré m.

4

Il fut possibl' au demeurant
Il fut possibl' au demeurant
Qu'on délogeât le shah d'Iran
Qu'on délogeât le shah d'Iran

Ré m. La m.
Ré m. La m. Ré m.
Ré m. La m.
Ré m. La m. Ré m.

Mais il y a peu de chances qu'on
Détrône le roi des cons.

Sol m. Do 7 Fa Ré m.
Sol m. La 7 Ré m.

5

Un jour on a dit : " C'est fini",
Un jour on a dit : " C'est fini",
Au petit roi de Jordanie,
Au petit roi de Jordanie,

Mais il y a peu de chances qu'on
Détrône le roi des cons.

6

Que, sur un air de fandango,
Que, sur un air de fandango,
On congédia le vieux Franco
On congédia le vieux Franco

Mais il y a peu de chances qu'on
Détrône le roi des cons

7

Que la couronne d'Angleterre,
Que la couronne d'Angleterre,
Ce soir, demain, roule par terre,
Ce soir, demain, roule par terre,

Mais il y a peu de chances qu'on
Détrône le roi des cons.

8

Que, ça c'est vu dans le passé,
Que, ça c'est vu dans le passé,
Marianne soit renversée
Marianne soit renversée

Mais il y a peu de chances qu'on
Détrône le roi des
cons.



47. LE TESTAMENT - Georges Brassens

Lu par Jean-Michel

1

Je serai triste comme un saule,
Quand le Dieu qui partout me suit
Me dira, la main sur l'épaule :
« Va-t'en voir là-haut si j'y suis »

Alors du ciel et de la terre,
Il me faudra faire mon deuil

Est-il encore debout le chêne,
Ou le sapin de mon cercueil ?
Est-il encore debout le chêne,
Ou le sapin de mon cercueil ?

Capo 4 ou 5

Do La m.
Fa Sol 7 Do
Do La m.
Fa Sol 7 Do
Fa Do
La m. Mi 7 / Sol 7
Do Fa Mi
La m. Sol Do
Do Fa Mi
La m. Sol Do

2

S'il faut aller au cimetière,
J'prendrai le chemin le plus long
J'ferai la tombe buissonnière,
J'quitterai la vie à reculons

Tant pis si les croque-morts me grondent,
Tant pis s'ils me croient fou à lier

Je veux partir pour l'autre monde,
Par le chemin des écoliers.
Je veux partir pour l'autre monde,
Par le chemin des écoliers.

Do La m.
Fa Sol 7 Do
Do La m.
Fa Sol 7 Do
Fa Do
La m. Mi 7 / Sol 7
Do Fa Mi
La m. Sol Do
Do Fa Mi
La m. Sol Do

3

Avant d'aller conter fleurette,
Aux belles âmes des damnées
Je rêve d'encore une amourette,
Je rêve d'encore m'enjuponner

Encore une fois dire : « Je t'aime »,
Encore une fois perdre le nord

En effeuillant le chrysanthème,
Qui est la marguerite des morts.
En effeuillant le chrysanthème,
Qui est la marguerite des morts.

Do La m.
Fa Sol 7 Do
Do La m.
Fa Sol 7 Do

Do Fa Mi
La m. Sol Do
Do Fa Mi
La m. Sol Do



4

Dieu veuill' que ma veuve s'alarme,
En enterrant son compagnon
Et qu' pour lui faire verser des larmes,
Il n'y ait pas besoin d'oignons

Do La m.
Fa Sol 7 Do
Do La m.
Fa Sol 7 Do

Qu'elle prenne en secondes noces, *Fa Do*
Un époux de mon acabit. *La m. Mi 7 / Sol 7*

Il pourra profiter d'mes bottes,
Et d'mes pantoufles et d'mes habits
Il pourra profiter d'mes bottes,
Et d'mes pantoufles et d'mes habits.

Do Fa Mi
La m. Sol Do
Do Fa Mi
La m. Sol Do

5

Qu'il boive mon vin qu'il aime ma femme,
Qu'il fume ma pipe et mon tabac
Mais que jamais, mort de mon âme,
Jamais il ne fouette mes chats

Do La m.
Fa Sol 7 Do
Do La m.
Fa Sol 7 Do

Quoique je n'aie pas un atome, *Fa Do*
Une ombre de méchanceté, *La m. Mi 7 / Sol 7*

S'il fouette mes chats, y'a un fantôme,
Qui viendra le persécuter.
S'il fouette mes chats, y'a un fantôme,
Qui viendra le persécuter.

Do Fa Mi
La m. Sol Do
Do Fa Mi
La m. Sol Do

6

Ici gît une feuille morte,
Ici finit mon testament
On a marqué dessus ma porte :
« Fermé pour cause d'enterrement »

Do La m.
Fa Sol 7 Do
Do La m.
Fa Sol 7 Do

J'ai quitté la vie sans rancune, *Fa Do*
J'aurai plus jamais mal aux dents *La m. Mi 7 / Sol 7*

Me v'là dans la fosse commune,
La fosse commune du temps
Me v'là dans la fosse commune,
La fosse commune du temps

Do Fa Mi
La m. Sol Do
Do Fa Mi
La m. Sol Do



48. L'AMANDIER - Georges Brassens

Capo 3

1

J'avais l'plus bel amandier du quartier
J'avais l'plus bel amandier du quartier

La m. Sol Do Fa Do
La m. Sol Do Fa Do

Et, pour la bouche gourmande
Des filles du monde entier,
J'faisais pousser des amandes:
Le beau, le joli métier!

Sol 7 Do
Fa Si b.
Mi b. La b.
Sol 7 Mi 7 La m.

2

Un écureuil en jupon, dans un bond,
Un écureuil en jupon, dans un bond,

La m. Sol Do Fa Do
La m. Sol Do Fa Do

Vint me dir' : « Je suis gourmande
Et mes lèvres sentent bon,
Et, si tu m'donn's une amande,
J'te donne un baiser fripon !

Sol 7 Do
Fa Si b.
Mi b. La b.
Sol 7 Mi 7 La m.

3

- Grimpe aussi haut que tu veux, que tu peux,
- Grimpe aussi haut que tu veux, que tu peux,

La m. Sol Do Fa Do
La m. Sol Do Fa Do

Et tu croqu's, et tu picores,
Puis tu grignot's, et puis tu
Redescends plus vite encore
Me donner le baiser dû ! »

Sol 7 Do
Fa Si b.
Mi b. La b.
Sol 7 Mi 7 La m.

4

Quand la belle eut tout rongé, tout mangé...
Quand la belle eut tout rongé, tout mangé...

La m. Sol Do Fa Do
La m. Sol Do Fa Do

« Je te paierai, me dit-elle,
A pleine bouche quand les
Nigauds seront pourvus d'ailes
Et que tu sauras voler !

Sol 7 Do
Fa Si b.
Mi b. La b.
Sol 7 Mi 7 La m.



5

« Mont' m'embrasser si tu veux, si tu peux...
« Mont'm'embrasser si tu veux, si tu peux...

La m. Sol Do Fa Do
La m. Sol Do Fa Do

Mais dis-toi que, si tu tombes,
J'n'aurais pas la larme à l'oeil
Dis-toi que, si tu succombes,
Je n'porterai pas le deuil ! »

Sol 7 Do
Fa Si b.
Mi b. La b.
Sol 7 Mi 7 La m.

6

Les avait, bien entendu, toutes mordues,
Les avait, bien entendu, toutes mordues,

La m. Sol Do Fa Do
La m. Sol Do Fa Do

Tout's grignotées, mes amandes,
Ma récolte était perdue,
Mais sa jolie bouch' gourmande
En baisers m'a tout rendu !

Sol 7 Do
Fa Si b.
Mi b. La b.
Sol 7 Mi 7 La m.

7

Et la fête dura tant qu'le beau temps...
Et la fête dura tant qu'le beau temps...

La m. Sol Do Fa Do
La m. Sol Do Fa Do

Mais vint l'automne, et la foudre,
Et la pluie, et les autans
Ont changé mon arbre en poudre...
Et mon amour en mêm' temps !

Sol 7 Do
Fa Si b.
Mi b. La b.
Sol 7 Mi 7 La m.



49. LES AMOURS D'ANTAN – Georges Brassens

Capo 3

1

Moi, mes amours d'antan c'était de la grisette,
Margot, la blanche caille, et Fanchon, la cousette...
Pas la moindre noblesse, excusez-moi du peu,

Ré Do# m.
Mi m. Fa#
Mi 7 La

C'étaient, me direz-vous, des grâces roturières,
Des nymphes de ruisseau, des Vénus de barrière...
Mon prince, on a les dames du temps jadis qu'on peut...

Ré Do# m.
Mi m. Fa#
Mi 7 La

2

Car le cœur à vingt ans se pose où l'œil se pose,
Le premier cotillon venu vous en impose,
La plus humble bergère est un morceau de roi.

Ré Do# m.
Mi m. Fa#
Mi 7 La

Ça manquait de marquise, on connut la soubrette,
Faute de fleur de lys on eut la pâquerette,
Au printemps Cupidon fait flèche de tout bois...

Ré Do# m.
Mi m. Fa#
Mi 7 La

3

On rencontrait la belle aux Puces, le dimanche :
« Je te plais, tu me plais... » et c'était dans la manche,
Et les grands sentiments n'étaient pas de rigueur.

Ré Do# m.
Mi m. Fa#
Mi 7 La

Je te plais, tu me plais, viens donc beau militaire.
Dans un train de banlieue on partait pour Cythère,
On n'était pas tenu même d'apporter son cœur...

Ré Do# m.
Mi m. Fa#
Mi 7 La



4

Mimi, de prime abord, n'payait guère de mine,
Chez son fourreur sans doute on ignorait l'hermine,
Son habit sortait point de l'atelier d'un dieu...

Ré Do# m.
Mi m. Fa#
Mi 7 La

Mais quand, par-dessus le moulin de la Galette,
Elle jetait pour vous sa parure simplette,
C'est Psyché toute entière qui vous sautait aux yeux.

Ré Do# m.
Mi m. Fa#
Mi 7 La

5

Au second rendez-vous y' avait parfois personne,
Elle avait fait faux bond, la petite amazone,
Mais l'on ne courait pas se pendre pour autant...

Ré Do# m.
Mi m. Fa#
Mi 7 La

La marguerite commencée avec Suzette,
On finissait de l'effeuiller avec Lisette,
Et l'amour y trouvait quand même son content.

Ré Do# m.
Mi m. Fa#
Mi 7 La

6

C'étaient, me direz-vous, des grâces roturières,
Des nymphes de ruisseau, des Vénus de barrière,
Mais c'étaient mes amours, excusez-moi du peu,

Ré Do# m.
Mi m. Fa#
Mi 7 La

Des Manon, des Mimi, des Suzon, des Lisette,
Margot la blanche caille, et Fanchon, la cousette,
Mon prince, on a les dames du temps jadis qu'on peut...

Ré Do# m.
Mi m. Fa#
Mi 7 La



50. Au bois de mon cœur - Georges Brassens

Capo 5

1

Au bois d'Clamart
Y a des petit's fleurs
Y a des petit's fleurs

Mi m. Sol La Do 7
Mi m. La m.
Do Si 7

Y a des copains
Au, au bois d'mon cœur
Au, au bois d'mon cœur

Mi m. Sol La Do 7
Mi m. La m.
Do Si 7 Mi m.

Au fond de ma cour
J'suis renommé
Au fond de ma cour
J'suis renommé
J'suis renommé

Mi m.
La m.
Ré
Sol
(Mi m. Si 7 Sol) Mi 7

Pour avoir le cœur mal famé
Le cœur mal famé

Mi 7 La m.
Mi m. Do 7 Si 7
/ La Sol Si 7

2

Au bois d'Vincenn's
Y a des petit's fleurs
Y a des petit's fleurs

Mi m. Sol La Do 7
Mi m. La m.
Do Si 7

Y a des copains
Au, au bois d'mon cœur
Au, au bois d'mon cœur

Mi m. Sol La Do 7
Mi m. La m.
Do Si 7 Mi m.

Quand y a plus du vin
Dans mon tonneau
Quand y a plus du vin
Dans mon tonneau
Dans mon tonneau

Mi m.
La m.
Ré
Sol
(Mi m. Si 7 Sol) Mi 7

Ils n'ont pas peur de boire' mon eau
De boire mon eau

Mi 7 La m.
Mi m. Do 7 Si 7
/ La Sol Si 7

3

Au bois d'Meudon
Y a des petit's fleurs
Y a des petit's fleurs

Y a des copains
Au, au bois d'mon cœur
Au, au bois d'mon cœur

Ils m'accompagnent
A la mairie
Ils m'accompagnent
A la mairie
A la mairie

Chaque fois que je me marie
Que je me marie

4

Au bois d'Saint-Cloud
Y a des petit's fleurs
Y a des petit's fleurs

Y a des copains
Au, au bois d'mon cœur
Au, au bois d'mon cœur

Chaqu' fois qu'je meurs
Fidèlement
Chaqu' fois qu'je meurs
Fidèlement
Fidèlement

Ils suivent mon enterrement
Mon enterrement

Reprise de la moitié du 1



51. Ballade des dames du temps jadis (François Villon Georges Brassens)

Capo 2

1

Dites moi où, n'en quel pays
Est Flora la belle Romaine,
Archipiade, né Thaïs
Qui fut sa cousine germaine,

Do La m. Do
Do Sol 7 Do
Do La m. Do
Do Sol 7 Do

Écho parlant quand bruit on mène
Dessus rivière ou sur étang

Fa Ré m.
Mi m. La 7

Qui beauté eut trop plus qu'humaine.
Mais où sont les neiges d'antan ?
Qui beauté eut trop plus qu'humaine.
Mais où sont les neiges d'antan ?

Ré m. Do
Sol 7 Mi 7
Fa Do
Sol 7 Do

2

Où est la très sage Héloïse,
Pour qui châtré fut et puis moine
Pierre Esbaillart à Saint Denis ?
Pour son amour eut cette essoyne.

Do La m. Do
Do Sol 7 Do
Do La m. Do
Do Sol 7 Do

Semblablement, où est la reine
Qui commanda que Buridan

Fa Ré m.
Mi m . La 7

Fut jeté en un sac en Seine ?
Mais où sont les neiges d'antan ?
Fut jeté en un sac en Seine ?
Mais où sont les neiges d'antan ?

Ré m. Do
Sol 7 Mi 7
Fa Do
Sol 7 Do



3

La reine blanche comme lys
Qui chantait à voix de sirène,
Berthe au grand pied, Biétris, Alis
Haremburgis qui tint le Maine,

Do La m. Do
Do Sol 7 Do
Do La m. Do
Do Sol 7 Do

Et Jeanne la bonne Lorraine
Qu'Anglais brûlèrent à Rouen;

Fa Ré m.
Mi m . La 7

Où sont ils, Vierge souveraine ?
Mais où sont les neiges d'antan?
Où sont ils, Vierge souveraine ?
Mais où sont les neiges d'antan?

Ré m. Do
Sol 7 Mi 7
Fa Do
Sol 7 Do

4

Prince, n'enquérez de semaine
Où elles sont, ni de cet an,

Fa Ré m.
Mi m. La 7

Qu'a ce refrain ne vous remaine:
Mais où sont les neiges d'antan?
Qu'a ce refrain en vous remaine;
Mais où sont les neiges d'antan?

Ré m. Do
Sol 7 Mi 7
Fa Do
Sol 7 Do



52. BONHOMME - Georges Brassens

Capo 3

1

Malgré la bise qui mord,
La pauvre vieille de somme
Va ramasser du bois mort,
Pour chauffer Bonho-om-me

Do Mi m. Fa Do
Do Fa Ré m. Sol 7
Do La m. Ré 7 Sol
Mi m. La m. Ré 7 Sol

4

Non, rien ne l'arrêtera,
Ni cette voix de malheur
Qui dit : «Quand tu rentreras
Chez toi, tout à l'heu-eu-re

Bonhomme qui va mourir,
De mort naturelle

Do 7 Fa Do 7 Fa
Do La m. Sol 7 Do

Bonhomme sera déjà mort,
De mort naturelle »

2

Mélancolique, elle va,
A travers la forêt blême
Où jadis elle rêva,
De celui qu'elle ai-ai-me

Do Mi m. Fa Do
Do Fa Ré m. Sol 7
Do La m. Ré7 Sol
Mi m. La m. Ré 7 Sol

5

Ni cette autre et sombre voix,
Montant du plus profond d'elle
Lui rappeler que parfois,
Il fut infidè-è-le

Qu'elle aime et qui va mourir,
De mort naturelle

Do 7 Fa Do 7 Fa
Do La m. Sol 7 Do

Car Bonhomme, il va mourir,
De mort naturelle

3

Rien n'arrêtera le cours,
De la vieille qui moissonne
Le bois mort de ses doigts gourds,
Ni rien ni personne

Do Mi m. Fa Do
Do Fa Ré m. Sol 7
Do La m. Ré7 Sol
Mi m. La m. Ré 7 Sol

Car Bonhomme va mourir,
De mort naturelle

Do 7 Fa Do 7 Fa
Do La m. Sol 7 Do



53. Boulevard du temps qui passe - Georges Brassens

1

À peine sortis du berceau,
Nous sommes allés faire un saut,
Au boulevard du temps qui passe,

Mi m. La 7
Ré 7 Sol 7
Do 7 Si 7

5

Quand sonna le «cessez le feu»,
L'un de nous perdait ses cheveux,
Et l'autre avait les tempes grises.

En scandant notre « Ça ira »,
Contre les vieux, les mous, les gras,
Confinés dans leurs idées basses.

Mi m. La 7
Ré 7 Sol 7
Do 7 Si 7 Mi m.

Nous avons constaté soudain,
Que l'été de la Saint Martin,
N'est pas loin du temps des cerises.

2

On nous a vus, c'était hier,
Qui descendions, jeunes et fiers,
Dans une folle sarabande,

Mi m. La 7
Ré 7 Sol 7
Do 7 Si 7

6

Alors, ralentissant le pas,
On fit la route à la papa, Car,
braillant contre les ancêtres,

En allumant des feux de joies,
En alarmant les gros bourgeois,
En piétinant leurs plates-bandes.

Mi m. La 7
Ré 7 Sol 7
Do 7 Si 7 Mi m.

La troupe fraîche des cadets,
Au carrefour nous attendait,
Pour nous envoyer à Bicêtre.

3

Jurant de tout remettre à neuf,
De refaire quatre-vingt neuf,
De reprendre un peu la Bastille,

Mi m. La 7
Ré 7 Sol 7
Do 7 Si 7

7

Tous ces gâteaux ces avachis,
Ces pauvres sépulcres blanchis,
Chancelant dans leur carapace,

Nous avons embrassé, goulus,
Leurs femmes qu'ils ne touchaient plus,
Nous avons fécondé leurs filles.

Mi m. La 7
Ré 7 Sol 7
Do 7 Si 7 Mi m.

On les a vus, c'était hier,
Qui descendaient jeunes et fiers,
Le boulevard du temps qui passe.

4

Dans la mare de leurs canards,
Nous avons lancé, goguenards,
Force pavés, quelle tempête !

Mi m. La 7
Ré 7 Sol 7
Do 7 Si 7

Nous n'avons rien laissé debout,
Flanquant leurs credos, leurs tabous,
Et leurs dieux, cul par-dessus tête.

Mi m. La 7
Ré 7 Sol 7
Do 7 Si 7 Mi m.



54. CE N'EST PAS TOUT D'ÊTRE MON PÈRE – Georges Brassens

1

Du fait qu'un couple de fieffés,
Minables a pris le café
Du pauvre, on naît et nous voilà,
Contraints d'estimer ces gens-là.

Parce qu'un minus de cinq à sept,
Chevauche une pauvre mazette
Qui resta froide, sortit du,
Néant un qui n'aurait pas dû.

Capo 5

Ré La 7
Ré La 7
Ré La 7
Sol La 7 Ré

Ré La 7
Ré La 7
Ré La 7
Sol La 7 Ré

3

L'enfant naturel, l'orphelin,
Est malheureux et je le plains,
Mais, du moins, il n'est pas tenu
Au respect d'un père inconnu.

Jésus, lui, fut plus avisé,
Et plutôt que de s'exposer
A prendre un crétin pour papa,
Il aimait mieux n'en avoir pas.

Refrain

Ce n'est pas tout d'être mon père,
Il faut aussi me plaire.
Être mon fils ce n'est pas tout,
Il faut me plaire itou.

Trouver son père sympathique,
C'est pas automatique.
Avoir un fils qui nous agrée,
Ce n'est pas assuré.

Mi #dim =cordes à vide

Mi m. Mi # dim. Ré Si 7
Mi m. La 7 Ré / Si 7
Mi m. Mi # dim. Ré Si 7
Mi m. La 7 Ré
/Si 7

Mi m. Mi # dim. Ré Si 7
Mi m. La 7 Ré / Si 7
Mi m. Mi # dim. Ré Si 7
Mi m. La 7 Ré

2

Quand on s'avise de venir,
Sur terre, il faut se prémunir
Contre la tentation facile,
D'être un rejeton d'imbécile.

Ne pas mettre au monde un connard
C'est malcommode et c'est un art
Que ne pratique pas souvent,
La majorité des vivants.

Ré La 7
Ré La 7
Ré La 7
Sol La 7 Ré

Ré La 7
Ré La 7
Ré La 7
Sol La 7 Ré

4

C'n'est pas un compte personnel,
Que je règle ; mon paternel,
Brave vieux, me plaisait beaucoup,
Était tout à fait à mon goût.

Quant à moi qui, malgré des tas,
De galipettes de fada,
N'ai point engendré de petits,
J'n'ai pas pu faire d'abrutis.



55. Colombine - Georges Brassens (Paroles : Paul Verlaine ; Musique : Georges Brassens)

Capo 2 ou 3

1

Léandre le sot,
Pierrot qui d'un saut
De puce

*Do La m. Fa
Sol 7 Do La m.
Ré 7 Sol 7*

Franchit le buisson
Cassandre sous son
Capuce,

*Do La m. Fa
Sol 7 Do La m.
Ré 7 Sol 7 Do*

2

Arlequin aussi,
Cet aigrefin si
Fantasque,

*Do La m. Fa
Sol 7 Do La m.
Ré 7 Sol 7*

Aux costumes fous,
Les yeux luisant sous
Le masque,

*Do La m. Fa
Sol 7 Do La m.
Ré 7 Sol 7 Do / Si 7*

Pont 1

Do Mi Sol Mi Fa
Tout ce monde va,
Rit, chante

Et danse devant
Une frêle enfant
Méchant

*Mi m. La m.
Si 7 Mi m.
Do Si 7*

*Ré m. La 7
Ré m.
La m. 7 Ré 7 Sol*

Pont 2 (solo d'harmo)

3

Dont les yeux pervers
Comme les yeux verts
Des chattes

*Do La m. Fa
Sol 7 Do La m.
Ré 7 Sol 7*

Gardent ses appas
Et disent "A bas
Les pattes !"

*Do La m. Fa
Sol 7 Do La m.
Ré 7 Sol 7 Do*

4

L'implacable enfant,
Preste et relevant
Ses jupes,

La rose au chapeau,
Conduit son troupeau
De dupes !

Bis de ce couplet en lala



56. Comme hier – Georges Brassens

Poème de Paul Fort ; Musique de Georges Brassens

1

Hé ! donne moi ta bouche, Hé ! ma jolie fraise !
L'aube a mis des fraises plein notre horizon
Garde tes dindons, moi mes porcs, Thérèse,
Ne r'pousse pas du pied mes p'tits cochons

Sol Sol 7 Do

Sol 7 Do

Si b. La Ré 7

Do Sol Do

Va, comme hier ! Comme hier ! Comme hier !
Si tu ne m'aimes point, c'est moi qui t'aim'rons
L'un tient le couteau, l'autre la cuiller,
La vie, c'est toujours les mêmes chansons

Fa Do Sol 7 Do

Fa Do Ré 7 Sol 7

Fa Ré m. Sol 7 La 7

Ré m. Fa Sol 7 Do

2

Pour sauter l'gros sourceau de pierre en pierre,
Comme tous les jours mes bras t'enlèv'ront
Nos dindes, nos truies nous suivront légères,
Ne r'pousse pas du pied mes p'tits cochons

Sol Sol 7 Do

Sol 7 Do

Si b. La Ré 7

Do Sol Do

Va, comme hier ! Comme hier ! Comme hier !
Si tu ne m'aimes point, c'est moi qui t'aim'rons
La vie, c'est toujours amour et misère,
La vie, c'est toujours les mêmes chansons

Fa Do Sol 7 Do

Fa Do Ré 7 Sol 7

Fa Ré m. Sol 7 La 7

Ré m. Fa Sol 7 Do

3

J'ai tant de respect pour ton cœur, Thérèse,
Et pour tes dindons, quand nous nous aimons
Quand nous nous fâchons, hé ! Ma jolie fraise,
Ne r'pousse pas du pied mes p'tits cochons

Sol Sol 7 Do

Sol 7 Do

Si b. La Ré 7

Do Sol Do

Va, comme hier ! Comme hier ! Comme hier !
Si tu ne m'aimes point, c'est moi qui t'aim'rons
L'un tient le couteau, l'autre la cuiller,
La vie, c'est toujours les mêmes chansons.

Fa Do Sol 7 Do

Fa Do Ré 7 Sol 7

Fa Ré m. Sol 7 La 7

Ré m. Fa Sol 7 Do



57. COMME UNE SŒUR - Georges Brassens

Capo 5

1

Comme une soeur, tête coupée,
Tête coupée
Ell' ressemblait à sa poupée,
A sa poupée,
Dans la rivière, elle est venue
Tremper un peu son pied menu, son pied menu.

La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
Sol 7 La m.
Mi 7 Fa Sol 7 La m.

2

Par une ruse à ma façon,
A ma façon,
Je fais semblant d'être un poisson,
D'être un poisson.
Je me déguise en cachalot
Et je me couche au fond de l'eau, au fond de l'eau.

La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
Sol 7 La m.
Mi 7 Fa Sol 7 La m.

3

J'ai le bonheur, grâce à ce biais,
Grâce à ce biais,
De lui croquer un bout de pied,
Un bout de pied.
Jamais requin n'a, j'en réponds,
Jamais rien goûté d'aussi bon, rien d'aussi bon.

La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
Sol 7 La m.
Mi 7 Fa Sol 7 La m.

4

Ell' m'a puni de ce culot,
De ce culot,
En me tenant le bec dans l'eau,
Le bec dans l'eau.
Et j'ai dû, pour l'apitoyer,
Faire mine de me noyer, de me noyer.

La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
Sol 7 La m.
Mi 7 Fa Sol 7 La m.

5

Convaincu' de m'avoir occis,
M'avoir occis,
La voilà qui se radoucit,
Se radoucit,
Et qui m'embrasse et qui me mord
Pour me ressusciter des morts, citer des morts.

La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
Sol 7 La m.
Mi 7 Fa Sol 7 La m.



6

Si c'est le sort qu'il faut subir,
Qu'il faut subir,
A l'heure du dernier soupir,
Dernier soupir,
Si, des noyés, tel est le lot,
Je retourne me fiche à l'eau, me fiche à l'eau.

*La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
Sol 7 La m.
Mi 7 Fa Sol 7 La m.*

7

Chez ses parents, le lendemain,
Le lendemain,
J'ai couru demander sa main,
D'mander sa main,
Mais comme je n'avais rien dans
La mienne, on m'a crié : "Va-t'en!", crié : "Va-t'en !"

*La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
Sol 7 La m.
Mi 7 Fa Sol 7 La m.*

8

On l'a livrée aux appétits,
Aux appétits
D'une espèce de mercanti,
De mercanti,
Un vrai maroufle, un gros sac d'or,
Plus vieux qu'Hérode et que Nestor, et que Nestor.

*La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
Sol 7 La m.
Mi 7 Fa Sol 7 La m.*

9

Et depuis leurs noces j'attends,
Noces j'attends,
Le coeur sur des charbons ardents,
Charbons ardents,
Que la Faucheuse vienne cou-
-per l'herbe aux pieds de ce grigou, de ce grigou.

*La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
Sol 7 La m.
Mi 7 Fa Sol 7 La m.*

10

Quand ell' sera veuve éploré',
Veuve éploré',
Après l'avoir bien enterré,
Bien enterré,
J'ai l'espérance qu'elle viendra
Faire sa niche entre mes bras, entre mes bras.

*La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
La m. Ré m. Sol 7 Do
Mi 7 La m.
Sol 7 La m.
Mi 7 Fa Sol 7 La m.*



58. LES CROQUANTS - Georges Brassens

1

Les croquants vont en ville, à cheval sur leurs sous,
Acheter des pucelles aux saintes bonnes gens
Les croquants leur mettent à prix d'argent,
La main dessus, la main dessous

La m. Sol
Sol m. Fa
Fa m. Mi 7
La m. Sol 7 Do/Mi 7

Mais la chair de Lisa, la chair fraîche de Lison,
Que les culs cousus d'or se fassent une raison
C'est pour la bouche du premier venu,
Qui a les yeux tendres et les mains nues

La m. Sol
Sol m. Fa
Fa m. Mi 7
La m. Mi 7 Si 7 Mi 7

Refrain

Les croquants, ça les attriste,
Ça les étonne, les étonne
Qu'une fille, une fille belle comme ça,
S'abandonne, s'abandonne
Au premier ostrogoth venu,
Les croquants, ça tombe des nues

La Do # 7
Fa# m. Si 7 Mi 7
La Mi 7 La
Ré Do # 7
Fa# m. Mi 7 Fa#
Si 7 Mi 7 La

2

Les filles de bonnes mœurs, les filles de bonne vie,
Qui ont vendu leur fleurette à la foire à l'encan
Vont s'vautrer dans la couche des croquants,
Quand les croquants en ont envie

La m. Sol
Sol m. Fa
Fa m. Mi 7
La m. Sol 7 Do/Mi 7

Mais la chair de Lisa, la chair fraîche de Lison,
Que les culs cousus d'or se fassent une raison
N'a jamais accordé ses faveurs,
A contre sous, à contre cœur

La m. Sol
Sol m. Fa
Fa m. Mi 7
La m. Mi 7 Si 7 Mi 7

3

Les filles de bonne vie ont le cœur consistant,
Et la fleur qu'on y trouve est garantie longtemps
Comme les fleurs en papier des chapeaux,
Les fleurs en pierre des tombeaux

La m. Sol
Sol m. Fa
Fa m. Mi 7
La m. Sol 7 Do/Mi 7

Mais le cœur de Lisa, le grand cœur de Lison,
Aime faire peau neuve avec chaque saison
Jamais deux fois la même couleur,
Jamais deux fois la même fleur

La m. Sol
Sol m. Fa
Fa m. Mi 7
La m. Mi 7 Si 7 Mi 7



59. DON JUAN (Georges Brassens)

1

Gloire à qui freine à mort, de peur d'écrabouiller
Le hérisson perdu, le crapaud fourvoyé !
Et gloire à Don Juan, d'avoir un jour souri
A celle à qui les autres n'attachaient aucun prix !
Cette fille est trop vilaine, il me la faut.
Cette fille est trop vilaine, il me la faut.

*Mi m Si 7 Mi m Si 7
Mi m Si 7 Mi m Si 7
Do Si Do Si
Sol Ré Do Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7 Mi m.*

2

Gloire au flic qui barrait le passage aux autos
Pour laisser traverser les chats de Léautaud !
Et gloire à Don Juan d'avoir pris rendez-vous,
Avec la délaissée, que l'amour désavoue !
Cette fille est trop vilaine, il me la faut.
Cette fille est trop vilaine, il me la faut.

*Mi m Si 7 Mi m Si 7
Mi m Si 7 Mi m Si 7
Do Si Do Si
Sol Ré Do Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7 Mi m.*

3

Gloire au premier venu qui passe et qui se tait
Quand la canaille crie "haro sur le baudet" !
Et gloire à Don Juan pour ses galants discours
A celle à qui les autres faisaient jamais la cour !
Cette fille est trop vilaine, il me la faut.
Cette fille est trop vilaine, il me la faut.

*Mi m Si 7 Mi m Si 7
Mi m Si 7 Mi m Si 7
Do Si Do Si
Sol Ré Do Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7 Mi m.*

4

Et gloire à ce curé sauvant son ennemi
Lors du massacre de la Saint-Barthélémy !
Et gloire à Don Juan qui couvrit de baisers
La fille que les autres refusaient d'embrasser !
Cette fille est trop vilaine, il me la faut.
Cette fille est trop vilaine, il me la faut.

*Mi m Si 7 Mi m Si 7
Mi m Si 7 Mi m Si 7
Do Si Do Si
Sol Ré Do Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7 Mi m.*



5

Et gloire à ce soldat qui jeta son fusil
Plutôt que d'achever l'otage à sa merci !
Et gloire à Don Juan d'avoir osé trousseur
Celle dont le jupon restait toujours baissé !
Cette fille est trop vilaine, il me la faut
Cette fille est trop vilaine, il me la faut.

Mi m Si 7 Mi m Si 7
Mi m Si 7 Mi m Si 7
Do Si Do Si
Sol Ré Do Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7 Mi m.

6

Gloire à la bonne soeur qui, par temps pas très chaud
Dégela dans sa main le pénis du manchot
Et gloire à Don Juan qui fit reluire un soir
Ce cul déshérité ne sachant que s'asseoir
Cette fille est trop vilaine, il me la faut
Cette fille est trop vilaine, il me la faut.

Mi m Si 7 Mi m Si 7
Mi m Si 7 Mi m Si 7
Do Si Do Si
Sol Ré Do Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7 Mi m.

7

Gloire à qui n'ayant pas d'idéal sacro-saint
Se borne à ne pas trop emmerder ses voisins!
Et gloire à Don Juan qui rendit femme celle
Qui, sans lui, quelle horreur! serait morte pucelle!
Cette fille est trop vilaine, il me la faut
Cette fille est trop vilaine, il me la faut.

Mi m Si 7 Mi m Si 7
Mi m Si 7 Mi m Si 7
Do Si Do Si
Sol Ré Do Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7 Mi m.



60. EMBRASSE-LES TOUS - Georges Brassens

1

Tu n'es pas de cell's qui meur'nt où ell's s'attachent,
Tu frottes ta joue à toutes les moustaches,
Faut s'lever de bon matin pour voir un ingénu
Qui n'tait pas connu',

La m.
Fa
La m. Mi 7 La m.
Fa Mi 7

Entrée libre à n'importe qui dans ta ronde,
Coeur d'artichaut, tu donnes un' feuille à tout l'monde,
Jamais, de mémoire d'homm', moulin n'avait été
Autant fréquenté.

La m.
Fa
La m. Mi 7 La m.
Sol 7

Refrain 1

De Pierre à Paul, en passant par Jules et Félicien,
Embrasse-les tous, embrasse-les tous,
Dieu reconnaîtra le sien !

Do La m. Mi m.
Fa
Do

Passe-les tous par tes armes,
Passe-les tous par tes charmes,
Jusqu'à c'que l'un d'eux, les bras en croix,
Tourne de l'oeil dans tes bras,

Ré m. Sol 7
Do
Si 7
Mi m. Sol 7

Des grands aux p'tits en allant jusqu'aux Lilliputiens,
Embrasse-les tous, embrasse-les tous,
Dieu reconnaîtra le sien

Do La m. Mi m.
Fa
Fa 7 Mi 7

Jusqu'à ce qu'amour s'ensuive,
Qu'à son coeur une plaie vi-ive,
Le plus touché d'entre nous
Demande grâce à genoux.

La 7
Ré m. Mi 7
La m. Ré 7
Ré m. 7 Sol 7Do
/ Mi 7



2

En attendant le baiser qui fera mouche,
Le baiser qu'on garde pour la bonne bouche,
En attendant de trouver, parmi tous ces galants,
Le vrai merle blanc,

La m.
Fa
La m. Mi 7 La m.
Fa Mi 7

En attendant qu'le p'tit bonheur ne t'apporte
Celui derrière qui tu condamneras ta porte
En marquant dessus « Fermé jusqu'à la fin des jours
Pour cause d'amour »...

La m.
Fa
La m. Mi 7 La m.
Fa Mi 7

Refrain 2

De Pierre à | Paul, en pas | sant par Jules et Félicien,
Embrasse-les tous, embrasse-les tous,
Dieu reconnaîtra le sien !

Do La m. Mi m.
Fa
Do

Passe-les tous par tes armes,
Passe-les tous par tes charmes,
Jusqu'à c'que l'un d'eux, les bras en croix,
Tourne de l'oeil dans tes bras,

Ré m. Sol 7
Do
Si 7
Mi m. Sol 7

Des grands aux | p'tits en al | lant jusqu'aux Lilliputiens,
Embrasse-les tous, embrasse-les tous,
Dieu reconnaîtra le sien

Do La m. Mi m.
Fa
Fa 7 Mi 7

Alors toutes tes fredaines,
Guilledous et prétentaines,
Tes écarts, tes grands écarts,
Te seront pardonnés, car

La 7
Ré m. Mi 7
La m. Ré 7
Ré m. Mi 7

Les fill's quand ça dit : « je t'aime »
C'est comme un second baptême,
Ca leur donne un coeur tout neuf,
Comme au sortir de son oeuf.

La 7
Ré m. Mi 7
La m. Ré 7
Fa m. 7 Sol 7 Do



61. Fernande - Georges Brassens

1

Une manie de vieux garçon
Moi j'ai pris l'habitude
D'agrément | ter ma | solitude
Aux accents de cette chanson

Capo 4 (ou 5) en solo

*Do Do 7
Fa Mi
Sol m. La 7 Ré m.
Mi La m. Sol 7 Do /Ré 7*

Refrain

Quand je pens' à Fernande je bande, je bande
Quand j'pens' à Félicie je bande aussi
Quand j'pens' à Lé-onore mon dieu je bande encore
Mais quand j'pens' à Lulu là je ne bande plus
La bandaison papa ça n'se commande pas

*Sol La m. Ré 7 Sol
Sol Do Sol
Do La 7 Si 7 Mi m.
Si 7 Mi m. Ré/Ré 7 Sol 7
Si 7 Mi m. Ré/Ré 7 Sol*

2

C'est cette mâle ritournelle
Cett'antienne virile
Qui retentit dans la guérite
De la vaillante sentinelle

*Do Do 7
Fa Mi
Sol m. La 7 Ré m.
Mi La m. Sol 7 Do /Ré 7*

3

Afin de tromper son cafard
De voir la vie moins terne
Tout en veillant sur sa lanterne
Chant'ainsi le gardien de phare

*Do Do 7
Fa Mi
Sol m. La 7 Ré m.
Mi La m. Sol 7 Do /Ré 7*

4

Après la prière du soir
Comme il est un peu triste
Chant'ainsi le séminariste
À genoux sur son reposoir

*Do Do 7
Fa Mi
Sol m. La 7 Ré m.
Mi La m. Sol 7 Do /Ré 7*

5

A l'Etoil' où j'étais venu
Pour ranimer la flamme
J'entendis ému jusqu'aux larmes
La voix du soldat inconnu

*Do Do 7
Fa Mi
Sol m. La 7 Ré m.
Mi La m. Sol 7 Do /Ré 7*

6

Et je vais mettre un point final
A ce chant salulaire
En suggérant au solitaire
D'en faire un hymne national

*Do Do 7
Fa Mi
Sol m. La 7 Ré m.
Mi La m. Sol 7 Do /Ré 7*



62. LA FILLE À CENT SOUS - Georges Brassens

1

Du temps que je vivais dans le troisièm' dessous, *Sol La m.*
Ivrogne, immonde, infâme, *Sol La 7 Ré 7*
Un plus soûlaud que moi, contre un' pièc' de cent sous, *Sol La m.*
M'avait | vendu sa fe-em-me. *Sol La 7 Ré 7 Sol*
/ Fa

Quand je l'eus mise au lit, quand j'voulus l'étreinner, *Si b. Do m.*
Quand j'fis voler sa jupe, *Si b. Do Fa*
Il m'apparut alors qu'j'avais été berné *Si b. Do m.*
Dans un marché de du-u-pe. *Si b. Do Fa Si b.*
/ Ré 7

2

"Remball'tes os, ma mie, et garde tes appas, *Sol La m.*
T'es bien trop maigrelette, *Sol La 7 Ré 7*
Je suis un bon vivant, ça n' me concerne pas *Sol La m.*
D'étreindre des squelè-et-tes. *Sol La 7 Ré 7 Sol*
/ Fa

Retourne à ton mari, qu'il garde les cent sous, *Si b. Do m.*
J' n'en fais pas une affaire." *Si b. Do Fa*
Mais ell' me répondit, le regard en dessous : *Si b. Do m.*
"C'est vous que je préfè-è-re... *Si b. Do Fa Si b.*
/ Ré 7



3

J'suis pas bien gross', fit-elle, d'une voix qui se nou',
Mais ce n'est pas ma faute..."
Alors moi, tout ému, j'la pris sur mes genoux
Pour lui compter les cô-ô-tes.

Sol La m.
Sol La 7 Ré 7
Sol La m.
Sol La 7 Ré 7 Sol
/ Fa

"Toi qu'j'ai payée cent sous, dis-moi quel est ton nom,
Ton p'tit nom de baptême ?
- Je m'appelle Ninette. - Eh bien, pauvre Ninon,
Console-toi, je t'ai-ai-me."

Si b. Do m.
Si b. Do Fa
Si b. Do m.
Si b. Do Fa Si b.
/ Ré 7

4

Et ce brave sac d'os dont j' n'avais pas voulu,
Même pour une thune,
M'est entré dans le coeur et n'en sortirait plus
Pour toute une fortu-u-ne.

Sol La m.
Sol La 7 Ré 7
Sol La m.
Sol La 7 Ré 7 Sol

Du temps que je vivais dans le troisièm' dessous,
Ivrogne, immonde, infâme,
Un plus soûlaud que moi, contre un' pièc' de cent sous,
M'avait vendu sa fe-em-me.

Sol La m.
Sol La 7 Ré 7
Sol La m.
Sol La 7 Ré 7 Sol



63. Le Fossoyeur (Georges Brassens) à interpréter dans le genre blues

Lu par Jean-Michel

1

Dieu sait qu'je n'ai pas le fond méchant
Qu'je ne souhait' jamais la mort des gens ;
Mais si l'on ne mourait plus,
J'crèv'rais d'faim sur mon talus
J'suis un pauvre fossoyeur.

Sol Mi m. Sol Do
Sol Mi m. Do Ré 7
Sol Sol 7
Do Si 7
Mi m. Do Ré 7 Sol
Ré 7

2

Les vivants croient que j' n'ai pas d'remords
À gagner mon pain sur l'dos des morts
Mais ça m'tracasse et d'ailleurs
J'les enterre à contrecœur
J'suis un pauvre fossoyeur.

Sol Mi m. Sol Do
Sol Mi m. Do Ré 7
Sol Sol 7
Do Si 7
Mi m. Do Ré 7 Sol
Ré 7

3

Et plus j'lâch' la bride à mon émoi
Et plus les copains s'amus'nt de moi
I'm' dis'nt : « mon vieux par moments
T'as un' figur' d'enterr'ment »
J'suis un pauvre fossoyeur.

Sol Mi m. Sol Do
Sol Mi m. Do Ré 7
Sol Sol 7
Do Si 7
Mi m. Do Ré 7 Sol
Ré 7

4

J'ai beau m'dir' que rien n'est éternel
J'peux pas trouver ça tout naturel
Et jamais je ne parviens
À prendr' la mort comme ell' vient
J'suis un pauvre fossoyeur.

Sol Mi m. Sol Do
Sol Mi m. Do Ré 7
Sol Sol 7
Do Si 7
Mi m. Do Ré 7 Sol
Ré 7

5

Ni vu ni connu, brav' mort adieu !
Si du fond d'la terre on voit l'Bon Dieu
Dis-lui l'mal que m'a coûté
La dernière pelletée,
J'suis un pauvre fossoyeur. (bis)

Sol Mi m. Sol Do
Sol Mi m. Do Ré 7
Sol Sol 7
Do Si 7
Mi m. Do Ré 7 Sol



64. Heureux qui comme Ulysse – Georges Brassens

(paroles de Henri Colpi ; musique de Georges Delerue)

Capo 5

1

Heureux qui comme Ulysse
A fait un beau voyage
Heureux qui comme Ulysse
A vu cent paysages
Et puis a retrouvé,
Après maintes traversées
Le pays des vertes années

La m. Ré
Fa Sol La m.
La m. Ré
Fa Sol 7 Do
Mi La m.
Mi La m.
Fa Do Mi

2

Heureux qui comme Ulysse
A fait un beau voyage
Heureux qui comme Ulysse
A vu cent paysages
Et puis a retrouvé
Après maintes traversées
Le pays des vertes années

Par un petit matin d'été
Quand le soleil vous chante au coeur
Qu'elle est belle la liberté !
La liberté !

Mi 7 La m.
Mi 7 La m.
Ré Sol
Mi m. Si 7

Par un joli matin d'été
Quand le soleil vous chante au coeur
Qu'elle est belle la liberté
La liberté

Quand on est mieux ici qu'ailleurs
Quand un ami fait le bonheur
Qu'elle est belle
La liberté !
La li - ber - té !

Mi m. Ré
Do Sol
Do Sol Do Sol
Ré Sol
La m. Si m. Mi m.

Quand c'en est fini des malheurs
Quand un ami sèche vos pleurs
Qu'elle est belle
La liberté
La li - ber - té

/ Mi 7

Avec le soleil et le vent,
Avec la pluie et le beau temps

La m. Ré
Fa Sol La m.

Battus de soleil et de vent
Perdus au milieu des étangs

On vivait bien contents
Mon cheval,
Ma Provence et moi,

La m. Ré
Fa
Sol Do

On vivra bien contents
Mon cheval,
Ma Camargue et moi

Mon cheval,
Ma Provence et moi

La m. Ré
Mi La m.

Mon cheval,
Ma Camargue et moi



65. IL N'Y A PAS D'AMOUR HEUREUX - Georges Brassens

Capo 5

1

Rien n'est jamais acquis à l'homme, ni sa force
Ni sa faiblesse ni son coeur. Et quand il croit
Ouvrir ses bras son ombre est celle d'une croix.

*La m. Ré m.
Mi 7 La m.
Ré Fa Mi 7*

Et quand il croit serrer son bonheur il le broie
Sa vie est un étrange et douloureux divorce
Il n'y a pas d'amour heureux.

*(La m.) Ré m. Sol 7
Do Mi 7
Ré m. Mi 7 La m.*

2

Sa vie elle ressemble à ces soldats sans armes
Qu'on avait habillés pour un autre destin
A quoi peut leur servir de se lever matin

*La m. Ré m.
Mi 7 La m.
Ré Fa Mi 7*

Eux qu'on retrouve au soir désœuvrés incertains,
Dites ces mots ma vie et retenez vos larmes
Il n'y a pas d'amour heureux.

*(La m.) Ré m. Sol 7
Do Mi 7
Ré m. Mi 7 La m.*

3

Mon bel amour mon cher amour ma déchirure
Je te porte dans moi comme un oiseau blessé
Et ceux-là sans savoir nous regardent passer

*La m. Ré m.
Mi 7 La m.
Ré Fa Mi 7*

Répétant après moi les mots que j'ai tressés
Et qui pour tes grands yeux tout aussitôt moururent
Il n'y a pas d'amour heureux.

*(La m.) Ré m. Sol 7
Do Mi 7
Ré m. Mi 7 La m.*

4

Le temps d'apprendre à vivre il est déjà trop tard
Que pleurent dans la nuit nos coeurs à l'unisson
Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson

*La m. Ré m.
Mi 7 La m.
Ré Fa Mi 7*

Ce qu'il faut de regrets pour payer un frisson
Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare
Il n'y a pas d'amour heureux
Mais c'est notre amour à tous deux

*(La m.) Ré m. Sol 7
Do Mi 7
Ré m. Mi 7 La m.
Ré m. Mi 7 La.*



66. IL SUFFIT DE PASSER LE PONT - Georges Brassens

Capo 2

1

Il suffit de passer le pont,
C'est tout de suite l'aventure !
Laisse-moi tenir ton jupon,
J't'emmène visiter la nature !

Do La m. Do
Ré m. Sol 7 Do
La m. Ré m.
Sol 7 Do

L'herbe est douce à Pâques fleuries,
Jetons mes sabots, tes galoches,
Et légers comme des cabris,
Courons après les sons des cloches !

Do La m. Do
Ré m. Sol 7 Do
La m. Ré m.
Sol 7 Do

Ding ding dong, les mâtines sonnent,
En l'honneur de notre bonheur,
Ding ding dong, faut l'dire à personne,
J'ai graissé la patte au sonneur...

Fa Do
Fa Do
Fa Do
Fa Sol 7

2

Laisse-moi tenir ton jupon,
Courons guilleret, guillerette,
Il suffit de passer le pont,
Et c'est le royaume des fleurettes...

Do La m. Do
Ré m. Sol 7 Do
La m. Ré m.
Sol 7 Do

Entre toutes les belles que voici,
Je devine celle que tu préfères :
C'est pas l'coquelicot, Dieu merci !
Ni l'coucou, mais la primevère,

Do La m. Do
Ré m. Sol 7 Do
La m. Ré m.
Sol 7 Do

J'en vois une blottie sous les feuilles,
Elle est en velours comme tes joues.
Fais le guet pendant qu'je la cueille,
« Je n'ai jamais aimé que vous ! »

Fa Do
Fa Do
Fa Do
Fa Sol 7

4

On n'a plus rien à se cacher,
On peut s'aimer comme bon nous semble
Et tant mieux si c'est un péché,
Nous irons en enfer ensemble !

Ré Si m. Ré
Mi m. La 7 Ré
Si m. Mi m.
La 7 Ré

Il suffit de passer le pont,
Laisse-moi tenir ton jupon

Ré Si m. La
Mi m. La 7 Ré

Il suffit de passer le pont,
Laisse-moi tenir ton jupon

Ré Si m. La
Sol La 7 Ré



67. JE REJOINDRAI MA BELLE (Georges Brassens)

Capo 3

1

A l'heure du berger,
Au mépris du danger,
J'prendrai la passerelle,
Pour rejoindre ma belle,

La m. Mi 7
La 7 Ré m.
Sol 7 Do
Ré m. Mi 7

3

Si les forbans des eaux,
Ont volé mes vaisseaux,
Il me pouss'ra des ailes,
Pour rejoindre ma belle,

A l'heure du berger,
Au mépris du danger,
Et nul n'y pourra rien
changer.

La m. Mi 7
La 7 Ré m.
Sol 7 Do
Mi 7 La m.

Si les forbans des eaux,
Ont volé mes vaisseaux,
J'prendrai le chemin des
oiseaux.

Tombant du haut des nues,
La bourrasque est venue,
Souffler dessus la passerelle,

La 7 Ré 7
Sol 7 Do 7
Fa Mi Mi 7 La m.

Les chasseurs à l'affût,
Te tireront dessus,
Adieu les plumes ! Adieu les ailes !

Tombant du haut des nues,
La bourrasque est venue,
Les passerelles, il y en a plus.

La 7 Ré 7
Sol 7 Do 7
Fa Mi Mi 7 La m.

Les chasseurs à l'affût,
Te tireront dessus,
De tes amours, y en aura plus.

2

Si les vents ont cru bon,
De me couper les ponts,
J'prendrai la balancelle,
Pour rejoindre ma belle,

La m. Mi 7
La 7 Ré m.
Sol 7 Do
Ré m. Mi 7

4

Si c'est mon triste lot,
De faire un trou dans l'eau,
Racontez à la belle,
Que je suis mort fidèle,

Si les vents ont cru bon,
De me couper les ponts,
J'embarquerai
dans l'entrepont.

La m. Mi 7
La 7 Ré m.
Sol 7 Do
Mi 7 La m.

Et qu'elle daigne à son tour
Attendre quelques jours
Pour filer de
nouvelles amours

Tombant du haut des nues,
Les marins sont venus,
Lever l'ancre à la balancelle,

La 7 Ré 7
Sol 7 Do 7
Fa Mi Mi 7 La m.

Tombant du haut des nues,
Les marins sont venus,
Des balancelles,
il y en a plus.

La 7 Ré 7
Sol 7 Do 7
Fa Mi
Mi 7 La m.



68. LA MARCHE NUPTIALE - Georges Brassens

Capo 2

1

Mariage d'amour,
Mariage d'argent,
J'ai vu se marier
Toutes sortes de gens

La m. Sol Do
Fa Sol 7 Do
La m. Fa
Sol 7 Do

Des gens de basse source
Et des grands de la terre,
Des prétendus coiffeurs,
Des soi-disant notaires.

Do Mi 7
Mi Fa 7
Fa 7 Ré m.
Si 7 Mi 7

2

Quand même je vivrais,
Jusqu'à la fin des temps,
Je garderais toujours,
Le souvenir content,

La m. Sol Do
Fa Sol 7 Do
La m. Fa
Sol 7 Do

Du jour de pauvre noce,
Où mon père et ma mère,
S'allèrent épouser
Devant monsieur le maire.

Do Mi 7
Mi Fa 7
Fa 7 Ré m.
Si 7 Mi 7

3

C'est dans un char à bœufs,
S'il faut parler bien franc,
Tiré par les amis,
Poussé par les parents,

La m. Sol Do
Fa Sol 7 Do
La m. Fa
Sol 7 Do

Que les vieux amoureux
Firent leurs épousailles,
Après long temps d'amour,
Long temps de fiançailles.

Do Mi 7
Mi Fa 7
Fa 7 Ré m.
Si 7 Mi 7

4

Cortège nuptial,
Hors de l'ordre courant,
La foule nous couvait
D'un œil protubérant,

Nous étions contemplés
Par le monde futile,
Qui n'avait jamais vu
De noce de ce style.

5

Voici le vent qui souffle
Emportant crève-cœur !
Le chapeau de mon père
Et les enfants de chœur,

Voilà la pluie qui tombe
En pesant bien ses gouttes,
Comme pour empêcher la noce
Coûte que coûte.

6

Je n'oublierai jamais
La mariée en pleurs,
Berçant comme une poupée
Son gros bouquet de fleurs,

Moi, pour la consoler,
Moi, de toute ma morgue,
Sur mon harmonica
Jouant les grandes orgues.



7

Tous les garçons d'honneur,
Montrant le poing aux nues,
Criaient : « Par Jupiter,
La noce continue ! »

La m. Sol Do
Fa Sol 7 Do
La m. Fa
Sol 7 Do

Par les hommes décriée,
Par les dieux contrariée,
La noce continue
Et vive | la mar-i-ée !

Do Mi 7
Mi Fa 7
Fa 7 Ré m.
Mi 7 La
Fa Sol La



69. Marquise - Georges Brassens (Paroles de Pierre Corneille et Tristan Bernard)

1

Marquise, si mon visage *Do La m.*
A quelques traits un peu vieux, *Do 7 Ré m.*
Souvenez-vous qu'à mon âge *Ré m. Sol 7*
Vous ne vaudrez guère mieux. *Sol Do*

3

Le même cours des planètes
Règle nos jours et nos nuits
On m'a vu ce que vous êtes;
Vous serez ce que je suis.

Corneille, si ton visage *Do La m.*
A quelques traits un peu vieux, *Do 7 Fa*
Je veux croire qu'à ton âge *Mi La m.*
J'aurai toujours de beaux yeux. *Fa Sol 7 Do*

Le même cours des planètes
Règle nos jours et nos nuits
Je serai ce que vous êtes;
Mais, tenez vous le pour dit :

2

Le temps aux plus belles choses *Do La m.*
Se plaît à faire un affront *Do 7 Ré m.*
Il saura faner vos roses *Ré m. Sol 7*
Comme il a ridé mon front. *Sol Do*

Le temps aux plus belles choses *Do La m.*
Se plaît à faire un affront *Do 7 Fa*
Il saura faner mes roses *Mi La m.*
Comme il a ridé ton front. *Fa Sol 7 Do*

4

Peut-être que je serai vieille,
Et bien moins sexy. Cependant,
J'ai vingt-six ans, mon vieux Corneille !
Et je t'emmerde en attendant !

Fa
Mi m. La 7
La 7 Ré m. Sol 7 Do
La 7 Ré m. Sol 7 Do

J'ai vingt-six ans, mon vieux Corneille !
Et je t'emmerde en attendant !

Fa Ré 7 Mi La m
Fa Sol 7 Do



70. LA MAUVAISE HERBE - Georges Brassens

Capo 3

1

Quand l' jour de gloire est arrivé,
Comm' tous les autr's étaient crevés,
Moi seul connus le déshonneur
De n' pas êtr' mort au champ d'honneur.

Ré Mi m. La 7 Ré
Si m. Sol La 7 Ré
Ré 7 Mi m. Fa # Si m.
Sol Ré La 7 Ré

Je suis d'la mauvaise herbe,
Braves gens, braves gens,
C'est pas moi qu'on rumine
Et c'est pas moi qu'on met en gerbe.

La 7/ Ré m.
Ré m. La 7
La 7
La 7 Ré m.

La mort faucha les autres
Braves gens, braves gens,
Et me fit grâce à moi,
C'est immoral et c'est comm' ça !

Ré m.
Ré m. La 7
La 7
La 7 Ré m.

La la la la la la la
La la la la la la la

Ré 7 Sol m. Do Fa
Sol m. Do 7 La 7 Ré m.

Et je m' demand' pourquoi, Bon Dieu,
Ca vous dérang que j' vive un peu...

Ré m. Sol m.
La 7 Ré m.

Et je m' demand' pourquoi, Bon Dieu,
Ca vous dérang que j' vive un peu...

Ré m. Sol m.
La 7 Ré m.

Ré Si m. Mi m. La 7
Ré Si m. Mi m. La 7

2

La fille à tout l' monde a bon coeur,
Ell' me donne, au petit bonheur,
Les p'tits bouts d' sa peau, bien cachés,
Que les autres n'ont pas touchés.

Ré Mi m. La 7 Ré
Si m. Sol La 7 Ré
Ré 7 Mi m. Fa # Si m.
Sol Ré La 7 Ré

Je suis d' la mauvaise herbe,
Braves gens, braves gens,
C'est pas moi qu'on rumine
Et c'est pas moi qu'on met en gerbe...

La 7/ Ré m.
Ré m. La 7
La 7
La 7 Ré m.



Elle se vend aux autres,
Braves gens, braves gens,
Elle se donne à moi,
C'est immoral et c'est comme ça !

Ré m.
Ré m. La 7
La 7
La 7 Ré m.

La la la la la la la
La la la la la la la

Ré 7 Sol m. Do Fa
Sol m. Do 7 La 7 Ré m.

Et je m' demand' pourquoi, Bon Dieu,
Ca vous dérange qu'on m'aime un peu...

Ré m. Sol m.
La 7 Ré m.

Et je m' demand' pourquoi, Bon Dieu,
Ca vous dérange qu'on m'aime un peu...

Ré m. Sol m.
La 7 Ré m.

Ré Si m. Mi m. La 7
Ré Si m. Mi m. La 7

3

Les hommes sont faits, nous dit-on,
Pour vivre en band', comm' les moutons.
Moi, j' vis seul, et c'est pas demain
Que je suivrai leur droit chemin.

Ré Mi m. La 7 Ré
Si m. Sol La 7 Ré
Ré 7 Mi m. Fa # Si m.
Sol Ré La 7 Ré

Je suis d' la mauvaise herbe,
Braves gens, braves gens,
C'est pas moi qu'on rumine
Et c'est pas moi qu'on met en gerbe...

La 7/ Ré m.
Ré m. La 7
La 7
La 7 Ré m.

Je suis d' la mauvaise herbe,
Braves gens, braves gens,
Je pousse en liberté
Dans les jardins mal fréquentés !

Ré m.
Ré m. La 7
La 7
La 7 Ré m.

La la la la la la la
La la la la la la la

Ré 7 Sol m. Do Fa
Sol m. Do 7 La 7 Ré m.

Et je m' demand' pourquoi, Bon Dieu,
Ca vous dérange que j' vive un peu...
Et je m' demand' pourquoi, Bon Dieu,
Ca vous dérange que j' vive un peu...

Ré m. Sol m.
La 7 Ré m.
Ré m. Sol m.
La 7 Ré



71. MISOGYNIE À PART - Georges Brassens

1

Misogynie à part, le sage avait raison,
Il y a les emmerdantes, on en trouve à foison,
En foule elles se prè-essent
Il y a les emmerdeuses, un peu plus raffinées,
Et puis, très nettement au-dessus du panier,
Y'a les emmerderè-esses

Do 7
Ré 7
Sol 7 Do
Do 7
Ré 7
Sol 7 Do 7 Fa

2

La mienne, à elle seule, sur toutes surenchérit,
Elle relève à la fois des trois catégories,
Véritable prodi-ige
Emmerdante, emmerdeuse, emmerderesse itou,
Elle passe, elle dépasse, elle surpasse tout,
Elle m'emmerde, vous di-is-je

Do 7
Ré 7
Sol 7 Do
Do 7
Ré 7
Sol 7 Do 7 Fa

3

Mon Dieu, pardonnez-moi ces propos bien amers,
Elle m'emmerde, elle m'emmerde, elle m'emmerde, elle m'emmerde,
Elle abuse, elle atti-ige
Elle m'emmerde et j'regrette mes belles amours avec,
La p'tite enfant d'Marie que m'a soufflée l'évêque,
Elle m'emmerde, vous di-is-je

Do 7
Ré 7
Sol 7 Do
Do 7
Ré 7
Sol 7 Do 7 Fa

4

Elle m'emmerde, elle m'emmerde, et m'oblige à me cu-
Rer les ongles z'avant de confirmer son cul,
Or, c'est pas callipi-yge
Et la charité seule pousse ma main résignée,
Vers ce cul rabat-joie, conique, renfrogné,
Elle m'emmerde, vous di-is-je

Do 7
Ré 7
Sol 7 Do
Do 7
Ré 7
Sol 7 Do 7 Fa



5

Elle m'emmerde, elle m'emmerde, je le répète et quand
Elle me tape sur le ventre, elle garde ses gants,
Et ça me désobli-ige
Outre que ça dénote un grand manque de tact,
Ça n'favorise pas tellement le contact,
Elle m'emmerde, vous di-is-je

Do 7
Ré 7
Sol 7 Do
Do 7
Ré 7
Sol 7 Do 7 Fa

6

Elle m'emmerde, elle m'emmerde, quand je tombe à genoux,
Pour certaines dévotions qui sont bien de chez nous
Et qui donnent le verti-ige
Croyant l'heure venue de chanter le credo,
Elle m'ouvre tout grand son missel sur le dos
Elle m'emmerde, vous di-is-je

Do 7
Ré 7
Sol 7 Do
Do 7
Ré 7
Sol 7 Do 7 Fa

7

Elle m'emmerde, elle m'emmerde, à la fornication,
Elle s'emmerde, elle s'emmerde avec ostentation
Elle s'emmerde, vous di-is-je
Au lieu de s'écrier : " Encor ! Hardi ! Hardi ! ",
Elle déclam' du Claudel, du Claudel, j'ai bien dit
Alors ça, ça me fi-ige

Do 7
Ré 7
Sol 7 Do
Do 7
Ré 7
Sol 7 Do 7 Fa

8

Elle m'emmerde, elle m'emmerde, j'admets que ce Claudel,
Soit un homme de génie, un poète immortel,
J'reconnais son presti-ige
Mais qu'on aille chercher dedans son oeuvre pie,
Un aphrodi-si-aque, non, ça, c'est d'l'utopie,
Elle m'emmerde, vous di-
is-je
Elle m'emmerde, vous di-
is-je

Do 7
Ré 7
Sol 7 Do
Do 7
Ré 7
Sol 7 Si b.
Do La 7
Ré 7 Sol 7
Do 7 Fa



72. Le Myosotis - Georges Brassens

1

Quand tu partis, quand
Tu levas le camp
Pour suivre les pas
De ton vieux nabab,

Mi m. Fa #
Si 7 Mi m.
Mi 7 La m.
Ré Sol

De peur qu' je n' sois triste,
Tw allas chez l' fleuriste
Quérir un' fleur bleue,
Un petit bouquet d'adieu,

Mi 7 La m.
Ré Sol
La m. Do
Do 7 Si 7

Bouquet d'artific' :
Un myosotis,
En disant tout bas :
« Ne m'oubliez pas ! »

Mi m. La
Mi m. La
Mi m. La m.
Si 7 Mi m.

2

Afin d'avoir l'heur'
De parler de toi,
J'appris à la fleur
Le langag' françois.

Mi m. Fa #
Si 7 Mi m.
Mi 7 La m.
Ré Sol

Sitôt qu'elles causent
Paraît que les roses
Murmurent toujours
Trois ou quatre mots d'amour.

Mi 7 La m.
Ré Sol
La m. Do
Do 7 Si 7

Les myosotis
Eux autres vous dis'nt,
Vous disent tout bas :
« Ne m'oubliez pas ! »

Mi m. La
Mi m. La
Mi m. La m.
Si 7 Mi m.

3

Les temps ont passé.
D'autres fiancées,
Parole d'honneur,
M'offrir'nt le bonheur.

Dès qu'une bergère
Me devenait chère,
Sortant de son pot
Se dressant sur ses ergots

Le myosotis
Braillait comme dix
Pour dire « Hé là-bas :
Ne m'oubliez pas ! »

4

Un jour Dieu sait quand,
Je lèv'rai le camp,
Je m'envol'rai vers
Le ciel ou l'enfer.

Que mes légataires,
Mes testamentaires,
Aient l'extrêm' bonté,
Sur mon ventre de planter

Ce sera justic'
Le myosotis
Qui dira tout bas :
« Ne m'oubliez pas ! »



5

Si tu vis encor',
Petite pécor',
Un d' ces quat' jeudis,
Viens, si l' cœur t'en dit

Mi m. Fa #
Si 7 Mi m.
Mi 7 La m.
Ré Sol

Au dernier asile
De cet imbécile
Qui a gâché son cœur,
Au nom d'une simple fleur.

Mi 7 La m.
Ré Sol
La m. Do
Do 7 Si 7

Y a neuf chanc's sur dix
Qu' le myosotis
Te dise tout bas :
« Ne m'oubliez pas ! »

Mi m. La
Mi m. La
Mi m. La m.
Si 7 Mi m.



73. La Non-demande en mariage – Georges Brassens

1

Ma mie, de grâce, ne mettons
Pas sous la gorge à Cupidon
Sa propre flèche,

La m.
Mi m.
Si 7 Mi m.

Tant d'amoureux l'ont essayé
Qui de leur bonheur ont payé
Ce sacrilège

La m.
Mi m.
Si 7 Mi m.

4

On leur ôte bien des attraits,
En dévoilant trop les secrets
De Mélusine

L'encre des billets doux pâlit
Vite entre les feuilles des li-
vres de cuisine

Refrain

J'ai l'honneur de
Ne pas te de-
Mander, ta main

La m.
Ré 7
Sol Si 7

Ne gravons
Pas nos noms
Au bas d'un parchemin

Mi m.
Ré
Si m. Mi m.

2

Laissons le champ libre à l'oiseau,
Nous serons tous les deux priso-
nniers sur parole,

Mi m.
Si m.
Fa# m. Si m.

Au diable les maîtresses queux
Qui attachent les coeurs aux
queues
Des casseroles !

Mi m.
Si m.
Fa# m. Si m.

5

Il peut sembler de tout repos
De mettre à l'ombre au fond d'un pot
De confiture,

La jolie pomme défendue
Mais elle est cuite elle a perdu
Son goût « nature »

3

Vénus se fait vieille souvent,
Elle perd son latin devant
La lèchefrite

Mi m.
Si m.
Fa# m. Si m.

A aucun prix moi je ne veux
Effeuiller dans le pot-au-feu
La marguerite.

Mi m.
Si m.
Fa# m. Si m.

6

De servante n'ai pas besoin
Et du ménage et de ses soins
Je te dispense

Qu'en éternelle fiancée,
A la dame de mes pensées
Toujours je pense



74. L'Ancêtre – Georges Brassens
Lu par Jean-Michel

1

Notre voisin l'ancêtre était un fier galant,
Qui n'emmerdait personne avec sa barbe blanche,
Et quand le bruit courut qu'ses jours étaient comptés,
On s'en fut à l'hospice afin de l'assister.

On avait apporté les guitares avec nous,
Car devant la musique, il tombait à genoux,
Excepté toutefois les marches militaires,
Qu'il écoutait en se tapant le cul par terre
Qu'il écoutait en se tapant le cul par terre

Émules de Django, disciples de Crolla,
Toute la fine fleur des cordes était là
Pour offrir à l'ancêtre, en signe d'affection,
En guise de viatique, une ultime audition
En guise de viatique, une ultime audition

Hélas ! les carabins ne les ont pas reçus,
Les guitares sont restées à la porte cochère,
Et le dernier concert de l'ancêtre déçu,
Ce fut un pot-pourri de cantiques, peuchère !

Quand nous serons ancêtres, du côté de Bicêtre,
Pas de musique d'orgue, oh ! non,
Pas de chants liturgiques,
Pour qui avale sa chique,
Mais des guitares, cré nom de nom !
Mais des guitares, cré nom de nom !

2

On avait apporté quelques litres aussi,
Car le bonhomme avait la fièvre de Bercy
Et les soirs de nouba, parole de tavernier,
A rouler sous la table il était le dernier
A rouler sous la table il était le dernier

Saumur, Entre-deux-mers, Beaujolais, Marsala,
Toute la fine fleur de la vigne était là
Pour offrir à l'ancêtre, en signe d'affection,
En guis' de vi-atique, une ultime libation
En guis' de vi-atique, une ultime libation

Capo 2

Fa Do 7 Fa 7 Si b.
Si b. m. Ré m. Sol 7 Do 7
Fa Do 7 Fa 7 Si b.
Si b. m. Fa Sol 7 Do 7 Fa / Sol

La 7
Sol m. La 7
Ré 7
La m. Sol 7 Do
La m. Sol 7 Do

La 7
Sol m. La 7
Ré 7
La m. Sol 7 Do
La m. Sol 7 Do / Do 7

Fa Do 7 Fa 7 Si b.
Si b. m. Ré m. Sol 7 Do 7
Fa Do 7 Fa 7 Si b.
Si b. m. Fa Sol 7 Do Fa / Sol 7

Do Do 7
Do 7 Fa
Fa Mi m.
Ré m. La 7
Fa Mi 7 La 7
Ré 7 Sol 7 Do

La 7
Sol m. La 7
Ré 7
La m. Sol 7 Do
La m. Sol 7 Do

La 7
Sol m. La 7
Ré 7
La m. Sol 7 Do
La m. Sol 7 Do / Do 7



Hélas ! les carabins ne les ont pas reçus,
Les litres sont restés à la porte cochère,
Et l' coup de l'étrier de l'ancêtre déçu,
Ce fut un grand verre d'eau bénite, peuchère !

Fa Do 7 Fa 7 Si b.
Si b. m. Ré m. Sol 7 Do 7
Fa Do 7 Fa 7 Si b.
Si b. m. Fa Sol 7 Do Fa / Sol 7

Quand nous serons ancêtres, du côté de Bicêtre,
Ne nous faites pas boire, oh ! non,
De ces eaux minérales,
Bénites ou lustrales,
Mais du bon vin, cré nom de nom !
Mais du bon vin, cré nom de nom !

Do Do 7
Do 7 Fa
Fa Mi m.
Ré m. La 7
Fa Mi 7 La 7
Ré 7 Sol 7 Do

3

On avait emmené les belles du quartier,
Car l'ancêtre courait la gueuse volontiers.
De sa main toujours leste et digne cependant,
Il troussait les jupons par n'importe quel temps.
Il troussait les jupons par n'importe quel temps.

La 7
Sol m. La 7
Ré 7
La m. Sol 7 Do
La m. Sol 7 Do

Depuis Manon Lescaut jusques à Dalila,
Toute la fine fleur du beau sexe était là
Pour offrir à l'ancêtre, en signe d'affection,
En guise de viatique, une ultime érection.
En guise de viatique, une ultime érection.

La 7
Sol m. La 7
Ré 7
La m. Sol 7 Do
La m. Sol 7 Do / Do 7

Hélas ! Les carabins ne les ont pas reçues,
Les belles sont restées à la porte cochère,
Et le dernier froufrou de l'ancêtre déçu,
Ce fut celui d'une robe de sœur, peuchère !

Fa Do 7 Fa 7 Si b.
Si b. m. Ré m. Sol 7 Do 7
Fa Do 7 Fa 7 Si b.
Si b. m. Fa Sol 7 Do Fa / Sol 7

Quand nous serons ancêtres, du côté de Bicêtre,
Pas d'enfants de Marie, oh ! non,
Remplacez-nous les nonnes,
Par des belles mignonnes,
Et qui fument, cré nom de nom !
Et qui fument, cré nom de nom !

Do Do 7
Do 7 Fa
Fa Mi m.
Ré m. La 7
Fa Mi 7 La 7
Ré 7 Sol 7 Do



75. PAUVRE MARTIN - Georges Brassens

1

Avec une bêche à l'épaule,
Avec, à la lèvre, un doux chant,
Avec, à la lèvre, un doux chant,

Mi m.

Mi m.

Mi m.

Avec, à l'âme, un grand courage,
Il s'en allait trimer aux champs !

La m. Ré 7 Sol

Sol Mi m. La m. Si 7

Pauvre Martin, pauvre misère,
Creuse la terre, creuse le temps !

Mi m. La m. Si 7 Mi m.

Mi m. La m. Si 7 Mi m.

2

Pour gagner le pain de sa vie,
De l'aurore jusqu'au couchant,
De l'aurore jusqu'au couchant,

Mi m.

Mi m.

Mi m.

Il s'en allait bêcher la terre,
En tous les lieux, par tous les temps !

La m. Ré 7 Sol

Sol Mi m. La m. Si 7

Pauvre Martin, pauvre misère,
Creuse la terre, creuse le temps !

Mi m. La m. Si 7 Mi m.

Mi m. La m. Si 7 Mi m.

3

Sans laisser voir, sur son visage,
Ni l'air jaloux ni l'air méchant,
Ni l'air jaloux ni l'air méchant,

Mi m.

Mi m.

Mi m.

Il retournait le champ des autres,
Toujours bêchant, toujours bêchant !

La m. Ré 7 Sol

Sol Mi m. La m. Si 7

Pauvre Martin, pauvre misère,
Creuse la terre, creuse le temps !

Mi m. La m. Si 7 Mi m.

Mi m. La m. Si 7 Mi m.



4

Et quand la mort lui a fait signe,
De labourer son dernier champ,
De labourer son dernier champ,

Mi m.
Mi m.
Mi m.

Il creusa lui-même sa tombe,
En faisant vite, en se cachant ...

La m. Ré 7 Sol
Sol Mi m. La m. Si 7

Pauvre Martin, pauvre misère,
Creuse la terre, creuse le temps !

Mi m. La m. Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7 Mi m.

5

Il creusa lui-même sa tombe,
En faisant vite, en se cachant,
En faisant vite, en se cachant,

Mi m.
Mi m.
Mi m.

Et s'y étendit sans rien dire,
Pour ne pas déranger les gens ...

La m. Ré 7 Sol
Sol Mi m. La m. Si 7

Pauvre Martin, pauvre misère,
Dors sous la terre, dors sous le temps !

Mi m. La m. Si 7 Mi m.
Mi m. La m. Si 7 Mi m.



76. PÉNÉLOPE - Georges Brassens

Intro

Sol Mi m. Do 6 Ré 7
(2x)

1

Toi, l'épouse modèle
Le grillon du foyer
Toi, qui n'as point d'accrocs
Dans ta robe de mariée
Toi, l'intraitable Pénélope

Sol Mi m.
Do 6 Ré 7
Sol Ré m.
Mi Mi 7
La m. Do 6 Si 7

4

N'as-tu jamais souhaité
De revoir en chemin
Cet ange, ce démon
Qui, son arc à la main
Décoche des flèches malignes

En suivant ton petit
Bonhomme de bonheur
Ne berces-tu jamais
En tout bien, tout honneur
De jolies pensées interlopes ?
De jolies pensées interlopes ?

Do 6 Ré 7
Sol Mi m.
Si 7
Mi m. Mi 7
Do 6 Ré 7 Ré m 6 Mi 7
La 7 Si 7 Mi m. / Ré 7

Qui rend leur chair de femme
Aux plus froides statues
Les bascul'de leur socle
Bouscule leur vertu
Arrache leur feuille de vigne ?
Arrache leur feuille de vigne... ?

2

Derrière tes rideaux
Dans ton juste milieu
En attendant l'retour
D'un Ulysse de banlieue
Penchée sur tes travaux de toile

Sol Mi m.
Do 6 Ré 7
Sol Ré m.
Mi Mi 7
La m. Do 6 Si 7

5

N'aie crainte que le ciel
Ne t'en tienne rigueur
Il n'y a vraiment pas là
De quoi fouetter un coeur
Qui bat la campagne et galope

Les soirs de vague à l'âme
Et de mélancolie
N'as-tu jamais, en rêve
Au ciel d'un autre lit
Compté de nouvelles étoiles ?
Compté de nouvelles étoiles... ?

Do 6 Ré 7
Sol Mi m.
Si 7
Mi m. Mi 7
Do 6 Ré 7 Ré m 6 Mi 7
La 7 Si 7 Mi m. / Ré 7

C'est la faute commune
Et le péché véniel
C'est la face cachée
De la lune de miel
Et la rançon de Pénélope
Et la rançon de Pénélope...

3

N'as-tu jamais encore
Appelé de tes vœux
L'amourette qui passe
Qui vous prend aux cheveux
Qui vous conte des bagatelles

Sol Mi m.
Do 6 Ré 7
Sol Ré m.
Mi Mi 7
La m. Do 6 Si 7

Qui met la marguerite
Au jardin potager
La pomme défendue
Aux branches du verger
Et le désordre à vos dentelles ?
Et le désordre à vos dentelles... ?

Do 6 Ré 7
Sol Mi m.
Si 7
Mi m. Mi 7
Do 6 Ré 7 Ré m 6 Mi 7
La 7 Si 7 Mi m. / Ré 7



77. Le Père Noël et la petite fille – Georges Brassens

Capo 5

1

Avec sa hotte sur le dos,
Avec sa hotte sur le dos,
Il s'en venait d'Eldorado,
Il s'en venait d'Eldorado,

La m. Sol 7 Do
Si 7 Mi
La m. Sol 7 Do
Si 7 Mi

Il avait une barbe blanche,
Il avait nom « Papa Gâteau »,
Il a mis du pain sur ta planche,
Il a mis les mains sur tes hanches.

Mi Fa
Si 7 Mi
La m. Do Si 7 Mi
La m. Do Fa Mi La m.

2

Il t'a prom'née dans un landau,
Il t'a prom'née dans un landau,
En route pour la vie d'château,
En route pour la vie d'château,

La m. Sol 7 Do
Si 7 Mi
La m. Sol 7 Do
Si 7 Mi

La belle vie dorée sur tranche,
Il te l'offrit sur un plateau.
Il a mis du grain dans ta grange,
Il a mis les mains sur tes hanches.

Mi Fa
Si 7 Mi
La m. Do Si 7 Mi
La m. Do Fa Mi La m.

3

Toi qui n'avais rien sur le dos,
Toi qui n'avais rien sur le dos,
Il t'a couverte de manteaux,
Il t'a couverte de manteaux,

La m. Sol 7 Do
Si 7 Mi
La m. Sol 7 Do
Si 7 Mi

Il t'a vêtue comme un dimanche,
Tu n'auras pas froid de sitôt.
Il a mis l'hermine à ta manche,
Il a mis les mains sur tes hanches.

Mi Fa
Si 7 Mi
La m. Do Si 7 Mi
La m. Do Fa Mi La m.



4

Tous les camées, tous les émaux,
Tous les camées, tous les émaux,
Il les fit pendre à tes rameaux,
Il les fit pendre à tes rameaux,

Il fit rouler en avalanches,
Perle et rubis dans tes sabots.
Il a mis de l'or à ta branche,
Il a mis les mains sur tes hanches.

La m. Sol 7 Do

Si 7 Mi

La m. Sol 7 Do

Si 7 Mi

Mi Fa

Si 7 Mi

La m. Do Si 7 Mi

La m. Do Fa Mi La m.

5

Tire la belle, tire le rideau,
Tire la belle, tire le rideau,
Sur tes misères de tantôt,
Sur tes misères de tantôt,

Et qu'au-dehors il pleuve, il vente,
Le mauvais temps n'est plus ton lot,
Le joli temps des coudées franches...
On a mis les mains sur tes hanches.

La m. Sol 7 Do

Si 7 Mi

La m. Sol 7 Do

Si 7 Mi

Mi Fa

Si 7 Mi

La m. Do Si 7 Mi

La m. Do Fa Mi La m.



78. LE PETIT JOUEUR DE FLÛTEAU - Georges Brassens

Capo 2

1

Le petit joueur de flûteau
Menait la musique au château
Pour la grâce de ses chansons
Le roi lui offrit un blason

*Je ne veux pas être noble
Répondit le croque-note*

Avec un blason à la clé
Mon la se mettrait à gonfler
On dirait par tout le pays
Le joueur de flûte a trahi

2

Et mon pauvre petit clocher
Me semblerait trop bas perché
Je ne plierais plus les genoux
Devant le bon Dieu de chez nous

*Il faudrait à ma grande âme
Tous les saints de Notre-Dame*

Avec un évêque à la clé
Mon la se mettrait à gonfler
On dirait par tout le pays
Le joueur de flûte a trahi

3

Et la chambre où j'ai vu la jour
Me serait un triste séjour
Je quitterai mon lit mesquin
Pour une couche à baldaquin

*Je changerais ma chaumière
Pour une gentilhommière
Avec un manoir à la clé
Mon la se mettrait à gonfler
On dirait par tout le pays
Le joueur de flûte a trahi*

*Do/La m. Sol 7 Do
La m. Sol 7 Do
Do/La m. Sol 7 Do
La m. Sol 7 Do*

*Ré m. La m. Mi 7
Ré m. La m. Sol 7*

*Do/Ré m. Sol 7 Do
Do/Fa Sol 7 Sol m.
La 7/Ré m. Mi 7 La m.
Ré 7 Sol 7 Do*

*Do/La m. Sol 7 Do
La m. Sol 7 Do
Do/La m. Sol 7 Do
La m. Sol 7 Do*

*Ré m. La m. Mi 7
Ré m. La m. Sol 7*

*Do/Ré m. Sol 7 Do
Do/Fa Sol 7 Sol m.
La 7/Ré m. Mi 7 La m.
Ré 7 Sol 7 Do*

*Do/La m. Sol 7 Do
La m. Sol 7 Do
Do/La m. Sol 7 Do
La m. Sol 7 Do*

*Ré m. La m. Mi 7
Ré m. La m. Sol 7
Do/Ré m. Sol 7 Do
Do/Fa Sol 7 Sol m.
La 7/Ré m. Mi 7 La m.
Ré 7 Sol 7 Do*

4

Je serais honteux de mon sang
Des aïeux de qui je descends
On me verrait bouder dessus
La branche dont je suis issu

*Je voudrais un magnifique
Arbre généalogique*

Avec du sang bleu a la clé
Mon la se mettrait à gonfler
On dirait par tout le pays
Le joueur de flûte a trahi

5

Je ne voudrais plus épouser
Ma promise, ma fiancée
Je ne donnerais pas mon nom
A une quelconque Ninon

*Il me faudrait pour compagne
La fille d'un grand d'Espagne*

Avec un' princesse à la clé
Mon la se mettrait à gonfler
On dirait par tout le pays
Le joueur de flûte a trahi

6

Le petit joueur de flûteau
Fit la révérence au château
Sans armoiries, sans parchemin
Sans gloire il se mit en chemin

*Vers son clocher, sa chaumine
Ses parents et sa promise
Nul ne dise dans le pays
Le joueur de flûte a trahi
Et Dieu reconnaisse pour sien
Le brave petit musicien*



79. LES PHILISTINS (CHANSON DES CLOCHES DE BAPTÊME)

(Jean Richepin/Georges Brassens)

1

Philistins, épiciers,
Tandis que vous caressiez
Vos femmes,

Ré m. Sol m.
Ré m. La 7
Ré m. (Do Si b. La 7)

En songeant aux petits
Que vos grossiers appétits
Engendrent

Ré m. Sol m.
Ré m. La 7
Ré m. (Do Si b. La 7)

Vous pensiez : ils seront,
Menton rasé, ventre rond,
Notaires,

Sol m. Do 7
Fa Ré m.
Mi La

Mais pour bien vous punir,
Un jour vous voyez venir
Sur Terre,

Sol m. Do 7
Fa Ré m.
Mi La 7

2

Des enfants non voulus
Qui deviennent chevelus
Poètes,

Ré m. Sol m.
Ré m. La 7
Ré m. (Do Si b. La 7)

Vous pensiez : ils seront,
Menton rasé, ventre rond,
Notaires,

Sol m. Do 7
Fa Ré m.
Mi La

Mais pour bien vous punir,
Un jour vous voyez venir
Sur Terre,

Sol m. Do 7
Fa Ré m.
Mi La 7

Des enfants non voulus
Qui deviennent chevelus
Poètes,

Ré m. Sol m.
Ré m. La 7
Ré m.



80. LES OISEAUX DE PASSAGE - Georges Brassens

1

Oh ! Vie heureuse des bourgeois ! Qu'avril bourgeoine
Ou que décembre gèle, ils sont fiers et contents
Ce pigeon est aimé trois jours par sa pigeonne
Ça lui suffit, il sait que l'amour n'a qu'un temps ;

Ré m. Do
Si b. La 7
Ré m. Do
Si b. La 7 Ré m.

2

Ce dindon a toujours béni sa destinée
Et quand vient le moment de mourir il faut voir
Cette jeune oie en pleurs : c'est là que je suis née
Je meurs près de ma mère et j'ai fait mon devoir

Ré m. Do
Si b. La 7
Ré m. Do
Si b. La 7 Ré m.

3

Elle a fait son devoir, c'est-à-dire que oncques
Elle n'eut de souhait impossible, elle n'eut
Aucun rêve de lune, aucun désir de jonque
L'emportant sans rameur sur un fleuve inconnu

Ré m. Do
Si b. La 7
Ré m. Do
Si b. La 7 Ré m.

4

Et tous sont **ainsi faits** : vivre la même vie
Toujours, pour ces gens là cela n'est point hideux
Ce canard n'a qu'un bec et n'eut jamais envie
Ou de n'en plus avoir ou bien d'en avoir deux

Fa Do
Si b. La 7
Ré m. Do
Si b. La 7 Ré m.

5

Ils n'ont aucun besoin de baisers sur les lèvres
Et loin des songes vains, loin des soucis cuisants
Possèdent pour tout coeur un viscère sans fièvre,
Un coucou régulier et garanti dix ans

Ré m. Do
Si b. La 7
Ré m. Do
Si b. La 7 Ré m.



6

Oh ! Les gens bien heureux ! Tout à coup dans l'espace
Si haut qu'il semble aller lentement, un grand vol
En forme de triangle, arrive, plane et passe.
Où vont-ils ? Qui sont-ils ? Comme ils sont loin du
sol !

Ré m. Do
Si b. La 7
Ré m. Do
Si b. La 7 Ré m.

7

Regardez-les passer : eux ce sont les sauvages
Ils vont où leur désir le veut par dessus monts
Et bois et mer et vent et loin des esclavages
L'air qu'ils boivent ferait éclater vos poumons

Ré m. Do
Si b. La 7
Ré m. Do
Si b. La 7 Ré m.

8

Regardez-les : **avant** d'atteindre sa Chimère,
Plus d'un, l'aile rompue et du sang plein les yeux
Mourra : ces pauvres gens ont aussi femme et mère,
Et savent les aimer aussi bien que vous, mieux.

Fa Do
Si b. La 7
Ré m. Do
Si b. La 7 Ré m.

9

Pour choyer cette femme et nourrir cette mère
Ils pouvaient devenir volaille comme vous
Mais ils sont avant tout des fils de la Chimère
Des assoiffés d'azur, des poètes, des fous.

Ré m. Do
Si b. La 7
Ré m. Do
Si b. La 7 Ré m.

10

Regardez-les **vieux coqs**, jeune oie édi-fi-ante
Rien de vous ne pourra monter aussi haut qu'eux
Et le peu qui viendra, d'eux à vous c'est leur fiente
Les bourgeois sont troublés de voir passer les gueux
Bisser le dernier couplet

Fa Do
Si b. La 7
Ré m. Do
Si b. La 7 Ré m.



81. Pour me rendre mon bureau – Georges Brassens – Paroles de Jean Boyer

Capo 3

1

Pour me rendre à mon bureau, j'avais acheté une auto
Une jolie traction avant qui filait comme le vent.
C'était en Juillet 39, je me gonflais comme un bœuf
Dans ma fierté de bourgeois D'avoir une voiture à moi.

La m. Mi
Mi 7 La m.
La m. Mi
Mi 7 La m.

Mais vint septembre, et je pars pour la guerre.
Huit mois plus tard, en revenant :
Réquisition de ma onze chevaux légère
Nein ! Verboten !... provisoirement.

Ré m. La m.
Mi La m.
Ré m. La m.
Fa Mi

2

Pour me rendre à mon bureau alors j'achète une moto
Un joli vélomoteur faisant du quarante à l'heure.
A cheval sur mon teuf-teuf je me gonflais comme un boeuf
Dans ma fierté de bourgeois de rentrer si vite chez moi.

La m. Mi
Mi 7 La m.
La m. Mi
Mi 7 La m.

Elle ne consommait presque pas d'essence
Mais presque pas, c'est encore trop.
Voilà qu'on me retire ma licence
J'ai dû revendre ma moto.

Ré m. La m.
Mi La m.
Ré m. La m.
Fa Mi

3

Pour me rendre à mon bureau alors j'achète un vélo
Un très joli tout nickelé avec une chaîne et deux clefs.
Monté sur des pneus tous neufs je me gonflais comme un
boeuf
Dans ma fierté de bourgeois d'avoir un vélo à moi.

La m. Mi
Mi 7 La m.
La m. Mi
Mi 7 La m.

J'en ai eu coup sur coup une douzaine
On me les volait périodiquement.
Comme chacun d'eux valait le prix d'une Citroën
Je fus ruiné très rapidement.

Ré m. La m.
Mi La m.
Ré m. La m.
Fa Mi



4

Pour me rendre à mon bureau alors j'ai pris le métro
Ca ne coûte pas très cher et il y fait chaud l'hiver.
Alma, Iéna et Marboeuf je me gonflais comme un boeuf
Dans ma fierté de bourgeois de rentrer si vite chez moi.

La m. Mi
Mi 7 La m.
La m. Mi
Mi 7 La m.

Hélas par économie de lumière
On a fermé bien des stations.
Et puis ce fut, ce fut la ligne tout entière
Qu'on supprima sans rémission.

Ré m. La m.
Mi La m.
Ré m. La m.
Fa Mi

5

Pour me rendre à mon bureau j'ai mis deux bons godillots
Et j'ai fait quatre fois par jour le trajet à pied aller-retour.
Les Tuileries, le Pont Neuf je me gonflais comme un boeuf,
Fier de souffrir de mes corps pour un si joli décor.

La m. Mi
Mi 7 La m.
La m. Mi
Mi 7 La m.

Hélas, bientôt, je n'aurai plus de godasses,
Le cordonnier ne r'semelle plus.
Mais en homme prudent et perspicace
Pour l'avenir j'ai tout prévu.

Ré m. La m.
Mi La m.
Ré m. La m.
Fa Mi

6

Je vais apprendre demain à me tenir sur les mains
J'irai pas très vite bien sûr mais je n'userai plus de chaussures.
J'verrai le monde de bas en haut c'est peut-être plus rigolo.
Je n'y perdrai rien par surcroit... :
Il est pas drôle à l'endroit.

La m. Mi
Mi 7 La m.
La m. Mi
Mi
Ré Mi La



82. La Première fille - Georges Brassens

1

J'ai tout oublié des campagnes
D'Austerlitz et de Waterloo
D'Italie de Prusse et d'Espagne
De Pontoise et de Landerneau

Jamais de la vie on ne l'oubliera
La première fill' qu'on a pris' dans ses bras
La première étrangère à qui l'on a dit « tu »
Mon coeur t'en souviens-tu
Comme ell' nous était chère

Qu'ell' soit fille honnête ou fille de rien
Qu'elle soit pucelle ou qu'ell' soit putain
On se souvient d'elle on s'en souviendra
La première fill' qu'on a pris' dans ses bras

Ré

Fa# Si m.

Sol Fa# Si m.

Mi La 7 Ré

/ Mi

La Fa# m. Mi 7

La Fa# m. Do# m.

Ré La Ré Do# 7

Fa# m.

Mi 7

La Fa# m. Mi 7

La Fa# m. Do# 7

Ré La Ré Do# 7

Fa# m. Mi 7 La

2

Ils sont partis à tire-d'aile
Mes souvenirs de la Suzon
Et ma mémoire est infidèle
À Julie, Rosette ou Lison

Jamais de la vie on ne l'oubliera
La première fill' qu'on a pris' dans ses bras
C'était un' bonne affaire mon coeur t'en souviens-tu
J' ai changé ma vertu
Contre une primevère

Qu'ce soit en grand' pompe comme les gens bien
Ou bien dans la rue comm' les pauvr's et les chiens
On se souvient d'elle on s'en souviendra
La première fill' qu'on a pris' dans ses bras

Ré

Fa# Si m.

Sol Fa# Si m.

Mi La 7 Ré

/ Mi

La Fa# m. Mi 7

La Fa# m. Do# m.

Ré La Ré Do# 7

Fa# m.

Mi 7

La Fa# m. Mi 7

La Fa# m. Do# 7

Ré La Ré Do# 7

Fa# m. Mi 7 La



3

Toi qui m'as donné le baptême
D'amour et de septième ciel
Moi je te garde et moi je t'aime
Dernier cadeau du Père Noël

Jamais de la vie on ne l'oubliera
La première fille qu'on a prise dans ses bras
On a beau faire le brave quand elle s'est mise nue
Mon cœur t'en souviens-tu
On n'en menait pas large

Bien d'autres sans doute depuis sont venues
Oui mais entre toutes celles qu'on a connues
Elle est la dernière que l'on oubliera
La première fille qu'on a prise dans ses bras

Ré

Fa# Si m.

Sol Fa# Si m.

Mi La 7 Ré

/ Mi

La Fa# m. Mi 7

La Fa# m. Do# m.

Ré La Ré Do# 7

Fa# m.

Mi 7

La Fa# m. Mi 7

La Fa# m. Do# 7

Ré La Ré Do# 7

Fa# m. Mi 7 La



83. QUATRE-VINGT-QUINZE POUR CENT – Georges Brassens

Intro: Mélodie des quatre derniers vers du refrain

1

La femme qui possède tout en elle,
Pour donner le goût des fêtes charnelles,
La femme qui suscite en nous tant de passions brutales,
La femme est avant tout sentimentale.

*Sol La 7 Ré Si m.
Mi m. La 7 Si m.
Mi m. Fa # Si m.
Ré b. Fa #*

Main dans la main les longues promenades,
Les fleurs, les billets doux, les sérénades,
Les crimes, les folies que pour ses beaux yeux l'on commet
La transportent, mais...

*Sol La 7 Ré Si m.
Mi m. La 7 Si m.
Mi m. Fa # Si m.
Ré b. Fa # Si m.*

Refrain

Quatre-vingt-quinze fois sur cent,
La femme s'emmerde en baisant.
Qu'elle le taise ou le confesse
C'est pas tous les jours qu'on lui dérid' les fesses.

*Ré La 7
Ré Fa #
Si m. Fa #
Si m. Sol La*

Les pauvres bougres convaincus
Du contraire sont les cocus
À l'heure de l'oeuvre de chair
Elle est souvent triste, peuchèr !

*Ré La 7
Ré Fa #
Sol La 7 Ré
Si m. Mi m. La 7 Si 7*

S'il n'entend le coeur qui bat,
Le corps non plus ne bronche pas.

*Sol La 7 Ré
Si m. Mi m. La 7 Ré*

2

Sauf quand elle aime un homme avec tendresse,
Toujours sensible alors à ses caresses
Toujours bien disposée, toujours encline à s'émouvoir,
Elle s'emmerd' sans s'en apercevoir.

*Sol La 7 Ré Si m.
Mi m. La 7 Si m.
Mi m. Fa # Si m.
Ré b. Fa #*

Ou quand elle a des besoins tyranniques,
Qu'ell' souffre de nymphomanie chronique,
C'est ell' qui fait alors passer à ses adorateurs
De fichus quarts d'heure.

*Sol La 7 Ré Si m.
Mi m. La 7 Si m.
Mi m. Fa # Si m.
Ré b. Fa # Si m.*



3

Les «encore», les «c'est bon», les «continue»
Qu'ell' crie pour simuler qu'ell' monte aux nues,
C'est pure charité, les soupirs des anges ne sont
En général que de pi-eux mensonges.

Sol La 7 Ré Si m.
Mi m. La 7 Si m.
Mi m. Fa # Si m.
Ré b. Fa #

C'est à seule fin que son partenaire
Se croie un amant extraordinaire,
Que le coq imbécile et prétentieux perché dessus
Ne soit pas déçu.

Sol La 7 Ré Si m.
Mi m. La 7 Si m.
Mi m. Fa # Si m.
Ré b. Fa # Si m.

4

J'entends aller bon train les commentaires,
De ceux qui font des châteaux à Cythère :
"C'est parce que tu n'es qu'un malhabile, un maladroit,
Qu'elle conserve toujours son sang froid".

Sol La 7 Ré Si m.
Mi m. La 7 Si m.
Mi m. Fa # Si m.
Ré b. Fa #

Peut-être, mais si les assauts vous pèsent
De ces petits m'as-tu-vu-quand-je-baise,
Mesdam's, en vous laissant manger le plaisir sur le dos,
Chantez in petto

Sol La 7 Ré Si m.
Mi m. La 7 Si m.
Mi m. Fa # Si m.
Ré b. Fa # Si m.



84. LE ROI BOITEUX (Gustave Nadaud ; Georges Brassens)

Capo 5

1

Un roi d'Espagne, ou bien de France,
Avait un cor, un cor au pied.
C'était au pied gauche, je pense,
Il boitait à faire pitié.

La m. Sol
Fa Mi
La m. Sol
Fa Mi La m.

2

Les gens de cours, espèce adroite,
S'appliquèrent à l'imiter,
Et qui de gauche, qui de droite,
Ils apprirent tous à boiter.

La m. Sol
Fa Mi
La m. Sol
Fa Mi La m.

3

On vit bientôt le bénéfice,
Que cette mode rapportait,
Et, de l'antichambre à l'office,
Tout le monde boitait, boitait.

La m. Sol
Fa Mi
La m. Sol
Fa Mi La m.

4

Un jour, un seigneur de province,
Oubliant son nouveau métier,
Vint à passer devant le prince,
Ferme et droit comme un peuplier.

La m. Sol
Fa Mi
La m. Sol
Fa Mi La m.

5

Tout le monde se mit à rire,
Excepté le roi, qui tout bas,
Murmura : « Monsieur, qu'est-ce à dire ?
Je crois que vous ne boitez pas. »

La m. Sol
Fa Mi
La m. Sol
Fa Mi La m.

6

« Sire, quelle erreur est la vôtre !
Je suis criblé de cors ; voyez :
Si je marche plus droit qu'un autre,
C'est que je boite des deux pieds. »

La m. Sol
Fa Mi
La m. Sol
Fa Mi La m.



85. LA RONDE DES JURONS - Georges Brassens

1

Voici la ronde des jurons
Qui chantaient clair, qui dansaient rond,
Quand les Gaulois de bon aloi
Du franc-parler suivaient la loi,

*Si 7 Mi m. Si 7 Mi m.
Si 7 Mi m. Si 7 Mi m.
Ré 7 Sol Ré 7 Sol
Ré 7 Sol Ré 7 Sol*

Jurant par-là, jurant par-ci,
Jurant à langue raccourci',
Comme des grains de chapelet
Les joyeux jurons défilaient :

*Si 7 Mi m.
Ré 7 Sol
Do Si 7
Mi 7 La / Si 7*

Tous les morbleus, tous les ventrebleus,
Les sacrebleus et les cornegidouilles,
Ainsi, parbleu, que les jarnibleus
et les palsambleus,

*Mi m. Fa (ou Ré m. 7)
Fa # Si 7
Mi m. Fa (ou Ré m. 7)
Fa # Si 7 Mi m.*

Tous les cristis, les ventres saint-gris,
Les par ma barbe et les noms d'une pipe,
Ainsi, pardi, que les sapristis
Et les sacristis,

*Mi m. Fa (ou Ré m. 7)
Fa # Si 7
Mi m. Fa (ou Ré m. 7)
Fa # Si 7 Mi m.*

Sans oublier les jarnicotons,
Les scrogneugneus et les bigre' et les bougre',
Les saperlott's, les cré nom de nom,
Les peste, et pouah, diantre, fichtre et foutre,

*La m. Ré 7
Sol Si 7
La m. Ré 7
Sol Si 7*

Tous les Bon Dieu, tous les vertudieux,
Tonner' de Brest et saperlipopette,
Ainsi, pardieu, que les jarnidieux
Et les pasquedieux.

*Mi m. Fa (ou Ré m. 7)
Fa # Si 7
Mi m. Fa (ou Ré m. 7)
Fa # Si 7 Mi m.*



2

Quelle pitié ! Les charretiers
Ont un langage châti-é !
Les harengères et les mégères
Ne parlent plus à la légère !

*Si 7 Mi m. Si 7 Mi m.
Si 7 Mi m. Si 7 Mi m.
Ré 7 Sol Ré 7 Sol
Ré 7 Sol Ré 7 Sol*

Le vieux catéchisme poissard
N'a guèr' plus cours chez les hussards.
Ils ont vécu, de profundis,
Les joyeux jurons de jadis.

*Si 7 Mi m.
Ré 7 Sol
Do Si 7
Mi 7 La / Si 7*

Tous les morbleus, tous les ventrebleus,
Les sacrebleus et les cornegidouilles,
Ainsi, parbleu, que les jarnibleus
Et les palsambleus,

*Mi m. Fa (ou Ré m. 7)
Fa # Si 7
Mi m. Fa (ou Ré m. 7)
Fa # Si 7 Mi m.*

Tous les cristis, les ventres saint-gris,
Les par ma barbe et les noms d'une pipe,
Ainsi, pardi, que les sapristis
Et les sacristis,

*Mi m. Fa (ou Ré m. 7)
Fa # Si 7
Mi m. Fa (ou Ré m. 7)
Fa # Si 7 Mi m.*

Sans oublier les jarnicotons,
Les scrogneugneus et les bigre'et les bougre',
Les saperlott's, les cré nom de nom,
Les peste, et pouah, diantre, fichtre et foutre,

*La m. Ré 7
Sol Si 7
La m. Ré 7
Sol Si 7*

Tous les Bon Dieu, tous les vertudieux,
Tonner' de Brest et saperlipopette,
Ainsi, pardieu, que les jarnidieux
Et les pasquedieux.

*Mi m. Fa (ou Ré m. 7)
Fa # Si 7
Mi m. Fa (ou Ré m. 7)
Fa # Si 7 Mi m.*



86. LA ROUTE AUX QUATRE CHANSONS – Georges Brassens

Capo 3

1

J'ai pris la route de Dijon,
Pour voir un peu la Marjolaine,
La belle, digue digue don,
Qui pleurait près de la fontaine.

La Mi 7
La Mi 7
La Mi 7
La Mi 7

Mais elle avait changé de ton,
Il lui fallait des ducats
Dedans son bas de laine,
Pour n'avoir plus de peine.

La Mi 7
La Mi 7
La Mi 7
La Ré Ré b.

Elle m'a dit : « Tu viens, chéri ?
Et si tu me payes un bon prix
Aux anges je t'emmène,
Digue digue don daine. »

/ Sol 7
Do Sol 7
Do Sol 7
Do Sol 7
Do Ré m. Mi 7

La Marjolaine pleurait surtout,
Quand elle n'avait pas de sous.
La Marjolaine de la chanson,
Avait de plus nobles façons.

La Ré Mi 7 La
La Ré Mi 7 La
La Ré Mi 7 La
La Ré Mi 7 La

2

J'ai passé le pont d'Avignon,
Pour voir un peu les belles dames
Et les beaux messieurs tous en rond,
Qui dansaient, dansaient, corps et âmes.

La Mi 7
La Mi 7
La Mi 7
La Mi 7

Mais ils avaient changé de ton,
Ils faisaient fi des rigodons,
Menuets et pavanés,
Tarentelles, sardanes,

La Mi 7
La Mi 7
La Mi 7
La Ré Ré b.

Et les bell's dam's m'ont dit ceci :
« Étranger, sauve-toi d'ici
Ou l'on donne l'alarme,
Aux chiens et aux gendarmes ! »

/ Sol 7
Do Sol 7
Do Sol 7
Do Sol 7
Do Ré m. Mi 7

Quelle mouche les a donc piquées,
Ces belles dames si distinguées ?
Les belles dames de la chanson,
Avaient de plus nobles façons.

La Ré Mi 7 La
La Ré Mi 7 La
La Ré Mi 7 La
La Ré Mi 7 La



3

Je me suis fait faire prisonnier,
Dans les vieilles prisons de Nantes,
Pour voir la fille du geôlier,
Qui, paraît-il, est avenante.

La Mi 7
La Mi 7
La Mi 7
La Mi 7

Mais elle avait changé de ton,
Quand j'ai demandé : « Que dit-on
Des affaires courantes,
Dans la ville de Nantes ? »

La Mi 7
La Mi 7
La Mi 7
La Ré Ré b.
/ Sol 7

La mignonne m'a répondu :
« On dit que vous serez pendu
Aux matines sonnantes,
Et j'en suis bien contente ! »

Do Sol 7
Do Sol 7
Do Sol 7
Do Ré m. Mi 7

Les geôlières n'ont plus de cœur, A
ux prisons de Nantes et d'ailleurs.
La geôlière de la chanson,
Avait de plus nobles façons.

La Ré Mi 7 La
La Ré Mi 7 La
La Ré Mi 7 La
La Ré Mi 7 La

4

Voulant mener à bonne fin,
Ma folle course vagabonde,
Vers mes pénates je revins,
Pour dormir auprès de ma blonde,

La Mi 7
La Mi 7
La Mi 7
La Mi 7

Mais elle avait changé de ton,
Avec elle, sous l'édredon,
Il y avait du monde,
Dormant près de ma blonde.

La Mi 7
La Mi 7
La Mi 7
La Ré Ré b.
/ Sol 7

J'ai pris le coup d'un air blagueur,
Mais, en cachette, dans mon cœur,
La peine était profonde,
L'chagrin lâchait la bonde.

Do Sol 7
Do Sol 7
Do Sol 7
Do Ré m. Mi 7

Hélas ! du jardin de mon père,
La colombe s'est fait la paire...
Par bonheur, par consolation,
Me sont restées les quatre chansons.

La Ré Mi 7 La
La Ré Mi 7 La
La Ré Mi 7 La
La Ré Mi 7 La



87. SALE PETIT BONHOMME - Georges Brassens

Capo 2

1

Sale petit bonhomme, il ne portait plus d'ailes
Plus de bandeau sur l'oeil et d'un huissier modèle
Arborait les sombres habits

Mi m.
Ré Si 7
Mi m. Do La m. Si 7

Dès qu'il avait connu le krach, la banqueroute
De nos affaires de coeur, il s'était mis en route
Pour recouvrir tout son fourbi.

Mi m.
Ré
Do Si 7 Mi m.

2

Pas plus tôt descendu de sa noire calèche,
Il nous a dit "Je viens récupérer mes flèches
Maintenant pour vous superflues"

Mi m.
Ré Si 7
Mi m. Do La m. Si 7

Sans une ombre de peine ou de mélancolie
On l'a vu remballer la vaine panoplie
Des amoureux qui ne jouent plus.

Mi m.
Ré
Do Si 7 Mi m.

3

Avisant oubliée la pauvre marguerite
Qu'on avait effeuillée, jadis, selon le rite
Quand on s'aimait un peu beaucoup,

Mi m.
Ré Si 7
Mi m. Do La m. Si 7

L'un après l'autre, en place, il remit les pétales ;
La veille encore, on aurait crié au scandale,
On lui aurait tordu le cou.

Mi m.
Ré
Do Si 7 Mi m.

4

Il brûla nos trophées, il brûla nos reliques
Nos gages, nos portraits, nos lettres idylliques
Bien belle fut la part du feu.

Mi m.
Ré Si 7
Mi m. Do La m. Si 7

Et je n'ai pas bronché, pas eu la mort dans l'âme,
Quand, avec tout le reste, il passa par les flammes
Une boucle de vos cheveux.

Mi m.
Ré
Do Si 7 Mi m.



5

Enfin, pour bien montrer qu'il faisait table rase,
Il effaça du mur l'indélébile phrase
"Paul est épris de Virginie"

Mi m.
Ré Si 7
Mi m. Do La m. Si 7

De Virginie, d'Hortense ou bien de Caroline,
J'oublie presque toujours le nom de l'héroïne
Quand la comédie est finie.

Mi m.
Ré
Do Si 7 Mi m.

6

"Faut voir à pas confondre amour et bagatelle
A pas trop mélanger la rose et l'immortelle"
Qu'il nous a dit en se sauvant.

Mi m.
Ré Si 7
Mi m. Do La m. Si 7

"A pas traiter comme une affaire capitale
Une petite fantaisie sentimentale :
Plus de crédit dorénavant !"

Mi m.
Ré
Do Si 7 Mi m.

7

Ma mie, ne prenez pas ma plainte au tragique
Les raisons qui, ce soir, m'ont rendu nostalgique
Sont les moins nobles des raisons,

Mi m.
Ré Si 7
Mi m. Do La m. Si 7

Et j'aurais sans nul doute enterré cette histoire
Si pour renouveler un peu mon répertoire
Je n'avais besoin de chansons.

Mi m.
Ré
Do Si 7 Mi m.



88. SATURNE - Georges Brassens

Capo 2

1

Il est morne,
il est taciturne,
Il préside aux choses du temps,

Mi 7
La m.
Sol Do

Il porte un joli nom, "Saturne",
Mais c'est un Dieu
fort inquiétant.

Mi 7 Fa 7
Ré m. Sol Do

Il porte un joli nom, "Saturne",
Mais c'est un Dieu
fort inquiétant.

Mi 7 Fa 7
La m. Mi 7
La m. Sol

2

En allant
son chemin, morose,
Pour se désennuyer un peu,

Mi 7
La m.
Sol Do

Il joue à bousculer les roses,
Le temps tue le temps
comme il peut.

Mi 7 Fa 7
Ré m. Sol
Do

Il joue à bousculer les roses,
Le temps tue le temps
comme il peut.

Mi 7 Fa 7
La m. Mi 7
La m. Sol

3

Cette saison,
c'est toi, ma belle,
Qui as fait les frais de son jeu,

Mi 7 La m.

Sol Do

Toi qui a payé la gabelle :
Un grain de sel dans tes cheveux.

Mi 7 Fa 7
Ré m. Sol Do

Toi qui a payé la gabelle :
Un grain de sel
dans tes cheveux.

Mi 7 Fa 7
La m. Mi 7
La m. Sol

4

C'est pas vilain,
les fleurs d'automne,
Et tous les poètes l'ont dit ;

Je te regarde et je te donne
Mon billet qu'ils
n'ont pas menti.

Je te regarde et je te donne
Mon billet qu'ils
n'ont pas menti.

5

Viens encor',
viens ma favorite,
Descendons ensemble au jardin

Viens effeuiller la marguerite
De l'été de la Saint-Martin.

Viens effeuiller la marguerite
De l'été de la Saint-Martin.

6

Je sais par cœur
toutes tes grâces
Et, pour me les faire oublier,

Il faudra que Saturne en fasse
Des tours d'horlog', de sablier !

Et la petit' pisseus' d'en face
Peut bien
aller se rhabiller.



89. LE TEMPS NE FAIT RIEN A L'AFFAIRE (Georges Brassens)

1

Quand ils sont tout neufs,
Qu'ils sortent de l'oeuf,
Du cocon,

Mi m. Ré
Do
Si 7 Mi m.

Tous les jeunes blancs-becs
Preennent les vieux mecs
Pour des cons.

Mi m. Ré
Do
Ré 7 Sol

Quand ils sont dev'nus
Des têtes chenu's,
Des grisons,

Mi m. Ré
Do
Si 7 Mi m.

Tous les vieux fourneaux
Preennent les jeunots
Pour des cons.

Mi m. Ré
Do
Si 7 Mi m.

Moi, qui balance
entre deux âges,
J' leur adresse à tous
un mes-sa-a-ge :

Mi
La m.
Ré 7
Sol Si 7

2

Vous, les cons naissants,
Les cons innocents,
Les jeun's cons

Qui n' le niez pas,
Prenez les papas
Pour des cons,

Vous, les cons âgés,
Les cons usagés,
Les vieux cons

Qui, confessez-le,
Prenez les p'tits bleus
Pour des cons,

Méditez l'impartial
message
D'un qui balance
entre deux â-â-ges :

Refrain

Le temps ne fait rien à l'affaire,
Quand on est con, on est con.

Mi
Mi Fa # m.

Qu'on ait vingt ans, qu'on soit grand-père,
Quand on est con, on est con.

Fa # m. Si
Si 7 Mi

Entre vous, plus de controverses,
Cons caducs ou cons débutants,

Mi
Mi 7 La

Petits cons d' la dernière averse,
Vieux cons des neiges d'antan.

La m. Mi
Fa # m. La b.

Petits cons d'la dernière averse
Vieux cons des neiges d'antan

La Mi Do #
Fa # m. Si 7 Mi



90. LA TONDUE - Georges Brassens

Capo 3

1

La belle qui couchait avec le roi de Prusse,
Avec le roi de Prusse,
A qui l'on a tondu le crâne rasibus,
Le crâne rasibus.

Sol 7/Do Sol 7 Do
Sol Sol 7 Do / Do 7
La m. Do La 7 Ré m.
La m. Sol 7 Do

2

Son penchant prononcé pour les "ich liebe dich",
Pour les "ich liebe dich",
Lui valut de porter quelques cheveux postich's,
Quelques cheveux postich's.

Sol 7/Do Sol 7 Do
Sol Sol 7 Do / Do 7
La m. Do La 7 Ré m.
La m. Sol 7 Do

3

Les braves sans-culott's et les bonnets phrygiens,
Et les bonnets phrygiens,
Ont livré sa crinière à un tondeur de chiens,
A un tondeur de chiens.

Sol 7/Do Sol 7 Do
Sol Sol 7 Do / Do 7
La m. Do La 7 Ré m.
La m. Sol 7 Do

4

J'aurais dû prendre un peu parti pour sa toison,
Parti pour sa toison,
J'aurais dû dire un mot pour sauver son chignon,
Pour sauver son chignon.

Sol 7/Do Sol 7 Do
Sol Sol 7 Do / Do 7
La m. Do La 7 Ré m.
La m. Sol 7 Do

5

Mais je n'ai pas bougé, du fond de ma torpeur,
Du fond de ma torpeur.
Les coupeurs de cheveux en quatre m'ont fait peur,
En quatre m'ont fait peur.

Sol 7/Do Sol 7 Do
Sol Sol 7 Do / Do 7
La m. Do La 7 Ré m.
La m. Sol 7 Do



6

Quand, pire qu'une brosse, elle eut été tondu,
Elle eut été tondu,
J'ai dit : "C'est malheureux, ces accroch's-coeur perdus,
Ces accroch's-coeurs perdus.

*Sol 7/Do Sol 7 Do
Sol Sol 7 Do / Do 7
La m. Do La 7 Ré m.
La m. Sol 7 Do*

7

Et, ramassant l'un deux qui traînait dans l'ornière,
Qui traînait dans l'ornière,
Je l'ai, comme une fleur, mis à ma boutonnière,
Mis à ma boutonnière.

*Sol 7/Do Sol 7 Do
Sol Sol 7 Do / Do 7
La m. Do La 7 Ré m.
La m. Sol 7 Do*

8

En me voyant partir, arborant mon toupet,
Arborant mon toupet;
Tous ces coupeurs de natt's m'ont pris pour un suspect,
M'ont pris pour un suspect.

*Sol 7/Do Sol 7 Do
Sol Sol 7 Do / Do 7
La m. Do La 7 Ré m.
La m. Sol 7 Do*

9

Comme de la patrie je ne mérite guère,
Je ne mérite guère,
J'ai pas la Croix d'honneur, j'ai pas la croix de guerre,
J'ai pas la croix de guerre.

*Sol 7/Do Sol 7 Do
Sol Sol 7 Do / Do 7
La m. Do La 7 Ré m.
La m. Sol 7 Do*

10

Et je n'en souffre pas avec trop de rigueur,
Avec trop de rigueur.
J'ai ma rosette à moi : c'est un accroche-coeur,
C'est un accroche-coeur.

*Sol 7/Do Sol 7 Do
Sol Sol 7 Do / Do 7
La m. Do La 7 Ré m.
La m. Sol 7 Do*



91. LA TRÂTRESSE - Georges Brassens

1

J'en appelle à la mort, je l'attends sans frayeur,
Je n'tiens plus à la vie, je cherche un fossoyeur
Qui aurait une tombe à vendre à n'importe quel prix,
J'ai surpris ma maîtresse au bras de son mari

*Mi m. Fa # Si 7 Mi m.
Mi m. Fa # Si 7 Mi 7
Mi 7 La m. Ré 7 Sol
Si 7 Mi m. Fa # Si 7/Mi m.*

Refrain

Ma maîtresse,
La traîtresse !

*La Si 7 Mi
Fa # Si 7 Mi m.*

2

J'croisais tenir l'amour, au bout de mon harpon,
Mon p'tit drapeau flottait au cœur d'madame Dupont,
Mais tout est consommé : hier soir au coin d'un bois,
J'ai surpris ma maîtresse avec son mari, pouah !

*Mi m. Fa # Si 7 Mi m.
Mi m. Fa # Si 7 Mi 7
Mi 7 La m. Ré 7 Sol
Si 7 Mi m. Fa # Si 7/Mi m.*

3

Trouverais-je les noms, trouverais-je les mots,
Pour noter d'infamie cet enfant de chameau
Qui a choisi son époux pour tromper son amant,
Qui a conduit l'adultère à son point culminant ?

*Mi m. Fa # Si 7 Mi m.
Mi m. Fa # Si 7 Mi 7
Mi 7 La m. Ré 7 Sol
Si 7 Mi m. Fa # Si 7/Mi m.*

4

Où donc avais-je les yeux ? Quoi donc avais-je dedans ?
Pour pas m'être aperçu depuis un certain temps
Que quand elle m'embrassait, elle semblait moins goulue,
Et faisait des enfants qui n'me ressemblaient plus

*Mi m. Fa # Si 7 Mi m.
Mi m. Fa # Si 7 Mi 7
Mi 7 La m. Ré 7 Sol
Si 7 Mi m. Fa # Si 7/Mi m.*

5

Et pour bien m'enfoncer la corne dans le cœur,
Par un raffinement satanique, moqueur
La perfide, à voix haute, a dit à mon endroit :
«Le plus cornard des deux n'est point celui qu'on croit»

*Mi m. Fa # Si 7 Mi m.
Mi m. Fa # Si 7 Mi 7
Mi 7 La m. Ré 7 Sol
Si 7 Mi m. Fa # Si 7/Mi m.*

6

J'ai surpris les Dupont, ce couple de maraudeurs,
En train d recommencer leur hymen à zéro
J'ai surpris ma maîtresse, équivoque, ambiguë,
En train d'intervertir l'ordre de ses cocus.

*Mi m. Fa # Si 7 Mi m.
Mi m. Fa # Si 7 Mi 7
Mi 7 La m. Ré 7 Sol
Si 7 Mi m. Fa # Si 7/Mi m.*



92. Trompettes de la renommée (Georges Brassens)

1

Je vivais à l'écart de la place publique,
Serein, contemplatif, ténébreux, bucolique,
Refusant d'acquitter la rançon de la gloir',
Sur mon brin de laurier je dormais comme un loir.

*La m. Si 7 Mi m.
La 7 Ré m. Sol 7 Do
Fa Si b. Mi 7 La m.
Ré m. La m. Si 7 Mi 7*

Les gens de bon conseil ont su me fair' comprendre
Qu'à l'homme de la rue j'avais des compt's à rendre
Et que, sous pein' de choir dans un oubli complet,
J'devais mettre au grand jour tous mes petits secrets.

*La m. Si Si 7 Mi m.
La 7 Ré m. Sol 7 Do
Fa Si b. Mi 7 La m.
Fa Si 7 Mi 7 La m.*

Refrain

Trompettes de la renommée,
Vous êtes bien mal embouchées !

*Do Mi 7
La m. Mi m. La m.*

2

Manquant à la pudeur la plus élémentaire,
Dois-je, pour les besoins d'la caus' publicitaire,
Divulguer avec qui et dans quelle position
Je plonge dans le stupre et la fornication

*La m. Si Si 7 Mi m.
La 7 Ré m. Sol 7 Do
Fa Si b. Mi 7 La m.
Ré m. La m. Si 7 Mi 7*

Si je publie des noms, combien de Pénélopes
Passeront illico pour de fieffées salopes
Combien de bons amis me regard'ront de travers
Combien je recevrai de coups de revolver

*La m. Si Si 7 Mi m.
La 7 Ré m. Sol 7 Do
Fa Si b. Mi 7 La m.
Fa Si 7 Mi 7 La m.*

3

A toute exhibition ma nature est rétive,
Souffrant d'un' modestie quasiment malade,
Je ne fais voir mes organes procréateurs
A personne; excepté mes femmes et mes docteurs

*La m. Si Si 7 Mi m.
La 7 Ré m. Sol 7 Do
Fa Si b. Mi 7 La m.
Ré m. La m. Si 7 Mi 7*

Dois-je, pour défrayer la chroniqu' des scandales,
Battre l'tambour avec mes parties génitales,
Dois-je les arborer plus ostensiblement,
Comme un enfant de chœur porte un saint sacrement

*La m. Si Si 7 Mi m.
La 7 Ré m. Sol 7 Do
Fa Si b. Mi 7 La m.
Fa Si 7 Mi 7 La m.*



4

Une femme du monde, et qui souvent me laisse
Fair' mes quat' voluptés dans ses quartiers de noblesse,
M'a sournois' ment passé, sur son divan de soie,
Des parasites du plus bas étage qui soit

*La m. Si Si 7 Mi m.
La 7 Ré m. Sol 7 Do
Fa Si b. Mi 7 La m.
Ré m. La m. Si 7 Mi 7*

Sous prétexte de bruit, sous couleur de réclame,
Ai-j' le droit de ternir l'honneur de cette dame
En criant sur les toits et sur l'air des lampions
"Madame la marquis' m'a foutu des morpions"

*La m. Si Si 7 Mi m.
La 7 Ré m. Sol 7 Do
Fa Si b. Mi 7 La m.
Fa Si 7 Mi 7 La m.*

5

Avec qui ventrebleu! Faut-il donc que je couche
Pour fair' parler un peu la déesse aux cent bouches
Faut-il qu'un' femme célèbre, une étoile, une star,
Vienn' prendre entre mes bras la plac' de ma guitar'

*La m. Si Si 7 Mi m.
La 7 Ré m. Sol 7 Do
Fa Si b. Mi 7 La m.
Ré m. La m. Si 7 Mi 7*

Pour exciter le peuple et les folliculaires,
Qui est-c' qui veut me prêter sa croupe populaire,
Qui est-c' qui veut m'laisser faire, in naturalibus,
Un p'tit peu d'alpinism' sur son mont de Vénus?

*La m. Si Si 7 Mi m.
La 7 Ré m. Sol 7 Do
Fa Si b. Mi 7 La m.
Fa Si 7 Mi 7 La m.*

6

Après c'tour d'horizon des mille et un' recettes
Qui vous val'nt à coup sûr les honneurs des gazettes,
J'aime mieux m'en tenir à ma premièr' façon
Et me gratter le ventre en chantant des chansons

*La m. Si Si 7 Mi m.
La 7 Ré m. Sol 7 Do
Fa Si b. Mi 7 La m.
Ré m. La m. Si 7 Mi 7*

Si le public en veut, je les sors dare-dare,
S'il n'en veut pas, je les remets dans ma guitare.
Refusant d'acquitter la rançon de la gloir',
Sur mon brin de laurier, je m'endors comme un loir.

*La m. Si Si 7 Mi m.
La 7 Ré m. Sol 7 Do
Fa Si b. Mi 7 La m.
Fa Si 7 Mi 7 La m.*



93. À l'ombre des maris -Georges Brassens

1

Les dragons de vertu n'en prennent pas ombrage
Si j'avais eu l'honneur de commander à bord
À bord du Titanic quand il a fait naufrage
J'aurais crié : « Les femm's adultères d'abord ! »

Capo 5

Do Sol 7 Do Sol 7
Do La m. Do Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Do La m. Mi 7

Refrain

Ne jetez pas la pierre à la femme adultère,
Je suis derrière.

La m. Mi 7 La m.
La m. Sol 7

2

Car pour combler les vœux, calmer la fièvre ardente
Du pauvre solitaire et qui n'est pas de bois
Nulle n'est comparable à l'épouse inconstante
Femmes de chefs de gare c'est vous la fleur des pois.

Do Sol 7 Do Sol 7
Do La m. Do Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Do La m. Mi 7

3

Quant à vous Messesseurs, aimez à votre guise
En ce qui me concerne ayant un jour compris
Qu'une femme adultère est plus qu'une autre exquise
Je cherche mon bonheur à l'ombre des maris.

Do Sol 7 Do Sol 7
Do La m. Do Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Do La m. Mi 7

4

À l'ombre des maris, mais cela va sans dire
Pas n'importe lesquels je les trie les choisis
Si madame Dupont d'aventure m'attire
Il faut que par surcroît Dupont me plaise aussi.

Do Sol 7 Do Sol 7
Do La m. Do Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Do La m. Mi 7

5

Il convient que le bougre ait une bonne poire
Sinon me ravisant je détale à grands pas
Car je suis difficile et me refuse à boire
Dans le verre d'un monsieur qui ne me revient pas.

Do Sol 7 Do Sol 7
Do La m. Do Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Do La m. Mi 7

6

Ils sont loin mes débuts, où manquant de pratique
Sur des femmes de flics je mis mon dévolu
Je n'étais pas encore ouvert à l'esthétique
Cette faute de goût je ne la commets plus.

Do Sol 7 Do Sol 7
Do La m. Do Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Do La m. Mi 7



7

Oui je suis tatillon, pointilleux, mais j'estime
Que le mari doit être un gentleman complet
Car on finit tous deux par devenir intimes
À force, à force de se passer le relais.

*Do Sol 7 Do Sol 7
Do La m. Do Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Do La m. Mi 7*

8

Mais si l'on tombe, hélas, sur des maris infâmes
Certains sont si courtois, si bons, si chaleureux
Que même après avoir cessé d'aimer leur femme
On fait encor semblant uniquement pour eux.

*Do Sol 7 Do Sol 7
Do La m. Do Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Do La m. Mi 7*

9

C'est mon cas ces temps-ci, je suis triste, malade
Quand je dois faire honneur à certaine pécore
Mais son mari et moi, c'est Oreste et Pylade
Et pour garder l'ami je la cajole encore.

*Do Sol 7 Do Sol 7
Do La m. Do Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Do La m. Mi 7*

10

Non contente de me déplaire elle me trompe
Et les jours où, furieux, voulant tout mettre à bas,
Je crie : « La coupe est pleine, il est temps que je rompe »
Le mari me supplie : « Non, ne me quittez pas ».

*Do Sol 7 Do Sol 7
Do La m. Do Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Do La m. Mi 7*

11

Et je reste et tous deux, ensemble on se flagorne
Moi je lui dis : « C'est vous mon cocu préféré »
Il me réplique alors : « Entre toutes mes cornes
Celles que je vous dois mon cher me sont sacrées ».

*Do Sol 7 Do Sol 7
Do La m. Do Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Do La m. Mi 7*

12

Et je reste et parfois, lorsque cette pimbêche
S'attarde en compagnie de son nouvel amant,
Que la nurse est sortie, le mari à la pêche
C'est moi pauvre de moi qui garde les enfants.

*Do Sol 7 Do Sol 7
Do La m. Do Mi 7
La m. Mi 7 La m. Mi 7
La m. Do La m. Mi 7*



94. La Ballade des gens qui sont nés quelque part - Georges Brassens

Capo 2

1

C'est vrai qu'ils sont plaisants tous ces petits villages
Tous ces bourgs, ces hameaux, ces lieux-dits, ces cités
Avec leurs châteaux forts, leurs églises, leurs plages
Ils n'ont qu'un seul point faible et c'est d'être habités

*Ré La Ré Fa#
Si m. Sol La
Ré La Ré Fa#
Si m. Fa# Si m.*

Et c'est d'être habités par des gens qui regardent
Le reste avec mépris du haut de leurs remparts
La race des chauvins, des porteurs de cocardes
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part

*Sol La Ré
Si m. Do 7
Fa Si b. La La 7
Si b. Fa Do La 7
Si b. Fa Do Fa / La 7*

2

Maudits soient ces enfants de leur mère patrie
Empalés une fois pour toutes sur leur clocher
Qui vous montrent leurs tours, leurs musées, leur mairie
Vous font voir du pays natal jusqu'à loucher

*Ré La Ré Fa#
Si m. Sol La
Ré La Ré Fa#
Si m. Fa# Si m.*

Qu'ils sortent de Paris, ou de Rome, ou de Sète
Ou du diable vauvert, ou bien de Zanzibar
Ou même de Montcuq il s'en flattent mazette
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part

*Sol La Ré
Si m. Do 7
Fa Si b. La La 7
Si b. Fa Do La 7
Si b. Fa Do Fa / La 7*

3

Le sable dans lequel douillettes leurs autruches
Enfouissent la tête on trouve pas plus fin
Quand à l'air qu'ils emploient pour gonfler leurs baudruches
Leurs bulles de savon c'est du souffle divin

*Ré La Ré Fa#
Si m. Sol La
Ré La Ré Fa#
Si m. Fa# Si m.*

Et petit à petit, les voilà qui se montent
Le cou jusqu'à penser que le crottin fait par
Leurs chevaux même en bois rend jaloux tout le monde
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part

*Sol La Ré
Si m. Do 7
Fa Si b. La La 7
Si b. Fa Do La 7
Si b. Fa Do Fa / La 7*



4

C'est pas un lieu commun celui de leur naissance
Ils plaignent de tout cœur les pauvres malchanceux
Les petits maladroits qui n'eurent pas la présence
La présence d'esprit de voir le jour chez eux

*Ré La Ré Fa#
Si m. Sol La
Ré La Ré Fa#
Si m. Fa# Si m.*

Quand sonne le tocsin sur leur bonheur précaire
Contre les étrangers tous plus ou moins barbares
Ils sortent de leur trou pour mourir à la guerre
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part

*Sol La Ré
Si m. Do 7
Fa Si b. La La 7
Si b. Fa Do La 7
Si b. Fa Do Fa / La 7*

5

Mon Dieu qu'il ferait bon sur la terre des hommes
Si l'on y rencontrait cette race incongrue
Cette race importune et qui partout foisonne
La race des gens du terroir, des gens du cru

*Ré La Ré Fa#
Si m. Sol La
Ré La Ré Fa#
Si m. Fa# Si m.*

Que la vie serait belle en toutes circonstances
Si vous n'aviez tiré du néant ces jobards
Preuve peut-être bien de votre inexistence
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part

*Sol La Ré
Si m. Do 7
Fa Si b. La La 7
Si b. Fa Do La 7
Si b. Fa Do Fa / La 7*



95. BÉCASSINE - Georges Brassens

1

Un champ de blé prenait racine
Sous la coiffe de Bécassine,
Ceux qui cherchaient la toison d'or
Ailleurs avaient bigrement tort.
Tous les seigneurs du voisinage,
Les gros bonnets, grands personnages,
Rêvaient de joindre à leur blason
Une boucle de sa toison.
Un champ de blé prenait racine
Sous la coiffe de Bécassine.

Mi m. Ré Mi m.
Mi m. Ré Sol / Si 7
Mi m. Ré Mi m.
Mi m. Ré Sol
Mi 7
La m.
Ré 7 Sol
Mi m. Si 7
Mi m. Ré Sol
Si 7 Mi m.

2

C'est une espèce de robin,
N'ayant pas l'ombre d'un lopin,
Qu'elle laissa pendre, vainqueur,
Au bout de ses accroche-cœurs.
C'est une sorte de manant,
Un amoureux du tout-venant
Qui pourra chanter la chanson
Des blés d'or en toute saison
Et jusqu'à l'heure du trépas,
Si le diable s'en mêle pas.

Mi m. Ré Mi m.
Mi m. Ré Sol / Si 7
Mi m. Ré Mi m.
Mi m. Ré Sol
Mi 7
La m.
Ré 7 Sol
Mi m. Si 7
Mi m. Ré Sol
Si 7 Mi m.

3

Au fond des yeux de Bécassine
Deux pervenches prenaient racine,
Si belles que Sémiramis
Ne s'en est jamais bien remise.
Et les grands noms à majuscules,
Les Cupidons à particules
Auraient cédé tous leurs acquêts
En échange de ce bouquet.
Au fond des yeux de Bécassine
Deux pervenches prenaient racine.

Mi m. Ré Mi m.
Mi m. Ré Sol / Si 7
Mi m. Ré Mi m.
Mi m. Ré Sol
Mi 7
La m.
Ré 7 Sol
Mi m. Si 7
Mi m. Ré Sol
Si 7 Mi m.



4

C'est une espèce de gredin,
N'ayant pas l'ombre d'un jardin,
Un soupirant de rien du tout
Qui lui fit faire les yeux doux.

C'est une sorte de manant,
Un amoureux du tout-venant
Qui pourra chanter la chanson
Des fleurs bleues en toute saison
Et jusqu'à l'heure du trépas,
Si le diable s'en mêle pas.

Mi m. Ré Mi m.
Mi m. Ré Sol / Si 7
Mi m. Ré Mi m.
Mi m. Ré Sol
Mi 7
La m.
Ré 7 Sol
Mi m. Si 7
Mi m. Ré Sol
Si 7 Mi m.

5

A sa bouche, deux belles guignes,
Deux cerises tout à fait dignes,
Tout à fait dignes du panier
De madame de Sévigné.
Les hobereaux, les gentillâtres,
Tombés tous fous d'elle, idolâtres,
Auraient bien mis leur bourse à plat
Pour s'offrir ces deux guignes-là,
Tout à fait dignes du panier
De madame de Sévigné.

Mi m. Ré Mi m.
Mi m. Ré Sol / Si 7
Mi m. Ré Mi m.
Mi m. Ré Sol
Mi 7
La m.
Ré 7 Sol
Mi m. Si 7
Mi m. Ré Sol
Si 7 Mi m.

6

C'est une espèce d'étranger,
N'ayant pas l'ombre d'un verger,
Qui fit s'ouvrir, qui étrenna
Ses jolies lèvres incarnat.
C'est une sorte de manant,
Un amoureux du tout-venant
Qui pourra chanter la chanson
Du temps des cerises en toute saison
Et jusqu'à l'heure du trépas,
Si le diable s'en mêle pas.

Mi m. Ré Mi m.
Mi m. Ré Sol / Si 7
Mi m. Ré Mi m.
Mi m. Ré Sol
Mi 7
La m.
Ré 7 Sol
Mi m. Si 7
Mi m. Ré Sol
Si 7 Mi m.



96. Le Bistrot (Georges Brassens)

1 Dans un coin pourri Du pauvre Paris, Sur une pla-ace	<i>Mi m.</i> <i>Ré</i> <i>Do Si 7</i>	5 Qui viennent en rangs, Comme des harengs Voir en fa-ace	9 C'est injuste et fou Mais que voulez-vous Qu'on y fa-asse?
L'est un vieux bistrot Tenu par un gros Dégueula-asse.	<i>Mi m.</i> <i>Ré</i> <i>Do Si 7 Mi m.</i>	La fée du bistrot La femme à ce gros Dégueula-asse.	L'amour se fait vieux Il n'a plus les yeux Bien en fa-ace
2 Si t'as le bec fin S'il te faut du vin D'première cla-asse,	<i>Mi m.</i> <i>Ré</i> <i>Do Si 7</i>	6 Que je boive à fond L'eau de tout's les fon- Taines Walla-ace	10 Si tu fais ta cour Tâche que tes discours Ne l'aga-acent
Vas boire à Passy Le nectar d'ici Te dépa-asse	<i>Mi m.</i> <i>Ré</i> <i>Do Si 7 Mi m.</i>	Si dès aujourd'hui Tu n'est pas saisi Par la grâ-ace	Sois poli mon gars Pas un geste ou gar'- A la ca-asse.
3 Mais si t'as l'gosier Qu'une armure d'acier Matela-asse,	<i>Mi m.</i> <i>Ré</i> <i>Do Si 7</i>	7 De cett' jolie fée Qui d'un bouge a fait Un pala-ace	11 Car sa main qui claque Punit d'un flic-flac Les auda-aces.
Goûte à ce velours Ce petit vin lourd De mena-aces.	<i>Mi m.</i> <i>Ré</i> <i>Do Si 7 Mi m.</i>	Avec ses appâts Du haut jusqu'en bas, Bien en pla-ace.	Certes il n'est pas né Qui mettra le nez Dans sa ta-asse
4 Tu trouveras là La fin' fleur de la Popula-ace,	<i>Mi m.</i> <i>Ré</i> <i>Do Si 7</i>	8 Ces trésors exquis, Qui les embrass' qui Les enla-ace?	12 Pas né le chanceux Qui dégèl'ra ce Bloc de gla-ace
Tous les marmiteux, Les calamiteux De la pla-ace	<i>Mi m.</i> <i>Ré</i> <i>Do Si 7 Mi m.</i>	Vraiment s'en est trop Tout ça pour ce gros Dégueula-asse.	Qui fera dans l'dos Les cornes à ce gros Dégueula-asse.

13
Reprise du 1



97. Les Funérailles d'antan - Georges Brassens

Capo 2

1

Jadis, les parents des morts vous mettaient dans le bain
De bonne grâce ils en f'saient profiter les copains
" Y a un mort à la maison, si le coeur vous en dit
Venez l'pleurer avec nous sur le coup de midi... "

Sol Ré 7
Sol Ré 7
Sol Sol 7 Do
La 7 Ré 7

Mais les vivants aujourd'hui n'sont plus si généreux
Quand ils possèdent un mort ils le gardent pour eux
C'est la raison pour laquell', depuis quelques années
Des tas d'enterrements vous passent sous le nez
Des tas d'enterrements
vous pa-assent sou-ous le nez

Sol Ré 7
Sol Ré 7
Sol Sol 7 Do
Si 7 Mi m. La 7 Ré
Si 7 Mi m.
Do Sol Ré 7 Sol
/Ré 7

Refrain

Mais où sont les funérail's d'antan ?
Les petits corbillards, corbillards, corbillards, corbillards
De nos grands-pères

Ré La 7
Ré
La 7

Qui suivaient la route en cahotant
Les petits macchabées, macchabées, macchabées, macchabées
Ronds et prospères

Si m. Fa#
Si m.
La 7

Quand les héritiers étaient contents
Au fossoyeur, au croqu'-mort, au curé, aux chevaux même
Ils payaient un verre

Ré La 7
Ré
Sol

Elles sont révolues
Elles ont fait leur temps
Les belles pom, pom,
pom, pom, pom, pompes funèbres

Mi m. Ré b. Fa# m.
Si 7 Mi m.
La 7
Ré Mi m. La 7 Ré

On ne les r'verra plus
Et c'est bien attristant
Les belles pompes fu-
nèbres de nos vingt ans

Mi m. Ré b. Fa# m.
La m. Si 7 Mi m.
La 7 Ré
Mi m. La 7 Ré



2

Maintenant, les corbillards à tombeau grand ouvert
Emportent les trépassés jusqu'au diable vauvert
Les malheureux n'ont mêm' plus le plaisir enfantin
D'voir leurs héritiers marron marcher dans le crottin

Sol Ré 7
Sol Ré 7
Sol Sol 7 Do
La 7 Ré 7

L'autre semain' des salauds, à cent quarante à l'heur'
Vers un cimetièr' minable emportaient un des leurs
Quand, sur un arbre en bois dur, ils se sont aplatis
On s'aperçut qu'le mort avait fait des petits
On s'aperçut qu'le mort
avait fait des petits

Sol Ré 7
Sol Ré 7
Sol Sol 7 Do
Si 7 Mi m. La 7 Ré
Si 7 Mi m.
Do Sol Ré 7 Sol
/Ré 7

3

Plutôt qu'd'avoir des obsèqu's manquant de fioritur's
J'aim'rais mieux, tout compte fait, m'passer de sépultur'
J'aim'rais mieux mourir dans l'eau, dans le feu, n'importe où
Et même, à la grand'rigueur, ne pas mourir du tout

Sol Ré 7
Sol Ré 7
Sol Sol 7 Do
La 7 Ré 7

Ô, que renaisse le temps des morts bouffis d'orgueil
L'époque des m'as-tu-vu-dans-mon-joli-cercueil
Où, quitte à tout dépenser jusqu'au dernier écu
Les gens avaient à coeur d'mourir plus haut qu'leur cul
Les gens avaient à coeur
De mourir plus haut que leur cul

Sol Ré 7
Sol Ré 7
Sol Sol 7 Do
Si 7 Mi m. La 7 Ré
Si 7 Mi m.
Do Sol Ré 7 Sol
/Ré 7



98. HISTOIRE DE FAUSSAIRE -Georges Brassens

1

Se découpant sur champ d'azur	<i>Sol</i>
La ferme était fausse bien sûr,	<i>Si 7</i>
Et le chaume servant de toit	<i>Mi m.</i>
Synthétique comme il se doit.	<i>Sol 7</i>
Au bout d'une allée de faux buis,	<i>Do Do m.</i>
On apercevait un faux puits	<i>Si 7 Mi m.</i>
Du fond duquel la vérité	<i>La 7</i>
N'avait jamais dû remonter.	<i>Ré 7 Sol / Ré 7</i>

2

Et la maîtresse de céans	<i>Sol</i>
Dans un habit, ma foi, seyant	<i>Si 7</i>
De fermière de comédie	<i>Mi m.</i>
À ma rencontre descendit,	<i>Sol 7</i>
Et mon petit bouquet, soudain,	<i>Do Do m.</i>
Parut terne dans ce jardin	<i>Si 7 Mi m.</i>
Près des massifs de fausses fleurs	<i>La 7</i>
Offrant les plus vives couleurs.	<i>Ré 7 Sol / Ré 7</i>

3

Ayant foulé le faux gazon,	<i>Sol</i>
Je la suivis dans la maison	<i>Si 7</i>
Où brillait sans se consumer	<i>Mi m.</i>
Un genre de feu sans fumée.	<i>Sol 7</i>
Face au faux buffet Henri II,	<i>Do Do m.</i>
Alignés sur les rayons de	<i>Si 7 Mi m.</i>
La bibliothèque en faux bois,	<i>La 7</i>
Faux bouquins achetés au poids.	<i>Ré 7 Sol / Ré 7</i>

4

Faux Aubusson, fausses armures,	<i>Sol</i>
Faux tableaux de maîtres au mur,	<i>Si 7</i>
Fausses perles et faux bijoux	<i>Mi m.</i>
Faux grains de beauté sur les joues,	<i>Sol 7</i>



Faux ongles au bout des menottes,
Piano jouant des fausses notes
Avec des touches ne devant
Pas leur ivoire aux éléphants.

Do Do m.
Si 7 Mi m.
La 7
Ré 7 Sol / Ré 7

5

Aux lueurs des fausses chandelles
Enlevant ses fausses dentelles,
Elle a dit, mais ce n'était pas
Sûr, « Tu es mon premier faux pas. »
Fausse vierge, fausse pudeur,
Fausse fièvre, simulateurs,
Ces anges artificiels
Venus d'un faux septième ciel.

Sol
Si 7
Mi m.
Sol 7
Do Do m.
Si 7 Mi m.
La 7
Ré 7 Sol / Ré 7

6

*La seule chose un peu sincère
Dans cette histoire de faussaire
Et contre laquelle il ne faut
Peut-être pas s'inscrire en faux,
C'est mon penchant pour elle et mon
Gros point du côté du poumon
Quand amoureuse elle tomba
D'un vrai marquis de Carabas.*

Si b.
Ré 7
Sol m.
Si b. 7 (La 7 3^e c.)
Mi b.
Ré 7 Sol m.
Do 7
Fa Si b. / Ré 7

7

En l'occurrence Cupidon
Se conduisit en faux-jeton,
En véritable faux témoin,
Et Vénus aussi, néanmoins
Ce serait sans doute mentir
Par omission de ne pas dire
Que je leur dois quand même une heure
Authentique de vrai bonheur.

Sol
Si 7
Mi m.
Sol 7
Do Do m.
Si 7 Mi m.
La 7
Ré 7 Sol / Ré 7



99. LA RELIGIEUSE - Georges Brassens

Capo 2

1

Tous les cœurs se rallient à sa blanche cornette,
Si le chrétien succombe à son charme insidieux,
Le païen le plus sûr, l'athée le plus honnête,
Se laisseraient aller parfois à croire en Dieu
Et les enfants de chœur font tinter leur sonnette...

Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m. Mi 7
La m. Ré La m. Ré m.

2

Il paraît que, dessous sa cornette fatale,
Qu'elle arbore à la messe avec tant de rigueur,
Cette petite sœur cache, c'est un scandale !
Une queue de cheval et des accroche-cœurs.
Et les enfants de chœur s'agitent dans les stalles...

Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m. Mi 7
La m. Ré La m. Ré m.

3

Il paraît que, dessous son gros habit de bure,
Elle porte coquettement des bas de soie,
Festons, frivolités, fanfreluches, guipures,
Enfin tout ce qu'il faut pour que le diable y soit.
Et les enfants de chœur ont des pensées impures...

Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m. Mi 7
La m. Ré La m. Ré m.

4

Il paraît que le soir, en voici bien d'une autre !
A l'heure où ses consœurs sont sagement couchées
Ou débitent pi-eusement des patenôtres,
Elle se déshabille devant sa psyché.
Et les enfants de chœur ont la fièvre, les pauvres...

Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m. Mi 7
La m. Ré La m. Ré m.

5

Il paraît qu'à loisir elle se mire nue,
De face, de profil, et même, hélas ! de dos,
Après avoir, sans gêne, accroché sa tenue,
Aux branches de la croix comme au portemanteau.
Chez les enfants de chœur le malin s'insinue...

Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m. Mi 7
La m. Ré La m. Ré m.



6

Il paraît que, levant au ciel un oeil complice,
Ell' dit : « Bravo, Seigneur, c'est du joli travail ! »
Puis qu'elle ajoute avec encor plus de malice :
« La cambrure des reins, ça, c'est une trouvaille ! »
Et les enfants de chœur souffrent un vrai supplice...

Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m. Mi 7
La m. Ré La m. Ré m.

7

Il paraît qu'à minuit, bonne mère, c'est pire :
On entend se mêler, dans d'étranges accords,
La voix énamourée des anges qui soupirent,
Et celle de la sœur criant « Encor ! Encor ! »
Et les enfants de chœur, les malheureux, transpirent...

Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m. Mi 7
La m. Ré La m. Ré m.

8

Et monsieur le curé, que ces bruits turlupinent,
Se dit avec raison que le brave Jésus
Avec sa tête, hélas ! Déjà chargée d'épines,
N'a certes pas besoin d'autre chose dessus.
Et les enfants de chœur, branlant du chef, opinent...

Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m. Mi 7
La m. Ré La m. Ré m.

9

Tout ça, c'est des faux bruits, des ragots, des sornettes,
De basses calomnies par Satan répandues.
Pas plus d'accroche-cœurs sous la blanche cornette,
Que de queue de cheval, mais un crâne tondu.
Et les enfants de chœur en font une binette...

Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m. Mi 7
La m. Ré La m. Ré m.

10

Pas de troubles penchants dans ce cœur rigoriste,
Sous cet austère habit pas de rubans suspects.
On ne verra jamais la corne au front du Christ,
Le veinard sur sa croix peut s'endormir en paix,
Et les enfants de chœur se masturber, tout tristes...

Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m.
Ré m. La m. Mi 7
La m. Ré La m. Ré m.



100. Tempête dans un bénitier - Georges Brassens

1

Tempête dans un bénitier,
Le souverain pontife avecque,
Les évêques, les archevêques,
Nous font un satané chantier

Capo 5

Do
Fa La m. Ré 7
Sol m. Fa La 7
Ré 7 Sol 7 Do /
Ré

2

Je ne suis pas le seul, morbleu,
Depuis que ces règles sévissent,
A ne plus me rendre à l'office,
Dominical que quand il pleut

Ils ne savent pas ce qu'ils perdent,
Tous ces fichus calotins,
Sans le latin, sans le latin,
La messe nous emmerde

Sol Ré 7 Sol
Sol Ré 7 Sol
Sol
Mi La m.

Il ne savent pas ce qu'ils perdent,
Tous ces fichus calotins,
Sans le latin, sans le latin,
La messe nous emmerde

A la fête liturgique,
Plus de grandes pompes, soudain,
Sans le latin, sans le latin,
Plus de mystère magique

La m. Mi La m.
La m. Mi La m.
Ré 7
Sol

En renonçant à l'occulte,
Faudra qu'ils fassent tintin,
Sans le latin, sans le latin,
Pour le denier du culte

Le rite qui nous envoûte,
S'avère alors anodin,
Sans le latin, sans le latin,
Et les fidèles s'en foutent

Sol Ré 7 Sol
Sol Ré 7 Sol
Sol
Sol 7 Do

A la saison printanière,
Suisse, bedeau, sacristain,
Sans le latin, sans le latin,
F'ront l'église buissonnière

O très Sainte Marie mère de,
Dieu, dites à ces putains,
De moines qu'ils nous emmerdent,
Sans le latin

La 7 Do
Si m. Mi
La 7 Do
Ré 7 Sol

O très Sainte Marie mère de,
Dieu, dites à ces putains,
De moines qu'ils nous emmerdent,
Sans le latin.



3

Ces oiseaux sont des enragés,
Ces corbeaux qui scient, rognent, tranchent,
La saine et bonne vieille branche,
De la croix où ils sont perchés

Ils ne savent pas ce qu'ils perdent,
Tous ces fichus calotins,
Sans le latin, sans le latin,
La messe nous emmerde

Le vin du sacré calice,
Se change en eau de boudin,
Sans le latin, sans le latin,
Et ses vertus faiblissent

A Lourdes, Sète ou bien Parme,
Comme à Quimper Corentin,
Le presbytère sans le latin,
A perdu de son charme

O très Sainte Marie mère de,
Dieu, dites à ces putains,
De moines qu'ils nous emmerdent,
Sans le latin

Capo 5

Do
Fa La m. Ré 7
Sol m. Fa La 7
Ré 7 Sol 7 Do /
Ré

Sol Ré 7 Sol
Sol Ré 7 Sol
Sol
Mi La m.

La m. Mi La m.
La m. Mi La m.
Ré 7
Sol

Sol Ré 7 Sol
Sol Ré 7 Sol
Sol
Sol 7 Do

La 7 Do
Si m. Mi
La 7 Do
Ré 7 Sol